

I MINERAIRES
KELTIQUES
EN PAYS BRETONS



390^F

ATELIER S^t RONAN

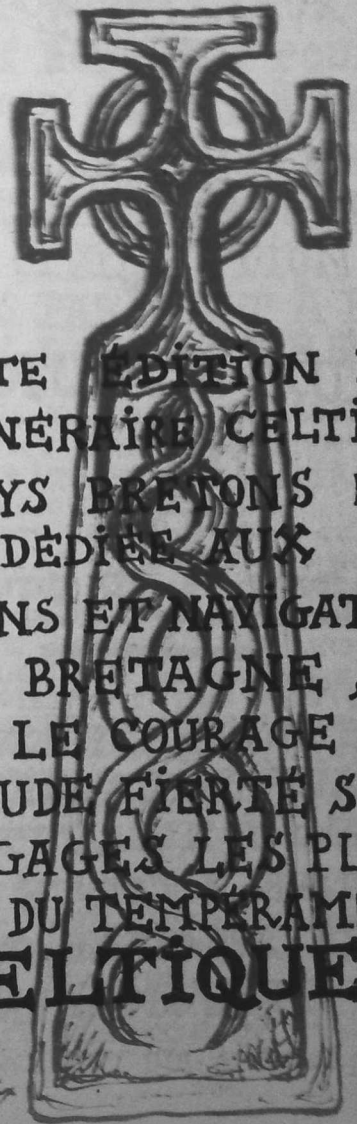
TISSAGE ARTISTIQUE À LA MAIN

— LOCKRONAN —

Il y a vingt ans cet atelier a été le premier à faire revivre dans cette vieille cité de tisserands cette industrie disparue depuis des ans et des ans. Récemment, suivant la route tracée par l'ATELIER

S^t RONAN d'autres tissages se sont montés. On peut donc dire que cet atelier a contribué largement à la richesse de cette région en en augmentant l'attrait touristique.

Situé au carrefour des routes de Quimper et de Douarnenez à l'entrée du bourg l'ATELIER S^t RONAN vous invite à visiter ses ateliers et sa salle d'exposition et de vente. Vous y trouverez tout ce qui concerne le linge de table, des tissus et des jupes pour dames et fillettes, des modèles de couture créés par lui. Des tissus pour votre ameublement apportant dans votre intérieur une note chaude et originale. Si vous ne pouvez venir à Lockronan écrivez-lui. Des échantillons de ses coloris de toile et de ses nombreux dessins vous seront adressés.



CETTE ÉDITION DE
L'ITINÉRAIRE CELTIQUE
EN PAYS BRETONS EST
DÉDIÉE AUX
MARINS ET NAVIGATEURS
DE BRETAGNE,
DONT LE COURAGE ET
LA RUDE FIERTÉ SONT
LES GAGES LES PLUS
SÛRS DU TEMPÉRAMENT
CELTIQUE.



AUX SOURCES DE L'ÂME BRETONNE

CE CHARME PRENANT
QUI FAIT DE LA BRÉTAGNE
UN PAYS À NUL AUTRE
SEMBLABLE, CETTE ATMOS-
PHÈRE SPÉCIALE OÙ LE
RÊVE ET L'IMAGINATION

SONT PORTÉS À LEUR PARO-
XISME DOIVENT POUR
BEAUCOUP CERTES À LA NAT-
URE DES PAYSAGES PARFOIS
CYCLOPÉENS, MAIS SURTOUT
À UNE CIVILISATION D'
HOMMES PAS TOUT À FAIT
COMME LES AUTRES.

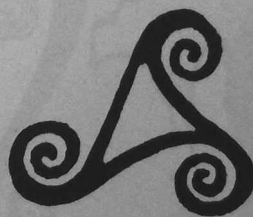
D'HOMMES QUI À NOTRE SIÈCLE
CONSERVENT PRÉCIEUSEMENT
LEUR HÉRITAGE TANT SPIRITUEL
QUE FOLKLORIQUE.
EN UN MOT DES HOMMES QUI SONT
FIERS D'ÊTRE CE QU'ILS SONT, ET
QUI NE S'EN CACHENT PAS.
CETTE FIERTÉ BON ENFANT, QUE
L'ON AIME ET QUE L'ON RECHERCHE
SI L'ON JUGE PAR LE NOMBRE TOU-
JOURS CROISSANT DES ESTIVANTS
ET TOURISTES, CET AMOUR D'UN
PEUPLE POUR SON PAYS, L'ENRACINE-
MENT MORAL QUI LE CARACTÉRISE,
AUTANT DE PROBLÈMES COMPLEXES
QUI SE POSENT AUX VISITEURS ÉVÉ-
NTUELS.
EFFECTIVEMENT POURQUOI LES
BRETONS TIENNENT-ILS TANT À
CONSERVER LEUR GENRE DE VIE
ET LEUR CULTURE ?
NE SERAIT-CE POINT PAR HASARD
QU'ILS SE RENDISSENT COMPTE
EXACTEMENT DE L'INFINIE

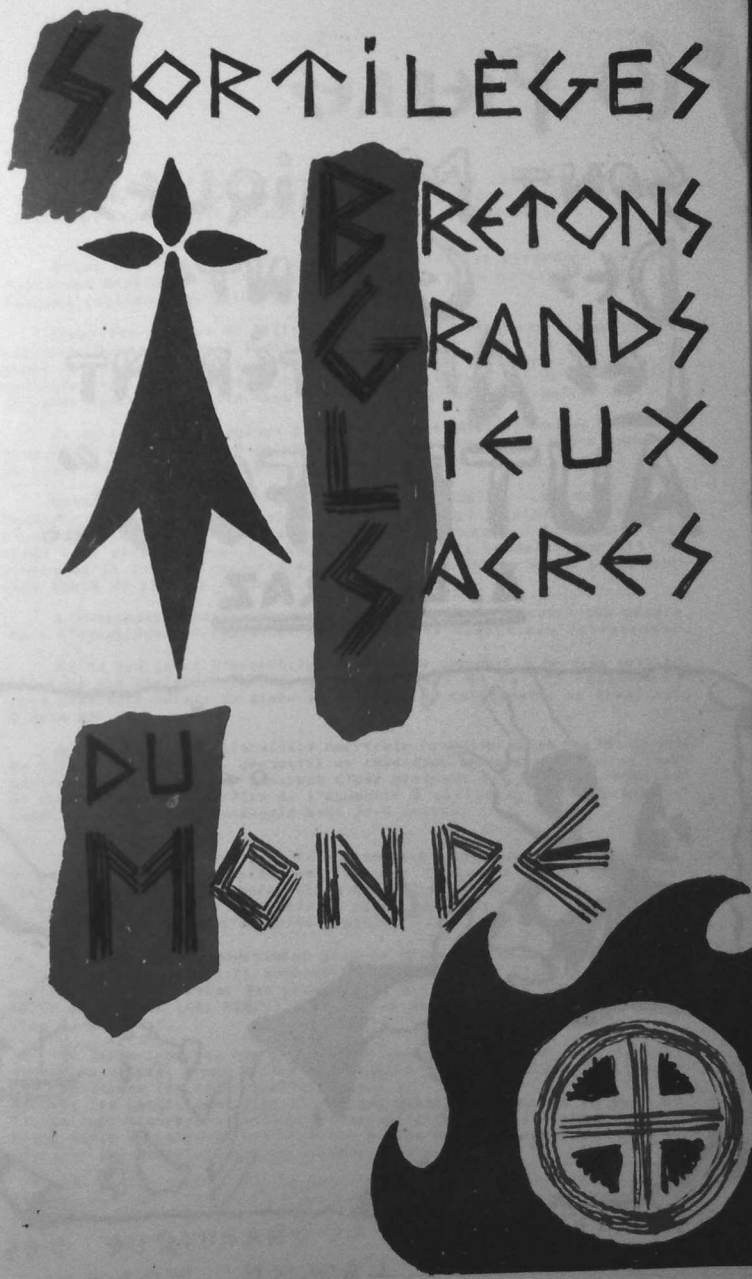
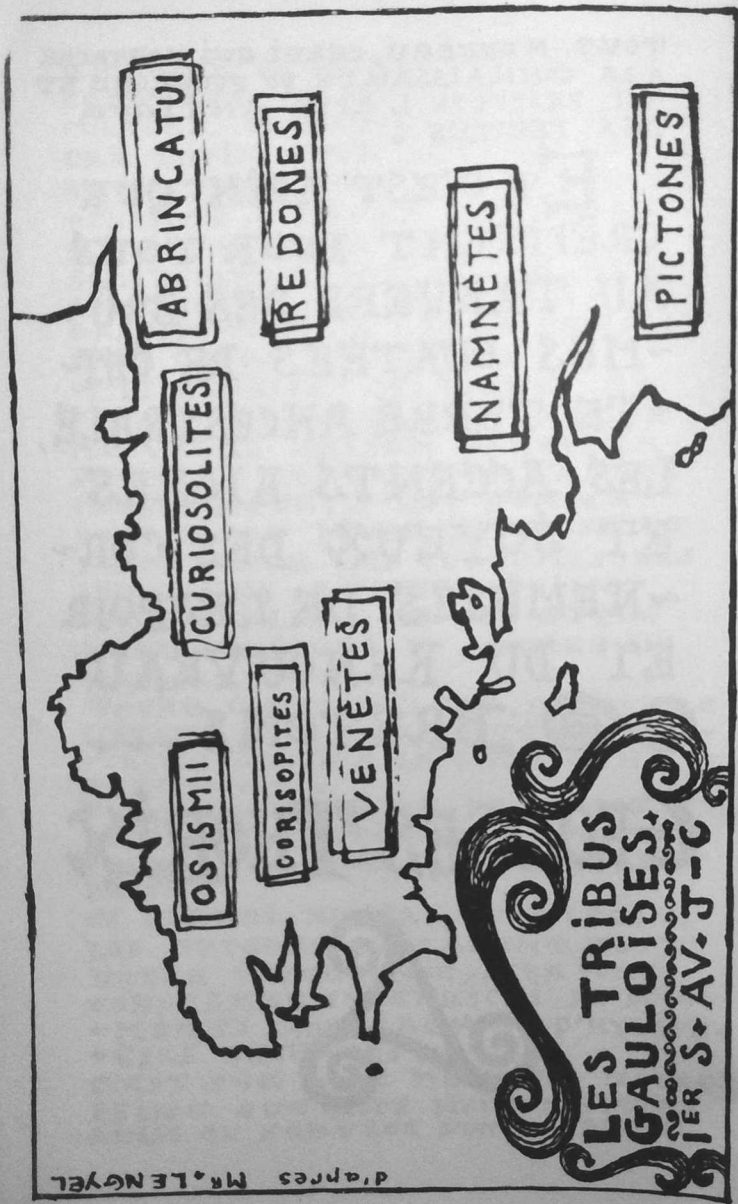
RICHESSE DE LEURS TRADITIONS
COMPARÉE AU FACTICE DE LA
CULTURE COSMOPOLITE DES CITÉS.
CAR ENFIN POUR AUTANT QU'ILS
ADMETTENT FRIGIDAIRES, MA-
~CHINES À LAVER ETC..., ILS
N'EN RESTENT PAS MOINS
SOLIDEMENT ATTACHÉS AUX
ANCIENNES LÉGENDES, À LEUR
GRAMMAIRE, À LEURS DANSES
ET À LEURS CHANTS.
"L'ITINÉRAIRE CELTIQUE EN
PAYS BRETONS", QUI CHAQUE
NOUVELLE SAISON PARAÎTRA
DIFFÉRENT DE CELUI DE L'ANNÉE
PRÉCÉDENTE, S'EST DONNÉ
POUR TÂCHE DE RASSEMBLER ET
D'EXPLIQUER LES COUTÛMES, LES
LÉGENDES, LES TRADITIONS
ANCESTRALES, ET LES SITES
MÉGALITHIQUES OU AUTRES S'Y
RAPPORTANT.
TÂCHE CONSIDÉRABLE, PUISQU'ELLE
S'ÉTEND DE L'ANTIQUITÉ ARMORI-
~CAINE JUSQU'À LA CONQUÊTE
BRETONNE.
C'EST BIEN L'ÂME DE TOUTE L'
ANTIQUE CELTIE QUI DE NOUVEAU
SURGIRA DES TÉNÉBRES DU
PASSÉ.
CE PREMIER NUMÉRO, POUR LEQUEL
LES AUTEURS RÉCLAMENT TOUTE
VOTRE INDULGENCE, SERA DONC
CONSTAMMENT ENRICHÉ DE DOCU-
~MENTS NOUVEAUX ET D'HYPOTH-
~ÈSES RÉCENTES.
C'EST DONC SANS MESURER NOTRE
PEINE QUE NOUS NOUS METTONS
AINSI AU SERVICE D'UN TOURISME

TOUT NOUVEAU, CELUI QUI S'ATTACHE
À LA CONNAISSANCE DU FOLKLORE ET
QUI RESPECTE L'ÂME ANTIQUE
DES PEUPLES.

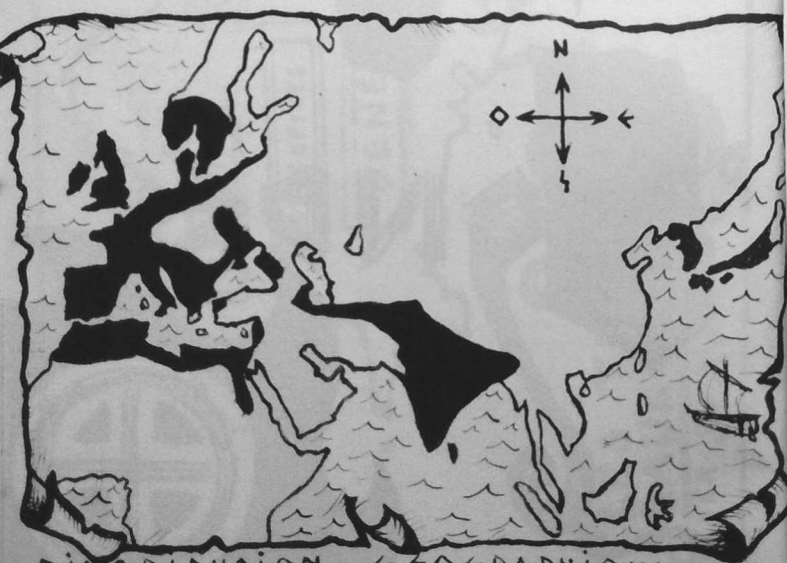
ET C'EST AFIN QUE
CRÊPITENT POUR TOUS
AU TRAVERS DES BRÛ-
~MES OUATÉES DE CET-
~TE TERRE ANCESTRALE,
LES ACCENTS AÎGRÉS
ET JOYEUX DES COR-
~NEMUSES DE L'ESPOIR
ET DU RENOUVEAU
◉ BRETONS.♦♦♦

GEORGES THORIX





"Les Pierres Sont Magiques Des Géants Les Apportèrent Autrefois" A. LE BRAZ



DISTRIBUTION GEOGRAPHIQUE DES
DOLMENS DANS L'ANCIEN MONDE -
(PARTIE NOIRE)

Un peu partout dans le monde de formidables vestiges du passé éveillent les hommes de notre temps à plus de modestie apparente, tout en éveillant la curiosité naturelle de certains d'entre eux.

Parmi ces vestiges s'il en est qui telles les pyramides sont parfaitement explicables, d'autres, de beaucoup plus anciens, posent des énigmes restées sans solution.

Ainsi les statues de l'île de Pâques représentant des visages humains stylisés, hautes de huit à dix mètres et pesant de six à dix tonnes. Ainsi les gigantesques blocs de pierre composant les temples Incas. Ainsi également les amoncellements innombrables de dolmens et de menhirs dont la carte ci-contre montre sans peine l'étendue extraordinaire.

Et de toutes les régions du monde c'est la Bretagne qui en possède le plus - 5780 menhirs et 960 dolmens jalonnent encore ses landes immenses et ses flancs déchiquetés par l'érosion.

Naturellement et depuis très longtemps semble-t-il, des esprits inquiets s'interrogent en vain à savoir qui avait pu planter en terre ces blocs dont le poids se calcule en général par tonnes. Un exemple nous vient tout naturellement à l'idée : le menhir de Locmariaquer dit "La pierre de la fée" qui avant d'être brisé par la foudre devait faire quelques 23m25 de hauteur et peser 350 tonnes.

L'imagination populaire y vit le plus souvent l'oeuvre des géants, dont l'existence est rapportée par toutes les traditions religieuses.

Et de nos jours l'archéologie elle-même commence à ne plus sourire. N'a-t-on pas découvert en effet, des ossements de taille surprenante dans plusieurs points du globe : en Chine, en Californie, au Transvaal, à Java etc.....

A Hong-Kong, un naturaliste américain le docteur Ralph von Koenigswald de l'Institut Carnegie, découvrit en 1934 dans le carphanaux d'un pharmacien chinois des dents humaines d'une grosseur peu commune. Essayant de reconstituer cet ancêtre de l'humanité à partir de la mâchoire, il construisit ainsi un mannequin haut de 4 mètres.

En 1948, dans l'Arizona, le docteur Ben Allen trouva de gigantesques empreintes de pieds humains conservés par l'argile d'une caverne. Vieilles de milliers d'années elles mesuraient 55 cm de long sur 20 de large soit un peu plus du double du pied humain actuel - et devaient appartenir à un homme d'au moins 3 m50!-

En Bretagne des empreintes géantes dites "pieds de Gargantua" sont gravées dans le granit et semblent avoir été jadis l'objet d'un culte particulier, à l'instar des gravures de pieds normaux trouvées sur la dalle supérieure (EX: ERQUY) de certains dolmens et toujours en direction du nord-est.

Ne parle-t-on pas non plus depuis quelques années d'un mystérieux homme des neiges, homme dégénéré de taille géante, qui hanterait avec ses semblables les cimes de l'Himalaya? D'après les traditions Thibétaines, ces monstres auraient la peau du visage très blanche et le corps recouvert d'une épaisse toison foncée. D'une force herculéenne ils seraient à même de déraciner des arbres et déplacer des quartiers de roc impressionnants.

Durant l'été 1954, la grande presse ne nous a-t-elle pas signalé d'autre part que l'on avait découvert dans une nécropole gauloise de l'Auvergne des dents plusieurs fois grosses comme les nôtres? Si cette

information se révélait exacte n'y aurait-il pas lieu de reconsidérer avec intérêt la traduction de l'appellation: Breton, qui (selon Mr de Paniagua) signifierait dans sa version originale: PRÉTANOI, "porter grand corps" de la racine du sanscrit BAR ou Br "porter", et du radical TANU "grands corps". Une ultime interprétation pourrait nous pousser à penser que les Celtes descendraient effectivement de cette race hyperboréenne de géants dont seraient nés de taille plus modeste: les ARYENS (nobles) ou indoeuropéens à qui l'origine nordique est de moins en moins contestée aujourd'hui.

Une tradition celtique de qualité puisqu'il s'agit de l'Épopée Mythique de l'Irlande autrement, dit du "Cycle" des Invasions nous rapporte qu'autrefois dans les temps qui succédèrent "au grand déluge" l'île était peuplée de géants monstrueux dont paraît-il les uns étaient sans bras ni jambes et les autres pourvus de têtes d'animaux, spécialement de chèvres. Ces géants, dont-il est peut-être fait état à juste titre d'une dégénérescence absolue les rabaissant à l'animalité s'appelaient FOMORE (de fomor (sous la mer) et ils descendaient d'une divinité nommée DOMNU (l'abîme). Successivement d'après cette tradition l'île fut occupée par divers peuples.

Vers 2640 avant J.C. le prince PARTHOLON vint dit-on de Grèce avec 24 couples. Mais au bout de 300 ans leur race s'éteignit sous le choc d'une épidémie. La colline de TALLAGHT serait leur commune sépulture (près de Dublin)

Vers 2600 la tribu scythique(?) des "fils de Nemred" s'établissait également dans l'île.

Vers 2400 vinrent les "hommes BOLG"- Enfin des fils de l'ouest où ils étudiaient la magie les TUATHA DE DANANN de "race divine" apportèrent avec eux leurs talismans: le glaive de NUADA, la lance de LUG, le chaudron de DAGDE et la "pierre du Destin" de FAL qui crie lorsque s'assied sur elle le roi légitime d'Irlande. Nous savons qu'ils détruisirent définitivement les géants et qu'ils étaient nés de la déesse, DANU ou DONU, nom que l'on peut rapprocher de TANU "grand corps". Une autre tradition sur les hypothétiques géants nous vient de la Mythologie Nordique où le déluge est représenté dès les premières lignes de la "VOLUSPA" quand la Trinité des Dieux nordiques (ODIN, VILE, VE) tua le géant YMIK et dont la race fut submergée sauf BERGELMER et son épouse qui s'enfuiront en bateau.

N'a-t-on pas trouvé non plus, lors de fouilles dans le SCHLESWIG-HOLSTEIN près de THORSBERGER MOOK, un manteau qui datant vraisemblablement du IIIe siècle après J.C. mesure 2m36!

Fort heureusement, un écrivain moderne Mr Denis Saurat, ancien directeur de l'Institut Français de Londres, dans un livre récent repris les théories du physicien autrichien HOERBIGER, théories connues sous le nom de GLAZIAL-KOSMOGONIE qui offraient l'avantage de résoudre beaucoup de nos problèmes- Selon ce physicien notre terre aurait eu successivement plusieurs satellites ou lunes qui se rapprochant en spirales de notre atmosphère seraient arrivés ainsi à diminuer de beaucoup la pesanteur terrestre et auraient permis le développement général de la taille de toutes vies animales humaines et végétales pendant le temps donné de leurs proches gravitations- Gigantisme cessant obligatoirement par les successifs écrasements de ces planètes sur notre sol, provoquant chaque fois des cataclysmes sans pareils-

Ainsi donc l'humanité aurait été composée à plusieurs reprises de véritables races géantes- La dernière ayant habité ce continent légendaire, l'Atlantide, aurait pratiquement disparu avec l'engloutissement de cette civilisation.

Les Mégalithes seraient donc hypothétiquement l'oeuvre de ces hommes monumentaux qui se sentant dégénérer, auraient voulu léguer par des traces visibles et colossales leur savoir, ou du moins ce qu'il en restait, à cette humanité de pygmées qu'ils avaient enfantés et qui leur succédait. N'est-il pas curieux et suggestif de se rappeler que les Gaulois avaient comme unique frayeur de voir "le ciel leur tomber sur la tête"- Certains littérateurs verraient là la preuve absolue d'une réminiscence du dernier en date des cataclysmes apocalyptiques- Nous préférons quant à nous rester sur notre réserve.

Mais aussi nous constaterons à titre personnel, après avoir lu le livre extraordinaire de Mr Jurgen Spanuth, "l'Atlantide Retrouvée" (Plon 1954) que le culte atlante des "colonnes du ciel" authentifié par cet auteur comme étant d'origine nordique correspond peut-être bien aussi à une réminiscence d'hommes effrayés par un céleste danger et cherchant instinctivement à se protéger par un culte particulier-

En tout cas nous devons de rapprocher dans leur signification religieuse les menhirs des landes bretonnes des colonnes du ciel "Irmisul" des Nordico-germains- Car à n'en pas douter ces manifestations architecturales de la pensée eurent un sens ithyphallique certain- c'est bien un culte de fécondité-fertilité, tant matériel que spirituel, qu'il convient de se représenter-

Ainsi il nous serait permis de reconstituer à grands traits l'histoire du globe et plus précisément d'analyser rationnellement semble-t-il l'origine de ces monuments grégaires et étranges qui s'étendent en un véritable circuit d'une race gigantesque, dont nous serions tous les descendants-

N'est-il pas troublant si l'on envisage la marche possible des rescapés atlantes de l'Ouest à l'Est, évitant les grands glaciers qui durent se former alors, de retrouver une ligne géographique bien nette coïncidant avec des traces certaines de mélanges aryano-indigènes- (ligne suivant le développement des mégalithes). Ceci jusqu'au Japon ou les AINOUS sont considérés comme des arianoïdes; et jusqu'en Amérique méridionale où les Aztèques se prétendaient avec juste raison les descendants d'un peuple ayant habité un continent appelé ATLAN ou AZTLAN-

Mais abordons un point capital du problème- Pourquoi la Bretagne compte-t-elle le plus grand nombre de mégalithes? A cette question il nous suffit presque de dérouler une carte des fonds océanographiques entourant l'Angleterre, l'Irlande jusqu'à l'Islande, mais aussi contournant les côtes bretonnes pour atteindre par la Manche et la mer du Nord le promontoire scandinave où les fonds marins accusent parfois une profondeur de 8 à 10m- Nous savons que les monts armoricains ainsi que les monts d'Auvergne sont les restes de chaînes de montagnes aussi hautes à l'ère primaire que les sommets des Alpes de formation récente- Nous

avons aussi que le bassin parisien n'émergea des flots que lorsque s'engloutirent des régions océaniques éloignées.

Nous savons que jadis le Danemark et la Suède étaient reliés ensemble et formaient à la place de la Baltique un lac nommé Ancylus- Il est donc fort possible que la Bretagne et l'Angleterre aient formé avec d'autres territoires un antique continent aujourd'hui disparu. Ce qui peut-être éclaircirait le problème de la densité bretonne des champs lithiques, si nous les identifions avec l'Atlantide! Il nous reste historiquement, d'ailleurs des récits venus de la nuit des temps pour nous prouver que ces régions furent constamment affligées à certaines époques, de catastrophes marines dont l'ampleur était quasi-dantesque.

L'engloutissement d'une partie du Finistère, dont seule subsiste l'île de SEIN, la destruction plus récente de la ville d'YS. Dans les Côtes du Nord, la disparition de Réginée près d'ERQUY préjudant au raz de marée submergeant la forêt de Scissy (Île à Vilaine) dont seuls les sommets subsistent encore par le mont St-Michel et le mont Tombelaine. Le recouvrement d'une partie de la baie du Morbihan où l'on peut voir à Gavrinis deux cercles de mégalithes dont l'un est submergé à marée haute.

Donc géologiquement tout parle en faveur d'un antique continent disparu. Du point de vue historique de nombreux auteurs antiques du monde méditerranéen s'accordent pour voir dans ces parages brumeux: de la Mer du Nord à l'Islande les lieux légendaires d'une civilisation, tantôt appelée Atlante, Thuléenne, Hyperboréenne dont la culture religieuse aurait formé par ses principes métaphysiques notre monde occidental- Même les Chinois ont conservé trace de cette civilisation d'élite.

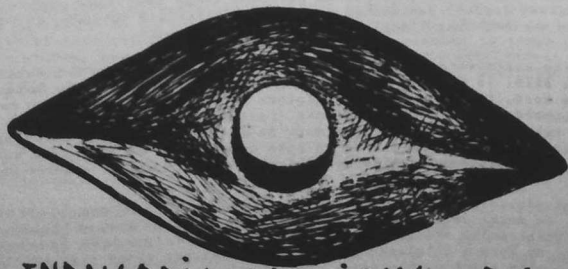
et il semble prouvé à l'heure actuelle que les blancs furent leurs premiers instructeurs, en tout cas c'est d'un métissage commun que sont nés les peuples Turcs-mongols, de même que très curieusement l'art chinois primitif semble frère de l'art aztèque et de l'art scythique zoomorphe. Ces peuples rescapés auraient tout d'abord peuplé le pays qui plus tard devait s'appeler la Gaule et il nous est pratiquement possible de les identifier avec la race paléolithique de CRO-MAGNON qui couvrait alors l'Europe jusqu'en Allemagne du Nord et en Scandinavie. Les dolmens et les menhirs faisaient partie à n'en pas douter de la vie de ces peuples pour des raisons religieuses encore récentes et ceci bien que les archéologues ne les fassent remonter seulement qu'au néolithique récent et à l'âge du Bronze. Cette civilisation est celle des débris de cuisine ou K. JOEKKENMOEDDINGS bien plus ancienne que les suppositions émises généralement-

Car l'ancienneté de l'âge de la Pierre était à notre humble avis inestimable jusqu'à ce jour par de réels moyens techniques. Des grottes de la Dordogne aux établissements de l'âge du Bronze des millénaires se sont écoulés sans qu'aucun archéologue n'ait pu fixer une datation absolue. Celles existant devant être reconnues comme indubitablement approximatives.

Que l'on puisse effectivement penser un seul instant à déterminer l'âge des constructions dolméniques par ces mobiliers divers révélés par les fouilles représente à nos yeux un non-sens absolu car on ne peut qu'épiloguer sur l'emploi primitif des dolmens et les objets trouvés ne sont peut-être que l'adaptation à un usage plus récent de monuments dont l'origine se perd dans la nuit des temps. Ne savons-nous pas, par exemple, que les premiers anachorètes chrétiens transformèrent certains d'entre eux en véritables loges monacales.

Par contre ce qui devrait sembler merveilleux c'est bien le fait que chaque nouvelle civilisation de Bretagne ait fait fusionner dans ses affabulations religieuses les monuments et les rites des premiers âges armoricains-

Que leurs grands lieux sacrés aient conservé au travers des religions nouvelles leur attirance antique semble bien confirmer la valeur traditionnelle que leur conféraient les druides de jadis ; en même temps que s'affirme chaque jour davantage pour nous l'intérêt d'un prodigieux passé.



INDUSTRIE LITHIQUE DE
L'ÉNEOLITHIQUE DU MORBINAN.

L'ÂGE DE PIERRE



De l'âge de la pierre la Bretagne conserve fort peu de vestiges et il nous faut croire cependant que sur son territoire comme partout en Europe il y eut une civilisation semblable mais peut-être uniquement côtière et en tout cas moins avancée que celle du Sud-Ouest de la France et que celle du Jutland à moins qu'elle n'ait été "lavée" par la fureur de l'Océan. Il nous faut bien reconnaître toutefois qu'il n'y eut jamais sur ce sol des découvertes d'objets en pierre, en bois de renne, en os etc... d'une richesse comparable à celles faites en Corrèze, en Dordogne et en Charente. Cependant il nous faut admettre si l'on accepte la théorie de M^r SPANUTH d'une Atlantide Nordique que les constructeurs des mégalithes bretons et occidentaux descendirent vers les climats plus tempérés du sud où leurs descendants formèrent les civilisations de styles magdaléniens, basques, ibères, tartessiens, berbères, ligures, sardes, etc... Avant, pour certains, de récupérer progressivement tous les territoires de l'Ouest et du Nord-

A noter que simultanément à cette descente dans le Midi, d'autres groupes humains devaient se mettre en marche vers l'Asie d'où les Celtes et les Scythes devaient revenir longtemps ensuite. C'est sans doute d'une première remontée pré-celtique vers l'Occident que vint s'établir en Bretagne ce peuple hybride des Kériens dont on fait encore croire aux enfants bretons qu'ils habitent les dolmens pendant le jour. Ces Kériens (mot à rapprocher de Kairioned et de Carnac) venant d'Asie ou des Indes étaient des prêtres métallurgistes et guérisseurs, ils s'établirent dans la région de Carnac où selon M^r de Paniagua ils habitaient effectivement les dolmens. A croire certaines légendes celto-bretonnes les pré-celtes se seraient livrés au colportage des marchandises entre l'Orient, l'Asie et l'Occident. La corporation des chiffonniers ou "pilhaouer" aurait eu un centre d'échanges dans l'Armorique des premiers âges.



POINTE DE
FLÈCHE
ÉPOQUE DU
NÉOLITHIQUE
(FINISTÈRE)



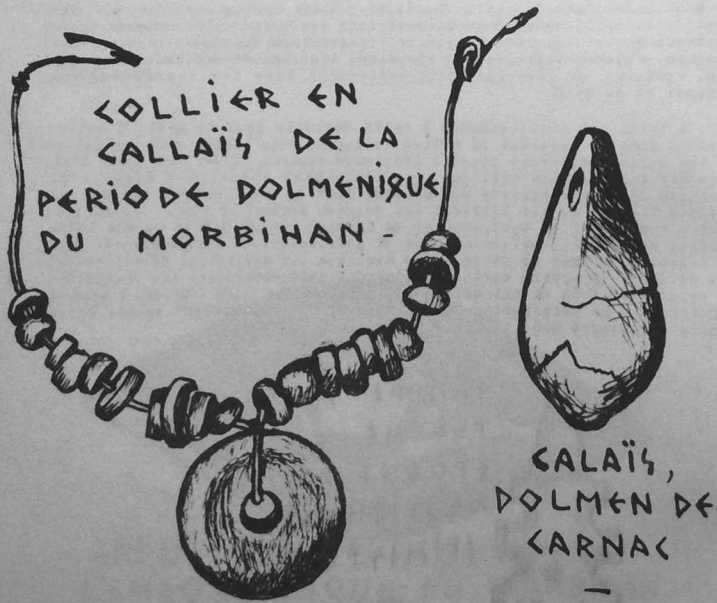
Il aurait donc existé primitivement un courant commercial certain entre les terres bretonnes et l'Asie. Ainsi la jadéite et le calaïs venaient du Caucase et la monnaie du troc était peut-être, par exemple l'étain du Massif Josselin (Morbihan). Les Bohémiens et les Tziganes seraient donc tout naturellement les derniers représentants de ces ancestrales activités- Prenons acte également des légendes bretonnes selon lesquelles les kériens et les korrigans "ces gains au teint foncé" étaient d'habiles tisserands et tailleurs d'habits-

De ces pérégrinations des temps anciens la preuve nous est fournie par le fait que le mobilier mis à jour des fouilles des dolmens carnacéens et morbihanais semble provenir de toute l'Europe- (Mrs Miln et le Rouzic, Mrs Giot et Cogné.)

Un autre but de ces voyages antiques ne serait-il pas un véritable pèlerinage aux sources de la race même, c'est- à dire aux bords de l'océan où repose l'Atlantide, Terre Sacrée des grands Ancêtres.

De ce continent disparu quelques terres émergeaient encore qui devaient alors que le réchauffement de la température faisait fondre les derniers glaciers disparaître aussi notamment dans le Jutland vers l'époque d'Hallstatt-

Notons au passage une remarquable étude de Mr Pierre de Latil sur l'archéologie danoise (Science et Avenir, Oct.1954) où celui-ci fait la remarque très pertinente que vers 3000 la poterie de ce pays ressemblait étrangement à celle des peuples mégalithiques de l'Armorique-



L'AGE DU BRONZE



Alors que le bronze faisait son apparition en Occident les armes en pierre polie étaient devenues d'une finesse d'exécution admirable-Elles servirent de modèles pour les premières manifestations du métal dont la technique encore malhabile était le martelage-

Ainsi les haches scandinaves naviformes, haches de combat d'une efficacité particulière furent tout de suite l'objet d'une adaptation métallique plus résistante. Ces haches en pierre avaient déjà porté selon KOSSINA, la civilisation néolithique du Jutland vers les Balkans vers Troie et vers le Caucase. En Bretagne la hache marteau avait eu son heure de célébrité et les Ibères Ligures qui peuplaient alors cette région ne se décidèrent à abandonner l'usage de ces armes magnifiques que tardivement. Selon Mrs Giot et Cogné approximativement vers 1500 av. J.C. alors que le premier âge du bronze scandinave, fait absolument unique, dépassait déjà par sa richesse ce qu'allait représenter l'âge du bronze dans sa dernière époque pour les autres peuples occidentaux (Mr Jacques de Morgan)-

Les Jutlandais ont eu effectivement un bronze ancien d'une richesse inégalée dans le monde entier. Il est vrai que selon Mr Spanuth, ces peuples connaissaient déjà le fer. Hypothèse capitale si l'on songe que d'autres peuples de l'Europe n'avaient encore que la pierre polie à leur disposition. Puisque nous parlons des Ibères et des Ligures, rappelons succinctement que selon Mr Philipon ; élève d'Arbois de Jubainville; que l'Ibère aurait laissé des noms géographiques à toute la France, à l'Allemagne Occidentale jusqu'à l'Elbe et à la Grande-Bretagne. Il n'est pas interdit de voir là une preuve réelle de l'origine Atlanto-Nordique de ces peuples sur lesquels nous manquons malheureusement de renseignements fondés-

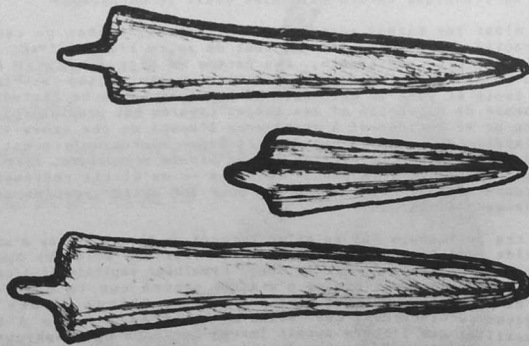
Toutefois la technique ultra-moderne qui consiste à déterminer l'âge d'un squelette ou celui d'un objet par l'étude de l'intensité mesurée de sa radio-activité, pourra nous fournir une datation à peu près exacte des vestiges de cette civilisation-

A l'époque où le bronze changeait la vie de l'Armorique des peuples entiers se mettaient en marche du Nord-Est et de l'Est vers les Balkans- la Grèce et à la fin du premier tiers du 2ème millénaire vers les espaces insuffisamment peuplés de la Gaule.

Ces peuples : les Celtes, dont les ancêtres ont fait apparaître et se répandre la civilisation des tumulus, déferlent en cohortes serrées exactement comme si un véritable mot d'ordre leur avait été donné. Toute résistance est brisée sur leur passage, et vrais seigneurs de la victoire ils ne semblent pas avoir exterminé comme il était courant de le faire en ces temps là, les populations asservies par les hasards de la guerre. Cette vigoureuse conquête devait se situer à l'époque dite de HALLSTATT (Lancelot Lengyel-p.5) et revêt une importance historique considérable puisque le Proche-Orient lui-même fut tout transformé par les apports guerriers de ces peuples nouveaux-

C'est bien de ces événements que remontent les fondements véritables de la civilisation européenne ou du moins son véritable essor-

Et puisque nous en sommes aux Celtes entrons dans le vif du sujet en posant la Traditionnelle question : mais d'où venaient-ils? C'est précisément là que l'archéologie actuelle, dont Mr JURGEN SPANUTH est un des plus précieux serviteurs, entre délibérément en conflit avec les conceptions dites classiques, qui aujourd'hui sont peut-être bien dépassées. Mais expliquons-nous. Selon les normes de l'archéologie classique les Celtes venaient incontestablement de l'Asie centrale; et incontestablement l'art de ces peuples historiques semble bien avoir été en rapport constant avec celui de l'extrême-Orient nous en trouverons confirmation un peu plus loin dans notre texte- d'autre part et selon les mêmes sources la langue des Celtes, en fait un peuple à part dont l'unité de culture est absolue. Unité passablement différente à première vue de tout ce qui existe en Europe. Selon les théories de l'archéologie moderne l'exode de ce peuple venait des régions Jutlandaises, et le signal de son départ fut donné par une catastrophe tellurique impressionnante; l'engloutissement d'une grande partie de la côte allemande de la mer du Nord, de celle du Jutland et des îles sacrées des Atlantes, des Scandinaves ou des Germains selon les préférences- Car pour Mr Spanuth l'indiscutable catastrophe de 1226 av.J.C. est celle de l'Atlantide! La différence de langue existant entre les nordiques et les Celtes ne serait donc qu'une nuance de patois, comme le fut par exemple celle de la langue d'Oc comparativement à la langue d'Oïl:-



POIGNARDS EN BRONZE
AVEC TRACES D'UNE COUCHE
D'ARGENT - FORÊT DE
LARNOËT (FINISTÈRE)-
(MUSÉE DE ST-GERMAIN)

Donc poussés par les Germains (dont l'éthymologie du nom voudrait dire "plus purs") les Celtes auraient à la fois investis les Balkans, le Caucase (sous le nom de Hittites), la Gaule, l'Angleterre, l'Espagne, et l'Italie (civilisation des Terramares)-

Seule l'Egypte des Pharaons aurait été en état de vaincre les nordico-celtique-Atlantes. A noter que les nordiques commençaient dit-on, à faire usage du fer. C'est donc entre ces deux théories qu'il nous faut choisir- Et c'est là un choix malaisé car les deux parties adverses ont des arguments percutants qui d'un côté comme d'un autre sont absolument plausibles- Pour nous la véritable solution ne peut-être qu'un large compromis volontaire entre ces deux thèses. D'une part il est indiscutable que les hommes du nord soient partis

à la conquête du monde méditerranéen à l'époque approximative de Hallstatt, les dépôts d'armes nordiques trouvés en Méditerranéen en font foi. D'autre part c'est bien à cette même date qu'une portion des terres du nord furent balayées par un formidable raz-de-marée (sans pour autant qu'il se soit agi de l'Atlantide dans son intégralité puisqu'un précédent cataclysme est géologiquement prouvé) et troisièrement les Celtes historiques se sont bien mis en mouvement approximativement, et par vagues, vers cette période.

De là à conclure que le déferlement des Celtes et des Nordiques faisait partie d'un plan d'ensemble commun, le pas peut évidemment être vite franchi- En fait il s'agissait d'une vaste synthèse des événements marquants de la préhistoire, par une identification valable de certains peuples tels que les Hittites, les Etrusques et les Philistins qui selon Mr Spanuth auraient été de purs hyperboréens- Dans ce cadre les Vénètes pourraient être reconnus comme d'authentiques Atlantes puisque leur langage (Vénète Armoricaïn et Vénète Illyrien) présentait d'indiscutables bases communes avec celui des hommes du Nord. (Voir le livre de Mr KARSTEN, ceux d'Henri Hubert ainsi que l'article très intéressant de Mr EDGAR POLOME du n° 34 de la revue OGAM)

Mais avec votre permission venons-en aux preuves archéologiques de Mr Jurgen Spanuth- Preuves qui, après ses déductions intellectuelles ultra-logiques puisqu'il s'agit en la matière de subtils recoupements entre les légendes ou traditions frisonnes et celles du monde méditerranéen, viennent décider les esprits les plus incrédules- Les fresques gravées du temple égyptien de MEDINET-HABOU ont pour originalité de représenter très fidèlement les envahisseurs de l'Egypte vers 1195 av. J.C; (ces envahisseurs de qui le pharaon Ramsès III disait (inscriptions de ce même temple) : "Leur pays n'est plus", "leurs fies ont été emportées par la tempête" leur capitale est détruite et qui qualifiait sa victoire de succès remporté sur les peuples "venus des confins de l'obscurité généralisée (donc l'extrême-nord), de la fin de la terre et des colonnes du ciel"- Or nous savons que Platon a longtemps insisté sur le fait que les Atlantes pratiquaient le culte des colonnes du ciel- et nous savons aussi que jusqu'à l'époque de Charlemagne les Germains rendaient un culte aux Irminsuls, puisque l'Empereur fit détruire deux de ces idoles-

La description de ces guerriers correspond exactement aux trouvailles multiples des archéologues -

2 - Mais énumérons : casques à cornes que seuls portèrent les Celtes et les Nordiques. Voir le casque gaulois du buste trouvé à Ste Anastasie (Musée de Nîmes).

L'épée à soie plate dont le plus grand nombre a été retrouvé dans le Jutland, le bouclier rond en bronze, semblables à ceux utilisés par les nordiques, les cuirasses dont Mr Spanuth semble ne pas connaître leurs "soeurs jumelles" les cuirasses Hallstattiennes de Fillingas (Musée d'Art et d'Histoire de Genève, Suisse) dont le tome III de "Préhistoire" 1934, donnait un compte rendu détaillé sous la signature de Mr W. DEONNA-

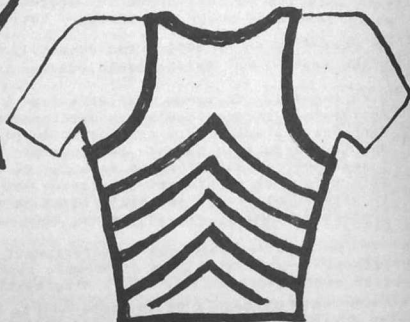
Enfin et surtout les navires Atlantes dont la parenté avec les futurs drakkars des Vikings est d'autant plus incontestable que la marine méditerranéenne de l'époque accuse une disparité sans équivoque.

Voici pour nos lecteurs les pièces à conviction :

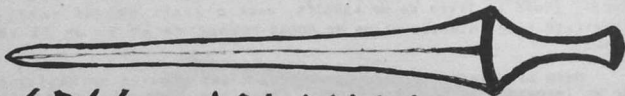
GRAVURES DU TEMPLE DE
MÉDINET - HABOU.



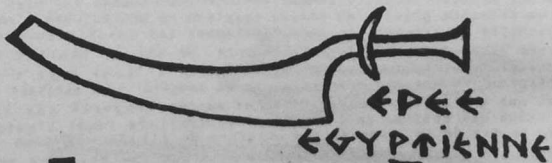
CASQUE



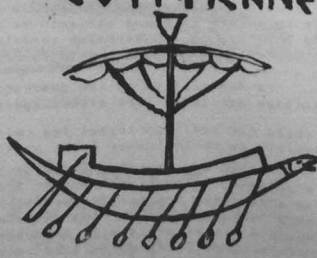
CUIRASSE



ÉPÉE ATLANTE



ÉPÉE
ÉGYPTIENNE



NAVIRES
ATLANTE ET ÉGYPTIEN



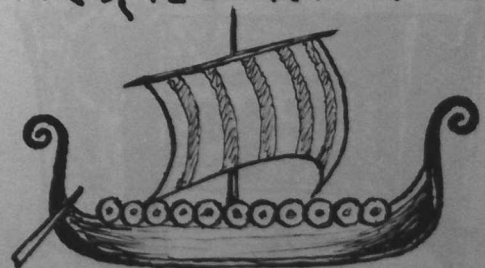
BUSTE TROUVÉ À
S^{TE} ANASTASIE.
(MUSÉE DE NÎMES)



PLASTRON DE CUIRASSE
HALLSTATTIENNE DE
FILLINGES - (MUSÉE DE
GENÈVE)



ÉPÉE NORDIQUE À SOIE
PLATE. (1200 AV. J.-C.)



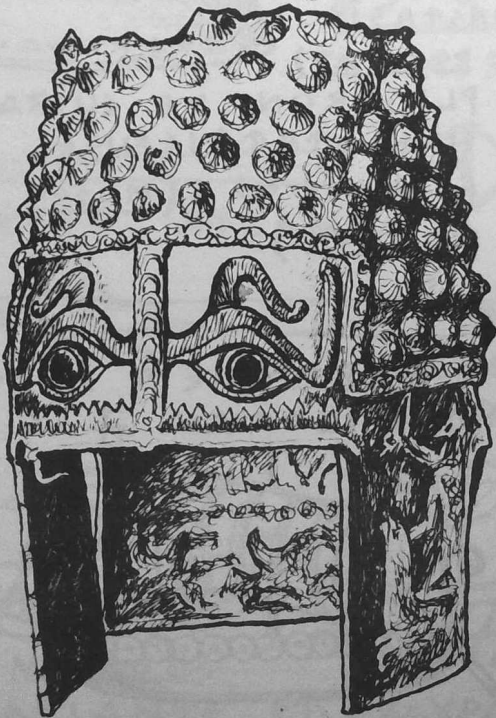
DRAKKAR - IX^E SIÈCLE.

Complétons ce rapide tableau des événements de l'âge du bronze en remarquant qu'ils sont connus sous les noms classiques de : grande migration "invasion doriennne" "invasion égéenne" "invasion illyrienne" etc...et en engageant le public à lire le livre de Mr Spanuth qui à notre avis est d'un rare intérêt-

Ainsi les modernes convictions de l'archéologie ne manquent pas d'ampleur et cependant il faut bien reconnaître que les conceptions classiques n'ont pas pour autant perdu leur intérêt puisque certaines de leurs considérations sont actuellement confirmées par des études concrètes.

Indiscutablement des hommes de l'âge de pierre jusqu'à la fin de l'antiquité le contact intellectuel et commercial s'est poursuivi sans relâche entre l'Europe et l'Asie. Il est parfaitement possible que des tribus aryennes préscythiques soient revenues sur les lieux historiques de leurs ancêtres ; soit qu'elles aient été repoussées ; comme le seront plus tard les SCYTHES historiques, soit que de prodigieux pélerinages aient eu lieu constamment-

Vous pourrions évidemment pour étayer nos convictions d'un constant contact Europe-Asie, montrer des armes identiques, ainsi que les inévitables poteries du néolithique dont la parenté est universellement acceptée, mais nous avons préféré vous montrer nos constatations personnelles à partir de multiples recherches de documents. Nous ne prendrons qu'un cas : celui de la ressemblance symbolique de certaines représentations du visage humain ou du moins considérées comme telles jusqu'ici sans attention particulière des archéologues pour les figures métaphysiques qu'elles renferment-



CASQUE EN OR SCYTHIQUE.
MUSEE DES ANTIQUITES DE BUCAREST.



AGRAFES

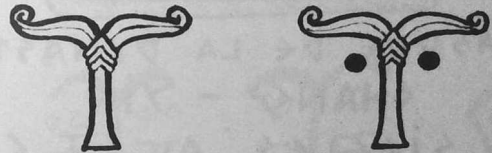
DE

CEINTURONS ORNÉS

LA TÈNE I

D'APRES J. DÉCHELETTE.

(RÉGION ALLEMANDE DU RHIN)



SI NOUS AJOUTONS
DEUX POINTS SOUS LES
BRAS DE L'IRMINSUL
NOUS AVONS ALORS LA
REPRÉSENTATION SCHE-
MATIQUE D'UN VISAGE.

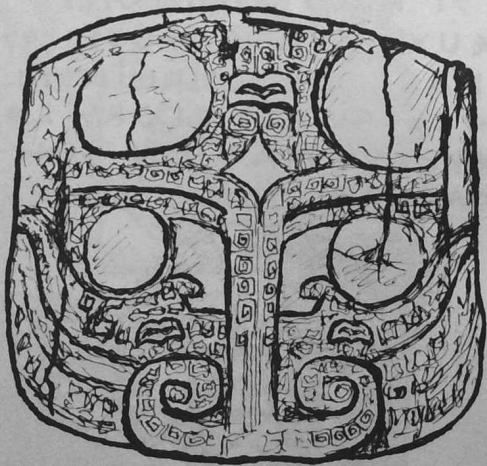


MASQUE
D'APRES L.

GAULOIS
LENGYEL



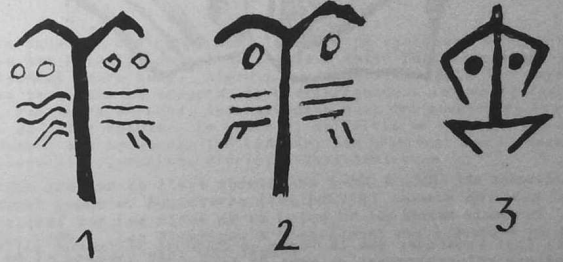
MASQUE DE LA DYNASTIE
CHANG - YIN
12 SIÈCLES AV. J.C.



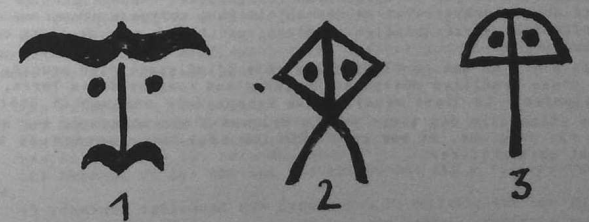
MASQUE DE L'ÉPOQUE
YIN
(MUSÉE DU LOUVRE)

Remarquons que dans tous les cas le mouvement des sourcils est le même et que la moustache quand elle existe prend la même allure. Nous nous trouvons devant le symbolisme de l'Irminsul, celui des colonnes du ciel anthropomorphisé ni plus ni moins en visage solaire- (voir le chapitre s'y rapportant). De plus le pays d'origine de cette anthropomorphisation du symbole en son sujet lui-même : le soleil (car il s'agit bien là du soleil) est bien l'aire occidentale préhistorique, nous en voulons pour preuve ces ébauches successives dérivées visiblement d'une figure symbolique primitive, que publiait avant la guerre la revue "Préhistoire" (N°10)- sans en avoir trouvé le sens véritable.

Voici la schématisation de l'idole néolithique ibérique :

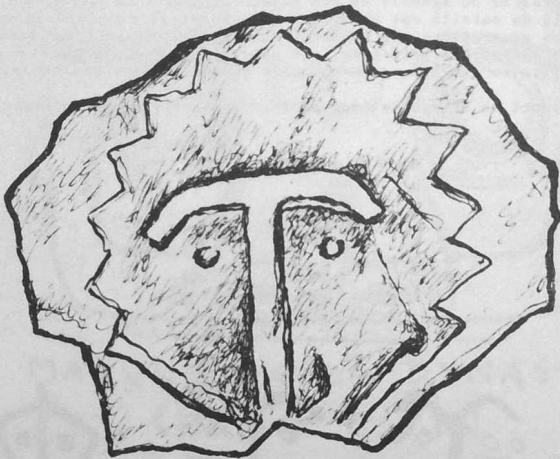


ALMADEN



SIERRA - MORENA

Mais voici le visage solaire définitivement identifié grâce à la figure géométrique ci-dessous provenant de la grotte Monier (Var). Nous attirons votre attention sur le fait que des traces d'ocre rouge subsistent encore sur les parties saillantes. Malgré les apparences, cette palette n'a pas été brisée, de sorte que la gravure est complète.

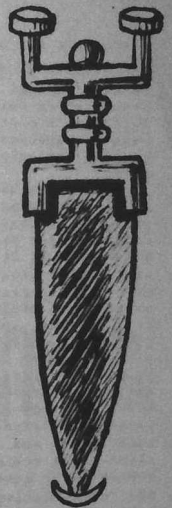


Il faut remarquer que la forme en coquille St-Jacques est voulue ce qui indique volontairement un sens de fécondité, comme sur les représentations gréco-romaines de la naissance d'APHRODITE dans la traditionnelle coquilles aux multiples rayons.

Conclusion: il ne faudrait pas croire que ces visages sont des cas isolés de ressemblance fortuite uniquement dus à l'influence du hasard malicieux sur l'imagination de différents artistes- Il n'en est rien car nous pouvons affirmer que la formation antique des artistes était traditionnelle et par là uniquement religieuse- D'autre part la multiplicité de ces gravures et de ces objets nous oblige à penser au caractère rituel et sacré qu'elles devaient revêtir aux yeux de leurs contemporains-

Il n'y a qu'une conclusion possible l'influence d'un peuple, d'une race, d'une tradition métaphysique jusqu'aux confins de la Terre, celle des Atlantes. La ligne mégalithique Europe-Asie marquerait donc bien dans un itinéraire des temps préhistoriques l'ascendance de ces hommes sur la vie du globe, et par cela même les Légendes Sacrées du Monde seraient authentifiées.

L'AGE DU FER



Vaincus par les Egyptiens, leur centre religieux et intellectuel disparu les Atlantes durent perdre leur unité politique ainsi que progressivement leurs buts. Alors ils s'établirent dans les pays qu'ils avaient traversés et occupés, en Méditerranée: les Philistins-Phéniciens, les Grecs Doriens, les Etrusques sont des peuples et des nations datant de cette époque- En Gaule et en Celtie de - 1000 à 700 av. J.C. les Eduens, les Sequanes, les Lingons, les Arvernes, les Pétrocores, les Séquaniens etc...seraient d'origine Hallstatienn-

Plus proches de l'ère chrétienne (-800 à -700) les cohortes celtiques s'étendent jusqu'en Angleterre (les DRENTH) tandis que des Lémovices s'installent sur les rives de la Loire où les Turons viendront les rejoindre vers -600- Les Bituriges s'établissent eux à Bourges et à l'embouchure de la Garonne près de Langon-

Puis vers le IV^e siècle av. J.C. les Insubres, les Cénomans et les Boïens se portent vers l'Italie, tandis que les Lingons et les Senons arrivent aux Apennins.

Au III^e siècle av. J.C. les Volques se séparent en deux groupes, l'un vers la Garonne, l'autre à l'Ouest du Rhône inférieur-

Aux II^e et I^{er} siècles les Catalauni, les Trinobantes et les Canti passent la Manche pour s'établir en Angleterre et en Irlande.

Mr Lancelot Lengyel, de qui nous empruntons cette chronologie des événements celtiques proprement dits, affirme que les patronymes celtes avaient les explications bien définies que voici :

Les Rutherri = les blonds
 Les Medulli = les buveurs d'hydromel
 Les Eduens = les ardents (AEDH=feu)
 Les Bituriges = les rois du monde
 Les Ambrani et les Ambiani portent le mot AMB = rivière dans leurs noms.

Il remarque également que depuis peu on conteste que les Corisopites du Finistère aient réellement constitué une tribu. Toujours selon lui, la Gaule comptait 25 millions d'habitants à l'époque de César.

Durant le temps de ces migrations humaines les armes en bronze dont l'emploi était courant et massif au début, disparurent progressivement laissant la première place au fer dont le traitement en faisait depuis quelque temps un métal proche de l'acier- Ces nouvelles armes, avant

d'acquérir une typologie propre empruntèrent longtemps les formes "anthropoïdes" du dernier stade du bronze dont la finition était parfaite en tous points. On vit même des lames de fer montées sur des poignées en bronze ou en cuivre. Et l'ancien métal éliminé fut bientôt réservé aux bijoux et à certains usages domestiques, ce qui modifia de beaucoup l'économie européenne. Mais avec le fer l'histoire commençait et les Romains dominaient déjà le monde de leur méthodique génie militaire-

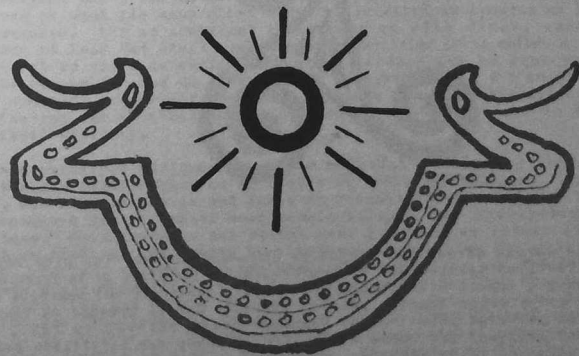
La résistance de Vercingétorix et des Gaulois à l'envahisseur latin ne fut brisée que par le génie d'un homme de guerre, le plus grand peut-être : César- Rome se vengeait d'avoir été conquise et pillée précédemment par les Gaulois elle tentait par un vigoureux effort d'unifier l'Occident et le Proche-Orient en un vaste empire dont elle aurait constitué l'aristocratie et la tête. Nous savons qu'elle fut bien proche d'y parvenir, et que seule la détermination germanique devait marquer son déclin. Nous savons aussi que la résistance bretonne, avait déjà émoussé, auparavant, l'agressivité romaine. Car de tous les peuples celtes, les Bretons-Armoricains et principalement les Vénètes dont la marine ne fut battue que de justesse en 56 av.J.C par la flotte de César, constituaient le principal foyer de la résistance animée et entretenue par les druides qui voyaient dans une éventuelle défaite la fin prématurée du Celtisme- En fait, dégénéré abrégé, il se perpétua jusqu'à l'arrivée des Bretons (près de 500 ans plus tard) qui appartenaient avec eux l'ardente civilisation des premiers anachorètes chrétiens de la religieuse Irlande- Il nous faut rendre ici un juste hommage à Mr Lancelot Lengez qui dans son précieux livre nous offre une documentation numismatique sans précédent, en même temps qu'il ravive les antiques symboles des Traditions druidiques-

C'est parmi sa documentation sur les médailles celtiques que nous avons trouvé les preuves formelles qui établissent pour nous l'indiscutable parenté ethnique et culturelle des Celtes et des Nordiques et qui pratiquement viennent authentifier les arguments de MR SPANUTH-



AGE ARMORICAIN DU FER.
POTERIE DES SEPULTURES
CIRCULAIRES - 1/4 DE LA
GRANDEUR NATURELLE.

DRUIDISME et TRADITION ATLANTÉENNE



Très succinctement nous avons donc brossé un rapide tableau des actuelles connaissances de l'archéologie celto-nordique. En même temps nous essayons de tirer un parallèle entre le monde des légendes traditionnelles et les déductions récentes, d'hommes en quête de cet humanisme qu'est l'histoire philosophique des peuples indo-européens. Le travail effectué depuis quelques dizaines d'années par les spécialistes des questions préhistoriques restait souvent incomplet puisqu'il lui manquait la pierre angulaire, c'est à dire l'interprétation des arts et des moeurs d'alors, vue sous le jour de la métaphysique et des religions comparées scientifiquement. Car essayer de comprendre ces peuples ultra-religieux en leur confrontant nos buts matérialistes, essayer d'analyser leurs civilisations avec comme seul moyen réel un pragmatisme tout contemporain était un non-sens évident pour ne pas dire une hérésie d'hommes simples.

Aux temps anciens tout était sacré, rituel, depuis les moindres gestes utilitaires de la vie courante jusqu'aux grandes manifestations humaines, guerrières, artistiques, sociales etc... Plus ardu encore pour notre entendement le fait que leur religiosité ne revêtait pas les mêmes manifestations que celles imposées par notre foi. Non pas que leurs principes soient intrinsèquement l'anti-thèse des nôtres il ne saurait en être question, mais en fait ils en différaient surtout par l'interprétation naturaliste d'hommes vivants dans le cadre grandiose de la nature. Et là il nous faut distinguer la croyance profane de l'enseignement ésotérique du druidisme. Car il va s'en dire que la spiritualité emplissait l'esprit et le coeur de ces guides de l'humanité d'alors, tout autant qu'elle forme la personnalité de nos actuels directeurs de conscience. Il ne nous reste malheureusement de l'antique symbolisme que quelques écrits des commentateurs latins, quelques bribes de légendes dont l'origine se perd dans la nuit des temps, quelques oeuvres d'art figuré, quelques oeuvres d'art hermétique et schématiquement symbolique, quelques comparaisons établies entre les religions de jadis, quelques rites métaphysiques que certaines populations ont conservés. Enfin et surtout en ce qui concerne le cellisme des textes compilés par les moines irlandais du haut-moyen-âge-

C'est donc à partir de ces recoupements qu'il nous sera donné d'analyser les ancestrales manifestations de la pensée religieuse et c'est de déductions en déductions qu'il nous sera permis de retrouver partiellement le sens véritable des constructions mégalithiques qui hantent de leur fantomatique présence et nos terres et nos esprits-



Nous savons qu'une des croyances indo-européennes les plus répandues et les plus vivaces est la représentation primitive de la Terre, notre globe, sous l'aspect d'une vache primordiale (sanskrit Gô) nourrice universelle et principe femelle passif, fécondée par la semence du Taureau céleste ou principe mâle- A. de Paniagua avait relevé, en 1897, cet aspect des antiques croyances où la terre féconde est fertilisée par le ciel principe actif du Cosmos-

"Le ciel est mon père, la Terre est ma mère; sa surface est sa large matrice où le Père féconde le sein de celle qui est son épouse et sa fille" dit le Rig-Véda (Textes Indous).

De l'union de la terre avec le ciel, dont la pluie est le principe fertilisateur, ESCHYLE, un des plus grands poètes grecs, nous a laissé la vision suivante tirée de son "Athénéa".

"Le ciel sacré sent le désir de pénétrer la Terre, un désir prend la Terre de jouir de l'hymen : la pluie du Ciel époux descend comme un baiser vers la Terre, et la voilà qui enfante aux mortels les Troupeaux qui vont paissant et le fruit de vie de Déméter cependant que la froison printanière s'achève sous la rosée d'hymen".

Et souvent dans leur iconoplastie, les anciens confondirent en une seule figuration les deux indices complémentaires; le YIN et le YANG des Chinois soit le ciel et la terre, le non-manifeste et le manifeste, le masculin et le féminin, l'érémite et la notion contingente du temps, etc... certaines idoles figurent même les deux indices du Phallos masculin et du vulva féminin. C'est dire à quel point le naturalisme et la spiritualité pouvaient se cotoyer et parfois même se confondre ! Une autre constatation de A. de Paniagua est la représentation de NERA-JUNO la femme qui enfante" dont la traditionnelle tête de bovide femelle rappelle justement la vache Gô. A Mycène nombre de ces têtes représentaient la déesse, qu'une autre figuration symbolisait : le cône de pierre que l'on retrouve sur les monnaies de Céos. Nous savons aussi que l'idole d'ARTEMIS-MANAPSA en Pamphylie était une pierre pyramidale. Que celle de VENUS-APHRODITE dans le temple de PAPHOS était représentée par une pierre blanche pyramidale affectant la forme d'un cône. Que la TANITH carthaginoise "la splendeur de BAAL" était aussi représentée par la cône sacrée

Mais ce n'est pas tout. L'italote THALNA dont le nom serait identique à celui de la déesse PRITHIVI (femme du dieu indien CIVA) signifierait "la large matrice". Détail de qualité nous prouvant que pour les anciens la religion était liée à la fécondité fertilité, dans le sens double de moisson des richesses terrestres et de moisson des âmes dont le caractère peut se comprendre par un processus d'échanges entre le Ciel et la Terre. Une constatation doit s'imposer dans l'étude du sentiment religieux et son évolution préhistorique : de Terre-Mère conception proprement Atlantéenne dont les druides conservaient la Tradition éthérée, le monde latin par la décadence de son anthromorphisation systématique lui fit succéder la Grande-Déesse-Mère. Comment ne pas parler aussi de CERES déesse adorée à STIRIS sous la forme d'une pierre (reproduisant les parties féminines) entourée de bandelettes sacrées. Comment ne pas évoquer la conception de l'axe du monde et la rotation de notre globe autour de ce point où les anciens voyaient une copulation et une fécondation Cosmique. Conceptions populaires dont les druides ne considéraient que l'influence d'une union spirituelle entre les deux principes et dont ils espéraient tirer un bénéfice quelconque au profit de l'humanité. Ils se croyaient investis d'un rôle divin, celui de médiateur et leur but était sans doute de faciliter cette union- A noter que souvent un culte de cette sorte était célébré sur un mont ou une montagne et que le cône de pierre ou le mégalithe était à n'en pas douter un symbole, comparatif donc fort possible que le menhir ait eu pour signification une pénétration cosmique de la terre alors que le dolmen symbolisait celle-ci.

Ce pourrait-il également comme le laissent à supposer certaines réminiscences folkloriques qu'en dehors de leurs attributions ithyphalliques, ces pierres servissent jadis de réceptacles d'une force tellurico-cosmique dont l'emploi nous semble aujourd'hui hypothétique et chimérique. Mais revenons aux cultes dont ces pierres levées étaient l'objet en étudiant les scènes heureusement figuratives de l'antiquité grecque. Car n'y voyons-nous pas des fidèles répandre sur les bétylles des vases d'essences rares, de lait et sans doute de sang des animaux sacrés sacrifiés aux dieux. Nous savons que les Grecs et les Romains faisaient des libations sur les pierres ithyphalliques d'Hermès, d'Héraclès de Pan et de Jupiter. A Delphes (cité authentiquement hyperboréenne) on oingnait d'huile la pierre de KRONOS. De même que les Scots de Grande-Bretagne sacrifiaient du lait sur les menhirs représentant GRUGACH, le dieu aux cheveux d'Or. Actuellement encore on vénère les "pandus" ou pierres dressées aux Indes. Les dieux de la tribu des KHONDS de l'Orissa sont trois pierres que l'on retrouve dans l'antiquité méditerranéenne sur les stèles carthaginoises. Chez les GOUNDS, les

dieux sont représentés par des blocs de pierre disposés en cercle autour d'un arbre sacré, les Slaves de l'antiquité faisaient de même.

Un autre aspect des conceptions celtiques n'est-il pas la cristallisation dans l'adoration respectives du soleil et de la lune ; du principe actif de fécondité et de la personnification de la germination universelle (les 4 phases lunaires). Le feu (AGNI) confondu avec le soleil et fertilisant la terre, telle devait signifier l'action rituelle d'allumer un foyer au moyen de l'AKANI. Cet instrument destiné à produire de la braise par rotation (ou copulation) d'une baguette (représentation phallic et céleste) s'emmanchant exactement dans la cupule (vulva, personnification terrestre) placée au centre d'un croisillon de planchettes lequel était remplacé parfois par un plateau rond, la cupule restant au centre.

Les Atlantes de Mr Spanuth avaient un rite exactement comparable, ainsi comme le constatait en son temps Mr de Paniagua que l'ensemble des peuples indo-européens. Il s'agissait bien en fait d'une représentation de l'action divine qui anime, dirige et maintient la vie terrestre; c'était aussi la fécondation spirituelle par le feu céleste. Le soleil et la foudre en étaient naturellement les formes absolues.

Quand à l'inépuisable Mr de Paniagua il décelait à GAVRINIS la gravure du socle d'un arani à la base ronde et à la fossette féminine centrale. De même qu'en Angleterre à ASPATRIA et en Ecosse à OISFIELD d'où l'artiste a représenté sur des pierres dolméniques la base ronde d'où se dresse à partir de la cupule un bâton copulateur terminé par la figuration de deux planchettes en croix avec des retours destinés à spécifier des chevilles d'attache, soit un swastika parfait. De même que dans les trois endroits Mr de Paniagua avait remarqué la présence d'un cône phallique avec à la base une fente profonde ; signe que l'on avait voulu réunir les deux principes en une seule représentation. En admettant un éventuel ithyphallisme des mégalithes nous pouvons apparenter le principe viril au menhir, tandis que le dolmen présente tous les aspects d'une figuration féminine ; entrée étroite, hauteur moindre, largeur à considérer avec la hauteur du menhir- etc...

Un exemple nous vient de la Mythologie Nordique où l'homme est né du frêne (arbre symbolisant le ciel, arbre de vie) et la femme de l'orme et dont voici les feuilles symboliquement très différentes-



FRÈNE



ORME

Un autre exemple qui doit se passer de commentaires lui aussi : la gravure rupestre du Castelet aux environs d'Arles (Bouches-du-Rhône).

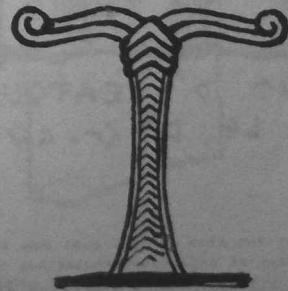


Voici bien une confirmation des théories de Mr de PANIAGUA, confirmation qu'il ne pût malheureusement connaître de son temps!

Mais toujours selon lui le dolmen de Gavrinis était un temple consacré à la déesse-mère. Il serait vraisemblable d'autre part qu'il y ait eu deux ordres distincts de druides chacun ayant sa spécialisation particulière. Il est fort possible également que des druidesses aient présidé aux rites du dolmen, alors que les druides étaient préposés aux menhirs. Il y a quelques dizaines d'années la survivance des cultes de fécondité subsistait encore en Bretagne où dans le Morbihan les jeunes filles désireuses de se marier allaient, dit-on, s'asseoir sur les pierres des dolmens à certaines époques de la lune. Les femmes désirant avoir des enfants allaient de nuit, paraît-il, frôler de leur abdomen les menhirs dont nous connaissons l'apparementement ithyphallique. Non loin de Brest aux environs de St-Renan, le menhir de Kerloas était l'objet d'un culte particulier puisque les jeunes mariés venaient se frotter sur la bosse ronde qui existe des deux côtés, le mari dans le but d'avoir des enfants mâles, la femme dans l'espoir de dominer son mari. De même les femmes du pays basque allaient implorer le Saint de Bidarran qui n'est autre qu'un menhir, dans l'unique but d'avoir des enfants. Toujours selon Mr de Paniagua, le sanctuaire de la Table des Marchands (LOCMARIAQUER) devait être consacré à un culte protecteur des marins, à une déesse-Terre protectrice telle la Vénus-EUPLOTA.

Mais passons maintenant à un sujet complémentaire pour la compréhension des traditions que nous supposons être atlantéennes par la définition du symbolisme de l'Irminsul et du culte s'y rapportant chez les nordico-germans-

Voici d'une part la représentation de cette colonne du ciel considérée jusqu'à ces derniers temps comme uniquement germanique et dont Mr Spanuth nous assure que ces peuples en tenaient la Tradition de l'Hyperborée-Atlantide. En fait nous voyons l'image de l'Irminsul chez tous les peuples d'origine dite aryenne et principalement chez ceux qui durent participer aux derniers événements atlantes-

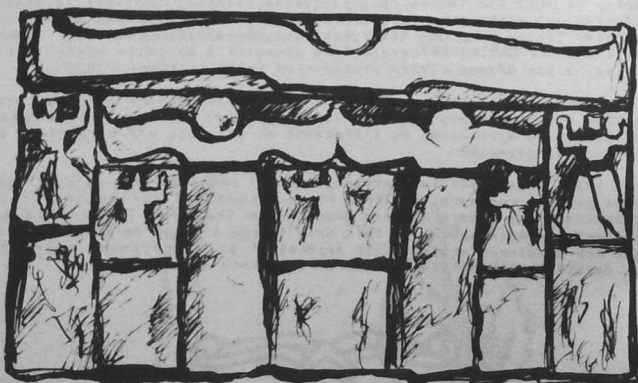


La voici représentée sur un vase philistin (II60 av.J.C) ces deux premiers documents étant de Mr Spanuth-



La voici sur d'autres documents trouvés par nous :

1° Sur un monument élevé au génie d'une source à EFFLATOUN-BOUNAR au sud-ouest de MONTAH- Selon le Dr Contenau il faudrait y voir des génies soulevant la dalle supérieure de l'ensemble. En fait il s'agit bien de 3 représentations de l'Irminsul alors que les



MONUMENT D'EFFLATOUN-BOUNAR
(D'APRÈS LE DR G. CONTENAU)

cinq personnages levant les bras au ciel sont des images de la déesse Tanith (splendeur de BAAL et anthropomorphisation du symbole atlanté-)

2° Sur l'arbre de Vie Assyrien, à plusieurs étages différents- Epoque d'ASSOUR-NAZIR-PAL, IXe siècle av.J.C. On peut voir sur cette pierre sculptée des génies ailés projetant sur l'arbre, avec des palmiers de conifère (symbole de fécondité) un liquide sacré-



3° Sur les nombreuses palmettes greco-romaines et gallo-romaines- Notamment sur celles du temple de Mercure au sommet du Puy-de-Dôme (Auvergne).

4° Sur les triades carthagoises- Sur la stèle de LILYBEE nous remarquons le soleil et le croissant dans le triangle du sommet, puis la triade des colonnes élevée sur une double base, la Tanith les bras levés, un personnage en adoration d'un cône porté par un pied, enfin un caducée-

STÈLE
DE
LILYBÉE



Sur la stèle d'HADRUMETE nous voyons un soleil et un croissant en haut à gauche, une représentation de l'Irminsul-Tanith à droite et deux triades de colonnes sur une même base-

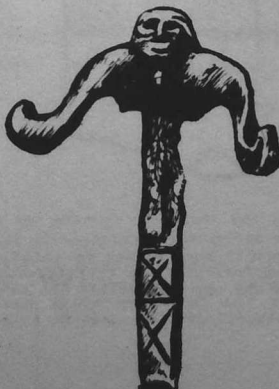
STÈLE
D'HADRUMÈTE



5° Sur la ceinture en bronze pour femme de SKJOLDORG à THISTED
-(Jutland) dans les 3 représentations qui la terminent-(DÉCHELETTE)



6° En cette clavette celtique destinée à maintenir la roue à
l'essieu d'un char- Trouvée à GRABENSTETTEN dans le voisinage d'un
oppidum gaulois bien connu de la fin de la Tène : les HEIDENGRABEN-
(Article de Peter Goessler, Préhistoire N° 1 fasc, 2, 932)



7° Sur les monuments phéniciens de l'époque Perse, dont voici un
exemple tiré d'une stèle du Musée du Louvre, Paris, où l'on peut voir
en outre une véritable colonne-du-ciel, Irminsul, Arbre de Vie entouré
de deux griffons qui nous font penser à ceux plus récents des
Scythes historiques-



8° Sur la plaque autel (Préhistoire Tome 2, fasc 1, 1933) trouvée
dans la Tamise et actuellement au British Muséum (Londres) que nous
ne pouvons reproduire ici-

9° Dans la numismatique gauloise notamment sur cette pièce osismé
(Finistère).
N° 242 de la planche XXII (Lancelot Lengyel). Les cornes de ce dieu
sont selon nous une représentation de l'Irminsul-



Sur cette médaille des AMBIANI, N° 327, planche XXXI, où l'on voit très distinctement un phalle céleste au-dessus du Vulva terrestre en forme d'Irminsul-



Sur cette médaille des REDONES (Ile-et-Vilaine) N° 201, Planche XVII, où le soleil semble pénétrer directement le vulva terrestre (Irminsul)- Il est particulièrement troublant de trouver le véritable rite symbolique de l'Irminsul sur une pièce armoricaine-



L'Irminsul existe dans beaucoup d'autres médailles présentées par Mr Lengyel, mais il nous est malheureusement impossible de nous étendre davantage sur ce sujet- Notons simplement que ces pièces devaient remonter à 200 et 300 ans A.V.J.C-

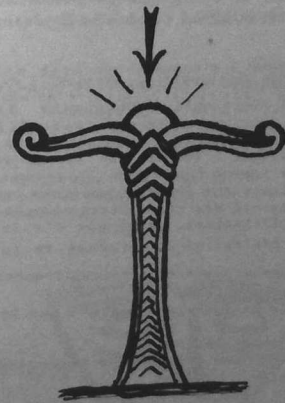
Voici donc, entre autres de nombreuses et indiscutables représentations du même symbole, il nous faut maintenant en expliquer le sens religieux-

A notre avis il devait y avoir trois phases dans le rite de l'Irminsul, en voici l'énumération :

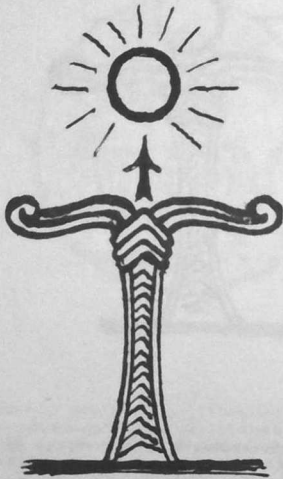
1° La colonne représente le dieu Soleil aux "longues mains" de la Tradition celtonordique, quand l'astre vient s'encaster mains dans le vide figurant le sommet des épaules- Il y a donc à ce moment là l'anthropomorphisation divine et incarnation rituelle-



2° Fécondation spectaculaire de la matrice de la terre quand les fidèles face à l'idole voient le soleil couchant la pénétrer- Il s'agit alors du ciel (ou Taureau) fécondant la terre (ou vache GÔ)- A ce moment là l'idole figure bien un vulva terrestre.



3° Naissance ou résurrection du soleil lorsque celui-ci apparaît à son lever au sommet de la colonne pour prendre son envol radicaux. On devait assister alors à une adoration idolâtrique de la vie et de fécondité universelle.



Remarquons que dans le rituel de ce culte les fidèles devaient changer d'orientation pour chacun des deux rites principaux- C'est à dire de faces à l'Ouest pour le coucher du soleil et la fécondation terrestre; ils devaient se trouver face à l'Est pour son lever ou naissance du soleil, étant bien entendu qu'ils étaient groupés en direction de la colonne dans l'axe du mouvement ascendant ou descendant de l'astre.

Comment ne pas évoquer à l'appui de ce rite solaire que nous croyons délibérément d'origine atlantéenne ce bas-relief américain (MANABI, Equateur) qui représente à notre avis la symbolisation anthropomorphe du dieu solaire de fécondité-fertilité, avec pour ultime figuration un des aspects les plus inattendus, mais aussi des plus expressifs de l'Irminsul traditionnel- Les diverses considérations que nous devons en tirer : sont d'une part la réalité d'une antique influence de la race Atlante sur les civilisations les plus éloignées, la valabilité quasi-universelle des conceptions ithyphalliques de fécondité dans les primes-civilisations, ainsi que d'autre part, si l'on étudie attentivement ce bas relief la présence de tous les symboles

- des Traditions Atlanto-Européennes et particulièrement Celtonordiques-
- 1° les deux oiseaux mythiques
 - 2° les deux bourses de fertilité (maïa?) que le dieu tient dans ses mains-
 - 3° le soleil surmontant le tout-
 - 4° entourant celui-ci des colonnes du ciel-menhirs (véritables représentations du pénis)-

(MUSÉE DU TROCADERO)



D'APRÈS L'ÉDITION LIBRAIRIE DE FRANCE

Mais laissons-là l'Amérique et remarquons avec nos lecteurs que sur l'anthropomorphisation de l'Irminsul en visage solaire, dont nous avons parlé plus haut, l'endroit où le soleil forme une tête sur le corps de la colonne (dans le rituel que nous avons expliqué) coïncide avec le point où se trouve traditionnellement dans le visage humain, l'oeil de Civa, le 3e oeil. Toutes les statues religieuses de l'Inde portent à cet endroit la schématisation d'un oeil par un point ovale en relief- Ici l'intention était de le laisser deviner.



INTERPRÉTATION
GRAVURE N°
DÉCHELETTE

D'APRÈS LA
525 (4) DE
(TOME IV)

Il y a dans ces affirmations un enchaînement logique inéluctable qui prouve presque définitivement l'unité de base de ce que nous appellerons : les conceptions religieuses des peuples Atlanto-indo-européens. Nous allons voir de suite que d'autres conclusions s'imposent : à savoir que Celtes et Germains avaient conservé jusqu'à la conquête romaine des sources et des manifestations rituelles communes, dont il est permis de croire que déjà les autres périodes européens en avaient perdu la substance.

Du druidisme une image s'impose à nos esprits, celle de la cueillette du gui par les confréries sacrées. C'est évidemment une des plus répandues de même qu'une des plus typiques l'intérêt de cette plante vénérée, entre toutes, devait lui être conféré par sa forme et sa situation au sommet des chênes séculaires et majestueux. Tel est du moins notre avis.



N'avons-nous pas là effectivement une image réelle du culte solaire idolâtrique en la personne multiple de son dieu? Car si nous considérons les deux extrémités, nous sommes forcés de reconnaître qu'elles suggèrent bien les bras d'un Irmisul végétal. Quant à la transparence ambrée des boules n'évoque-t-elle pas la légèreté iréelle de la lumière solaire.

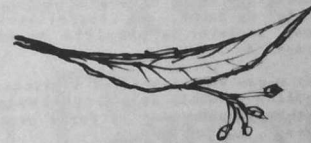
Mais selon nous, le gui devait avoir pour les anciens un autre symbolisme d'importance capitale. Effectivement le gui devait représenter la réunion du soleil (globule) et du croissant lunaire (la courbe des bras) dans les deux principes additionnés sur une plante d'où l'intérêt soulevé. Nous savons que les gallo-romains gravaient fréquemment ces deux astres réunis dans le triangle du haut de leurs stèles votives.



D'autre part le gui était coupé avec une faucille en or; l'or représentant traditionnellement une cristallisation solaire; il était ensuite reçu sur un voile blanc immaculé signe de pureté mais aussi couleur virile. L'anglais J.G-Frazer nous signalait dans son oeuvre que le gui, dans certaines légendes d'origine celtique, est une manifestation de la foudre et concrétise un don du ciel. La croyance populaire lui accordait un pouvoir de protéger de la sorcellerie et même de servir en quelque sorte de paratonnerre. L'escalade de l'arbre représentait rituellement une véritable "montée au ciel" de l'officiant par le moyen de l'arbre de vie, l'axe du monde gaulois : le chêne.

Notons encore que cet arbre vénérable porte un autre symbolisme : celui du gland qui par son caractère phallique, caractérise l'action fécondante multiple du ciel sur la terre. Les druides mangeaient des glands pour provoquer en eux un état d'excitation divinatoire. Quand au sanglier symbole lunaire de fécondité, par excellence gaulois, nous savons qu'il s'en nourrit avec délectation. Il y a donc là encore, réunion traditionnelle des principes solaires, lunaires et image parfaite d'une collaboration constante entre le ciel et la Terre.

Nous pouvons aussi comparer au gui, la graine du tilleul, arbre à qui les anciens Germains portaient une vénération particulière. Indiscutablement nous retrouvons le globule solaire attaché au croissant lunaire.



Venons-en maintenant au culte de la hache. Cette arme était primitivement considérée comme "une pierre du tonnerre" ou Men Gurun. Dans l'intérêt que lui portaient les Anciens, il faut voir à notre avis le fait d'une simple observation naturaliste de l'étincelle provoquée de nuit par le heurt de deux blocs minéraux. Nous savons la valeur traditionnelle du feu, véritable don du ciel, et particulièrement de la foudre, il est donc vraisemblable que les guerriers armés de la hache se soient, pour ainsi dire, sentis investis d'un pouvoir et d'une arme proprement célestes. A noter selon Mr Lengyel que les armes d'attaque étaient solaires, alors que tous les moyens de défense (bouclier, etc...) étaient lunaires. Ce qui se conçoit par les attributions actives ou passives que leur conférait le combat.

Révenons maintenant aux problèmes posés par les mégalithes et plus particulièrement à ceux des alignements dont nous savons que celui de Carnac est le plus important du monde entier. En second plan viennent ceux de SLIGO dans la plaine de CARROWMORE (Irlande) puis sans doute ceux de STONEHENGE (Angleterre). Sur leur signification réelle les seules hypothèses fondées indiquent qu'ils pouvaient vraisemblablement servir de calendrier à l'année agricole. N'était-ce point SOCRATE qui dans le "CRATYLE" concédait que les premiers habitants de la Grèce croyaient seulement aux dieux qui sont aujourd'hui ceux de beaucoup de Barbares : le Soleil, la lune, la terre, les astres et le Ciel; les voyant tous agités d'un mouvement et d'une course perpétuels, c'est d'après cette faculté naturelle de courir (THEIN) qu'ils les nommèrent dieux (THEOI) ". De cette observation céleste serait né l'alignement mégalithique proprement dit.

Ainsi dans la presqu'île de CROZON (Finistère) se trouvent les alignements de LAGATJAR d'une centaine de menhirs dont les lignes s'entrecroisent. Toutes ces lignes sont orientées astronomiquement au degré près, soit sur les points cardinaux, soit sur les levers et couchers solaires aux solstices, soit encore sur des levers intermédiaires entre solstices et équinoxes. On prétend aussi que des ensembles tels que ceux de STONEHENGE (Angleterre) et de KERGANAN (Bretagne) constituent de véritables temples solaires où l'on célébrait des fêtes solsticiales (Mr Aimable Audin). Dans le Morbihan d'après les travaux du Cdt Devoir les alignements de Ste-Barbe et de St-Pierre Quiberon correspondent au lever du soleil à égale distance de l'équinoxe et du solstice d'hiver ou du coucher symétrique ceux d'ERDEVEN marquent le lever intermédiaire d'été. Le MENEK et KERLESCAN jalonnent la ligne équinoxiale, tandis que KERARIO et le Petit Ménék donnent la direction du lever solsticial d'été et du coucher solsticial d'hiver.

"Ces jalonnements se rapportent en effet aux quatre dates suivantes : 8 novembre, 4 février, 6 mai, 8 août, qui ne sont autres que les dates moyennes des principales périodes de l'année agricole. Le début de novembre est le temps des semailles qui lèveront dès février. Aux premiers jours de mai la floraison commence et aux premiers jours d'août la moisson".

Ne faut-il pas voir enfin, dans les combats que les TUATHA DE DANANN et les FOMORE (selon Mr Lengyel, respectivement dieux de la lumière et des ténèbres) se livrèrent en Irlande, un drame astronomique constant dont les saisons sont les épisodes, les jours et les nuits personnifiant les dieux. Ne savons-nous effectivement que les deux principales batailles se déroulèrent : la lère à MOYTURA ou MAG TUIREADH (la plaine des Piliers, c'est à dire des pierres levées ou menhirs), la 2ème dans la MOYTURA du Nord, dans la plaine de CARRUWMORE où se trouvent les alignements de SLIGO- Dans le récit mythologique les DE DANANN l'emportèrent grâce à LUG (le soleil) qui de sa fronde crèva l'oeil au regard mortel de BALOR. Mr Lengyel croit que les 4 serviteurs nécessaires pour soulever la paupière de BALOR sont la personnification des 4 phases de la Lune.

Voici donc brièvement mises en valeurs les explications les plus rationnelles sur l'utilisation probable des alignements; abordons maintenant le problème des Croml'echs dont la forme peut-être : circulaire, ovale ou carrée.

Le Croml'ech qui termine l'alignement est placé là où se trouvent les plus grands menhirs- Il semble que sa destination ait été de figurer la "chambre sacrée" où seul le médiateur entre la terre et le ciel a le droit d'entrer afin de recueillir les influences et les émanations spirituelles d'en-haut- C'est en somme un rite divinatoire auquel sans aucun doute devait se livrer le Druide des Druides l'Officiant suprême de la communauté dans cette enceinte ultra-sainte, comparable au MISHKAN du Temple de Jérusalem, véritable habitacle divin où seul le grand prêtre pouvait pénétrer- C'est aussi le TCHUNG-YOUNG chinois, l'invariable Milieu, point unique où s'opère l'union des influences célestes et terrestres et où seul l'Empereur de Chine (le Régulateur de toutes choses) est sensé pouvoir se trouver- Il s'agit du Ming-Tang ou centre du monde. Comment aussi ne pas évoquer l'imploration solitaire du Christ au mont des Oliviers (l'olivier est un symbole de fertilité) alors que dorment les disciples- L'ultime imploration du Fils de Dieu à son Père, le conjurant de régénérer en lui pardonnant l'humanité souffrante, seule responsable de ses malheurs- C'est peut-être bien, en plus modeste, ce que contenaient déjà les Rites du Centre du Monde avec comme résultat attendu le mariage supposé des influences respectives, dont l'humanité devait en définitive bénéficier, d'une manière ou d'une autre.


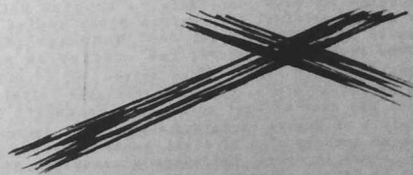
Nous terminerons ce long chapitre par un exemple de ce qui nous paraît-être la persistance des réminiscences atlantéennes chez les peuples Gaulois- Exemple fourni par divers chroniqueurs latins du temps d'Alexandre-le-Grand, qui affirmaient que les Gaulois s'avancèrent quelquefois en armes le long des rivages pour se battre avec les vagues de l'Océan- Il y a là un fait dont on peut trouver une corrélation dans la rancœur que les grands auteurs grecs portaient à Neptune-Poséidon, dieu des Océans- Ainsi par exemple dans ce mythe du héros légendaire de la prise de Troie, ULYSSE, qui constamment est en lutte ouverte avec le dieu-

Ne voyons-nous pas dans cette coutume gauloise la volonté mystique de reprendre à la mer ce qu'elle avait pris à l'homme et à la civilisation ? En quelque sorte aussi le point de départ, la source vive de l'Espoir Breton de retrouver un jour le sol légendaire, berceau de la race et de sa spiritualité- Il s'agissait vraisemblablement de fêtes traditionnelles devant concorder avec les grandes marées d'équinoxe-

En tout cas, il reste possible d'imaginer, selon notre fantasme, ces fiers guerriers pourfendant les flots de leurs glaives de bronze invaincus, alors que Druides, Bardes et Vierges psalmodaient les antiques légendes à la gloire posthume de l'Atlantide, terre Sacrée- Cette recherche ragueuse commandée par le mythe glorieux ne constituait-elle pas une vaste préfiguration de la quête ardente du GRAAL ?



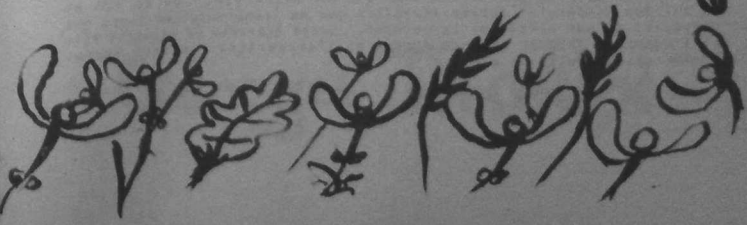
DES TRADITIONS Celtiques à la Foi Chrétienne

DES TRADITIONS CELTIQUES A LA FOI CHRETIENNE.

Nous voici donc arrivés au coeur des Traditions celtiques. Nous connaissons maintenant quelques uns des antiques secrets, et il ne manque plus à notre tour d'horizon que l'explication des plus importants parmi les rites bretons légendaires, susceptibles d'illustrer l'âme profondément religieuse de tout un peuple.

Un des plus puissants exemples que nous puissions fournir est le cas de l'île de SEIN (ENEZ SIZUN) l'île des Sept-Sommeils) où selon la Tradition des peuples de Grande-Bretagne et de Bretagne, les âmes des morts (et particulièrement semble-t-il celles des druides) débarquaient après avoir traversé sur des barques fantomatiques le Styx super-Occidental, le formidable Maz de Sein, au milieu des tempêtes les plus "cosmiques". Le principal point d'embarquement était la Baie des Trépassés où un fantastique menhir veille encore sur la majesté des lieux. Sur cette île on peut encore voir, taillée dans le roc, la niche où selon la légende neuf jeunes filles vierges quettaient à tour de rôle et par tous les temps les arrivées du dernier et solennel voyage, et où suivant une autre source les prêtresses



druidiques rendaient leurs oracles. Des restes de menhirs et de dolmens attestent, eux aussi, qu'elles habitèrent ce lieu impressionnant. Cette île ne fut vraiment évangélisée par les pères Jésuites, qu'au 18^e siècle!

Beaucoup d'autres îles bretonnes furent l'objet de telles croyances. Et il nous faut voir là l'aspect religieux d'une réminiscence certaine du continent disparu. C'est bien un ultime retour à ce que l'on croit être, les vestiges de l'Atlantide, terre ancestrale sacrée. Nous pouvons faire également un rapide rapprochement avec les coutumes et les légendes des pays nordiques, qui incontestablement sont identiques. Une légende typique de la Frise et du Schleswig évoque un voyage entrepris par les âmes pour rejoindre ALAND LA BLANCHE" locution qui très certainement désigne l'Atlantide. C'est ainsi que la nuit la plus noire de l'année, la JULNACHT les pêcheurs de la Mer du Nord frêtent encore leurs bateaux afin de permettre l'ultime voyage aux âmes des défunts. Mrs Spanuth remarque dans son livre que les peuples marins du nord-ouest de l'Europe conservent tous la tradition d'une île sacrée servant à ce funèbre séjour. Il s'agit des expressions suivantes : "Pays des Bienheureux situé sous la mer" "glasir vellir" "champ d'ambre" "champ des Trépassés", "abalus" "avalun". Dans la mythologie celtique, l'île AVALLON (île des Pommiers) est celle de l'éternel séjour. En Bretagne (Côtes-du-Nord) l'île d'AVALL est le lieu où repose légendairement sous la surveillance de la fée MORGANE et de 9 de ses suivantes le roi ARTHUR fondateur mythique de la "Table Ronde".

Et puisque nous parlons de la Table Ronde venons-en à une légende locale qui faisait de l'Hélène mythique de l'antiquité grecque la fille de HOEL roi des Bretons. Nous savons que les peuples bretons sont, selon les archéologues les plus compétents, d'origine BELGE et que d'autre part les BELGES seraient originaires d'une région proche du SCHLESWIG. Un culte particulier celui des Tombeaux (dolmens ou grottes?) d'Hélène (Hel =saint, sacré; Enn =racine du nombre 9 à rapprocher de =THEIN)=courir (course des astres) et d'initier=TELEIN) paraît avoir été en faveur alors. Ce culte véritable imitation mystique avait pour endroit une cave ou tout autre lieu recouvert par le sol, son rite consistait à ce que le récipiendaire passa 3 jours et 3 nuits enfermé seul dans ce tombeau d'où il était sensé renaitre d'une vie plus spirituelle. (Paul le Cour). Cet usage s'associait visiblement aussi au culte de la Terre. Mère et à celui de la germination. Mais le plus étrange est que dans la baie du Mont-St-Michel, un flot jadis occupé par des druidesses le mont Tombelaine soit cité plusieurs fois sous le nom de Tombe Hélène dans les Romans de la Table Ronde et qu'il soit précisément accolé à celui du roi Hoël. Gargantua, être divin du folklore français, fit aussi selon la légende un pèlerinage initiatique à ce lieu sacré. Une tradition plus récente encore (Côtes-du-Nord) nous convie à un autre culte d'origine étrange. Celui que l'on rattache au dolmen renfermé par la crypte d'une chapelle du lieu dit-on les Sept-Saints dormants d'EPHESE que l'on suppose substitués aux Sept Saints fondateurs de Bretagne; Tugdual de Tréguier, Malo d'Aleth, Patern de Vannes etc... à moins qu'ils ne le fussent aux Sept Saints venus mener l'existence érémitique aux alentours de PLESTIN : Efflam et ses pieux compagnons. Un journal breton contait il y a un an sous la signature de Mr Tristan d'Ardennes, la curieuse tradition que voici et dont le culte (celui de NICODEME et de Joseph d'ARIMATHIE qui recueillit le sang du Christ dans le GRAAL-) aurait été ramené d'Orient par les Croisés. Cette légende nous raconte que sous la persécution de DECIUS, sept jeunes nobles EPHESIENS furent emmurés, vivants dans une caverne avec leur chien qui avait tenu à les suivre dans la mort. Cette caverne avait servi de tombeau à Madeleine la Repentie et à son trépas on y avait couché Marie, Mère du Sauveur. La mort ne visita point les emmurés, et ce fut seulement le sommeil qui ferma leurs paupières. Cela se passait en l'an 250 de notre ère. Or en 408 ou en 417 les "dormants" furent réveillés par un tremblement de terre qui détruisit le mur clôturant la caverne. Cette nouvelle se répandit vite et l'Empereur THEODOSE II, son épouse et l'archevêque d'EPHESE furent à même de constater le miracle.

Le plus étrange est qu'il existe un culte universel des Sept-Saints dormants. Les Eglises Latines, Grecques, Abyssines, Russes, en font mention dans leur calendrier. Un monument chinois représente un tombeau avec sept hommes et un chien. La Sourate XVIII du Coran évoque le souvenir des "gens de la caverne". Leur chien a pris place au Paradis de Mahomet et dans tout le monde Islamique, notamment chez les marins, les noms des Sept-Saints d'EPHESE sont considérés comme de puissants talismans. Comment ne pas rappeler non plus que le Roi ARTHUR ET MERLIN l'enchanteur se réveilleront dit-on le jour où la Bretagne aura besoin de leurs services. Disons aussi que le célèbre LANCELOT (GALAHAD) descendait par sa mère, la reine HELENE de PALLEE, du frère de Joseph d'Arimatee, dernier des riches "Rois pêcheurs".

Toutes les légendes bretonnes s'imbriquent merveilleusement, les unes continuant les autres, en un véritable reupart de la Tradition et de l'esprit religieux. C'est ainsi que les mêmes symboles sont demeurés depuis des siècles jusqu'à nous : vivants, expressifs, et que grâce à eux la Foi est comme "chevillée" au corps du peuple breton.

Malheureusement nous devons abrégier notre exposé et ne citer que quelques-uns des aspects curieux de ce merveilleux Héritage. Ainsi savez-vous que sur l'emplacement de l'actuel château de KEMDUEL se tenait dit-on la cour d'ARTHUR. Savez-vous que le "cycle de la Table Ronde" avec ses héros aux fiers visages de preux chevaliers, conserve exact un ésotérisme plusieurs fois millénaire. Effectivement on peut y retrouver beaucoup des antiques conceptions. Comment ne pas y voir par exemple, le combat de la lumière contre les ténèbres, Lutte éternelle dont dépend le maintien de l'humanité, dont la création se "substante" et qui pour les Celtes préhistoriques constituait la base même de toute religion. Nous savons que le temple était alors la nature que son rituel cosmique par la succession des jours et des nuits, des saisons, des morts et des naissances constituait une solide armature à la spiritualité puisque seuls comptaient les volontés du ciel que les Hommes avaient reconnu pour Père. Alors les cultes de fécondité-fertilité s'éclaircissent d'un jour nouveau puisque leur ithyphallisme n'a pas le caractère choquant et matérialiste que l'on est tenté de leur accorder. Bien au contraire il semble que ce symbolisme de fécondité spirituelle ait été élevé sur le plan sociologique et pratique les actes humains courants, en leur conférant une valeur quasi-divine. D'ailleurs le "Vase d'Abondance" des anciennes Traditions, le "chaudron" mystique où les influences célestes et divines font fermenter la "boisson d'immortalité" n'est-il pas plus ou moins comparable à une prime-communion où la spiritualité véritable à son mot à dire. En tout cas, il n'en ressemble pas moins étrangement au GRAAL, Calice ultra-saint des Chevaliers de la Table Ronde dont la "Quête Mystique" a concrétisé un prodigieux élan de noble ferveur pour l'ensemble du monde Celtique.

Si ce n'était le rite chrétien de la communion Eucharistique notre monde actuel n'aurait rien à lui comparer. Heureusement ce rite, par qui subsiste toujours la miraculeuse et antique certitude d'une véritable fécondité spirituelle, marque indubitablement le caractère Sacré de toute une Tradition, dont l'origine est depuis fort longtemps perdue dans les brumes du passé occidental. Notre passé.

Georges THORIX

où vous adresser
pour passer un
séjour idéal.....
(locations saisonnières)

OU VOUS ADRESSER POUR PASSER UN SEJOUR IDEAL...
(Locations saisonnières)

Agence LEROUX : Rue de l'Étang à Paramé (I et V)
Agence BOUTIN : Rue Levavasseur à Dinard (I et V)
Agence Centrale : au Val André (Côtes-du-Nord)
Agence ARMOR : à St-Quay-Portrieux (Côtes-du-Nord)
Agence COULOMBEAU : à PERROS-Guirec (Côtes-du-Nord)
Agence TROUSSEL : à Trébeurden (Côte-du-Nord)
Agence COGNÉAU : à Carantec (Finistère)
Agence BUET : Avenue de la Gare à Tréboul (Finistère)
Mr FURIC : à Bénodet (Finistère)
Agence Quiberonnaise : Place Hoche à Quiberon (Morbihan)
Agence Armoricaïne : à Carnac-Plage (Morbihan)
Agence FLEURY : Le Croisic (Loire-Inférieure)
Agence de Bretagne : La Baule (Loire-Inférieure)
Agence ROUSSEL (à la gare) Pornichet (Loire-Inférieure)

Fourchettes et Hospitalité Bretonne : Hôtel du DOLMEN : ses spécialités recommandées- St-Pierre Quiberon.

La " ROTISSERIE " : 36 bis Cours Chazelles-Lorient.

HOTEL-RESTAURANT HERVE-CATTIC : Sa crêperie bretonne- Sa pâtisserie- Son cidre- (à la carte) Beg-Meil.

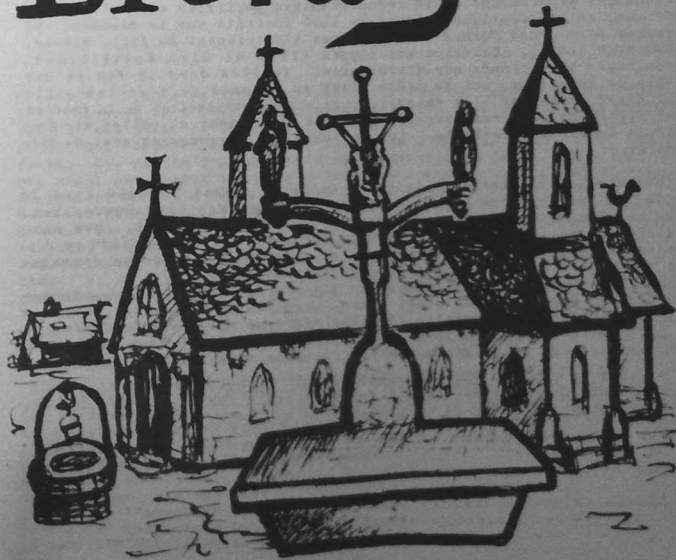
GRAND-HOTEL DE LA BAIE : Tout confort-cuisine de grande classe. Grande terrasse sur la mer- Jardin- Salle des fêtes- Orchestre à Tréboul. (Plage des Sables Blancs)

"AU BON ACCUEIL" : Restaurant-cuisine soignée-spécialités régionales à Plogoff avant la pointe du Raz.

L'HOTEL DU DOLMEN à Carnac (annonceur)

HOTEL MOGUEROU : Homard à l'américaine, crustacés, poissons, coquillages-toutconfort, à St-Guénolé- Penmarc'h.

CALVAIRES Et ENSEMBLES RELIGIEUX de Bretagne



COMMANA (XVIIe siècle). Ossuaire, Arc de Triomphe, Calvaire.- Dans un bourg retiré et peu connu sur les premières pentes des Montagnes d'Arrée, un ensemble moins monumental, certes, mais qui ne le cède en rien du point de vue artistique aux plus connus.

GUEHENNO (1550). Calvaire.- Trois croix dominant deux massifs superposés. Jeté bas sous la Révolution, il fut assez adroitement reconstitué en 1865 par le Recteur qui façonna de ses mains les membres des personnages mutilés, et même des personnages entiers. Il est assez difficile, sous la patine du temps, de distinguer les parties restaurées. GUIMILIAU (XVIIe et XVIIIe siècles). Eglise, Calvaire, Arc de Triomphe Ossuaire.- Le plus célèbre des calvaires bretons, en raison du bel ensemble dont il fait partie et aussi par la richesse de ses sculptures. Remarque une scène accessoire du drame, celle de la damnation de KATELL GOLLET, Catherine la Perdue, vierge folle symbolisant la luxure, représentée nue, torturée par des diables qui l'entraînent dans le gouffre de l'enfer.

GURUNHUEL (XVIIe siècle). Calvaire.- Très simple, mais remarquable par la qualité des personnages sculptés. La représentation des deux larrons expirant sur la Croix en laissant s'échapper par la bouche leurs âmes, recueillies l'une par un Ange, l'autre par un Démon, est aussi naïve qu'émuante.

LANRIVAIN (1550 environ). Calvaire.- Restauré après avoir été brisé sous la Terreur, il se compose d'un simple socle. Les personnages y sont distribués au hasard, sauf pour la scène de la mise au Tombeau. Les contorsions des larrons crucifiés ont une intensité d'accent extraordinaire.

PLEYBEN (1551). Calvaire, Ossuaire, Arc de Triomphe.- C'est l'architecture et non la sculpture qui s'impose la première dans ce grand calvaire qui ressemble à un Arc de Triomphe antique. Malgré l'unité des costumes, qui sont du milieu du XVe siècle, on est étonné de se trouver en présence de deux sortes de personnages : les uns d'une grande force d'expression, mais où la vie est uniquement concentrée dans la face, les autres d'un fini remarquable et comme sentant l'influence de la Renaissance. La vérité est qu'il s'agit de deux époques. Les derniers personnages proviennent d'une reconstitution partielle et sont l'oeuvre d'Ozanne, ce qui explique la date de 1650 inscrite sur le monument et l'erreur d'un grand nombre d'auteurs qui l'attribuent au XVIIe siècle. PLOUGONVEN (1554). Calvaire aux lignes fines et bien équilibrées. Personnages plus grands que d'ordinaire. Taillés dans le fin et dur granit de Kersanton, qui se prête mieux au travail de l'artiste, ils sont d'une exécution très soignée. Les scènes habituelles de la Passion sont réparties sur deux étages. La croix du Sauveur et celles des deux larrons dominant l'ensemble. Les costumes des personnages sont du XVe siècle.

SAINT-HERNIN (XVe siècle). Calvaire isolé et comme enfoncé dans le talus, en bordure d'un chemin, sans le moindre caractère monumental. Très original dans sa forme qui rappelle celle d'un autel. Des bas-reliefs ornent l'espèce de tabernacle profond qui en constitue le centre. D'une facture très rustique et naïve ayant beaucoup d'analogie avec celle de Tronoën, il est extrêmement touchant.

SAINT-JEAN-DU-DOIGT (XVe, XVIe, XVIIe siècles). Arc de triomphe, Eglise Fontaine.- Dans un riant petit bourg, précédé d'un portique monumental, le cimetière qui entoure l'église renferme une chapelle funéraire de 1577 (décrite d'autre part) et une fontaine de 1691 dont les 3 vases superposés et de dimensions différentes supportent à leur sommet

le baptême du Christ. De nombreuses têtes d'anges répandent l'eau dans le bassin; et contribuent à faire de cette fontaine l'une des oeuvres les plus élégantes de la Renaissance bretonne.

SAINT-THEGONNEC (XVIIe, XVIIIe siècles). Eglise, Calvaire, Ossuaire Arc de Triomphe.- Dans un bourg campagnard, un impressionnant ensemble d'une richesse d'ornementation prodigieuse, excessive même. On regrettera sans doute ici la simplicité des vieux calvaires gothiques. Trop de rondeurs, de dômes, de lanternes, de colonnes, de coquilles. Le calvaire, heureusement à des personnages vieillots à souhait; en pleine Renaissance, les sculpteurs populaires ont su garder leur technique primitive, si propre à traduire simplement les grands récits et les grands symboles.

SAINT-VENNEC (1556). Le calvaire se distingue par sa sveltesse et son harmonie.

SAINTE-MARIE-DU-MENEZ-HOM (XVIIe siècle). Chapelle, Arc de Triomphe, Calvaire.- Ensemble singulièrement mis en valeur par le site.

SIZUN (XVIe siècle). Arc de triomphe, Eglise, Ossuaire.- Dans les édifices bretons, point de riches tombeaux seigneuriaux. La piété bretonne, imbuë de sentiments démocratiques, honore tous les membres de la commune sans distinction de classe. Elle leur élève ces monuments collectifs que sont les Ossuaires, où l'on recueille les ossements exhumés et les Arcs de Triomphe, symbole du passage triomphal des âmes dans la Vie Eternelle. De ces deux monuments, Sizun présente deux magnifiques exemples.

TRONOËN (XVe siècle). Calvaire.- La mer, un paysage désertique une chapelle en ruines, des personnages recouverts de lichen, corodés par le sel des embruns, des croix inclinées par le vent des tempêtes la simplicité et la naïveté des compositions de 16 scènes de la vie du Christ, tout concourt à rendre émuant le plus ancien des calvaires.

ABBAYES

BEAUPORT. Fondée en 1198 pour les religieux de Saint-Victor. Elle a bien conservé le dessin de ses constructions. Des jardins sont demeurés tels qu'aux derniers temps de l'Abbaye.

BON-REPOS. Abbaye cistercienne fondée en 1184 par Alain III, duc de Rohan. Une partie des bâtiments est convertie en ferme. Tout le reste qui n'est que ruines ouvertes à tous les vents, disparaît sous le lierre. Il jaillit de toute cette désolation une beauté intense.

BOQUEN. Fondée en 1104 pour les moines de Cîteaux, par Olivier de Dinan. Sa richesse avait donné lieu au dicton : "Be quelque côté qu'il ventait, Boquen rentrait". Une grande cour précède les bâtiments actuellement en ruines, mais que des moines s'occupent de relever. La chapelle, de style ogival, est du XIIIe siècle.

LANDEVENNEC. De la célèbre abbaye fondée au Ve siècle par saint Guénoë, détruite pendant la Révolution, et dans laquelle la tradition plaçait la sépulture du roi Gradlon, il ne subsiste que les restes d'une chapelle du XIe siècle : un portail roman, quelques fûts de colonnes, le pourtour du choeur et trois chapelles rayonnantes.

LANGONNET. Abbaye cistercienne. Fondée en 1776 par le duc Conan IV. Presque entièrement reconstruite aux XVIe et XVIIe siècles, il ne reste des bâtiments primitifs que la salle de capitulaire du XIIIe siècle. Mais tout y est à peu près intact. Après avoir servi de haras sous l'Empire, le monastère est revenu en 1856 à la Congrégation des Pères du Saint-Esprit, qui l'occupe toujours.

MONT-SAINT-MICHEL. La "Merveille de l'Occident" saisissante évocation du Moyen Age, sur son flot rocheux, à 76 mètres de hauteur.

REDON. De l'ancienne abbaye bénédictine, fondée par saint Convoion en 832, et qui exerça une grande influence spirituelle en Bretagne, il ne subsiste que l'église abbatiale.

KERNASCLEDEN (1430-1453).. En bordure d'une forêt, le joyau des chapelles bretonnes. Une merveille de proportions et de grâce. La perfection de l'art populaire dans l'ensemble et dans les détails. A l'attrait de l'architecture vient s'ajouter celui de remarquables peintures murales du XVe siècle qui forment, a pu écrire Maurice Denis, "un des ensembles les plus complets, les mieux conservés et les plus caractéristiques de la vieille peinture française..."

KERMARIA-AN-ISQUIT (XIIIe siècle). Une pelouse plantée entoure le sanctuaire : c'est un espace pour les processions, pour la foire et pour la danse? Chapelle seigneuriale, elle a une salle pour l'auditoire de justice et un balcon pour les sentences. A l'intérieur une peinture murale du XVe siècle extrêmement curieuse, la "Danse Macabre représentée dans la fraternité de la mort, les puissants et les petits. Beaucoup de réalisme dans la traduction de ce communisme infernal. Les hommes nus et impudiques qui représentent la mort, entraînent avec une joie insolente les prélatés et les douairières. Nombreuses statues et curieuses verrières du XVe siècle.

LE FAQUET, Sainte-Barbe.- "Une chapelle de la fin du XVe siècle d'une simplicité extrême, vertigineusement assise sur un roc, dominant la rivière Ellé d'une centaine de mètres. Tout autour un curieux dédale d'escaliers capricieusement disposés et de petits ponts à balustres. Au voisinage, un beffroi rustique à 4 piliers massifs : tout pèlerin peut faire sonner la cloche pour obtenir la bénédiction du ciel." **Saint-Fiacre**.- Au centre d'un minuscule hameau dont les fermes disparaissent derrière les talus plantés de hêtres. Il faut venir en Bretagne pour admirer des merveilles aussi solitaires.

LES IFFS. Exceptionnelle collection de verrières.
NOTRE-DAME DU CRANN. Sous les arbres, au bord d'un ruisseau, des murs gris, un clocheton, des portes basses. L'intérieur est un enchantement. Ses verrières sont d'une exceptionnelle beauté (la plus riche collection du Finistère). Le jour du pardon, les pèlerins apportent des mottes de beurre en offrande.

PLOUGRESCANT, Saint-Gonéry.- Avec son clocher tout de travers, c'est une remarquable chapelle du IXe siècle. Ses voûtes de bois sont revêtues de peintures représentant la création du monde.

PERROS-GUIREC-PLOUMANACH, Notre-Dame de la Clarté (XVIIe siècle).- Entourée de quelques vieilles maisons sur un tertre d'où l'on embrasse un immense panorama terrestre et marin. Ornée de délicates sculptures, tout auréolée de légende et délicieusement vieille, elle ne cesse d'attirer une foule d'artistes.

SAINT-HERBOT (XVIIe siècle). Enfouie dans les arbres aux creux d'un ravin. A la fois robuste et élégante, parée d'ogives, de verrières, elle possède l'un des plus beaux jubés en bois sculpté de la Renaissance et de riches décorations intérieures. Dans l'enclos qui entoure le sanctuaire, une croix d'une finesse et d'une richesse de sculptures étonnantes. Curieux pardon d'animaux, le vendredi qui précède la Trinité.

SAINT-NICODEME (G5). De dimensions qui pourraient lui envier certaines églises paroissiales cette chapelle du XVe siècle, nichée dans la verdure sur les bords du Blavet, est conçue avec beaucoup de simplicité. Flèche ajourée et fine tourelle d'escalier. Elle doit sa célébrité à la fontaine miraculeuse qui l'avoisine.



ILS MAINTIENNENT VIVANTES POUR VOUS LES TRADITIONS DU FOLKLORE BRETON



LES PRINCIPAUX CERCLES
CELTIQUES, KEVREN, GROUPE-
MENTS CULTURELS ET ARTIS-
TIQUES RÉGIONAUX.

JEUNESSE UNIVERSITAIRE BRETONNE
Développement de la culture Bretonne
Foyer des Etudiants- 14 rue St-Yves
à Rennes (I et V)

GROUPE GALLO-BRETON
Etude des coutumes et traditions de
Hte Bretagne en pays gallo-24 place
des Lices- Rennes (I et V)

CERCLE CELTIQUE DE ST MALO
Costumes et traditions en pays ma-
louin-Mr René Disen 74 le Sillon à
St Malo.

BAGDAD QUIC EN GROIGNE
Costumes et musique bretonnes, 22
boul. de Rochebrun à Paramé (I et V)

Les Pipeaux de Noyal :
Musique-chants-danses-Ecole publique
à Noyal (C.D.N)

KEVRENN-ROSTREEM-
Sonneries et danses (Mairie de Ros-
tremen (C.D.N)

CERCLE DE PENTHIEVRE
Cours de Breton, chants, littérature
musique, traditions.
53, rue du Port-à-St-Brieuc (C.D.N)

BRO GWENRAN
Folklore et esprit breton en général
place du Pilori- Guérande (L. Inf.)

AR VRO WENN
Maintien des traditions bretonnes
"Rose de Mer" Allée des Ormeaux à
la Baule (L. Inf)

CERCLE CELTIQUE DE VANNES
Garder les traditions, faire con-
naître la Bretagne, Conservatoire
municipal de Vannes, rue Riche-
ment à Vannes.

CERCLE BRETON DE NANTES
Université populaire bretonne
Mr Alain, la Hte Ile par Pont-A
Rousseau (L. Inf.)

TRÉTEAU et TERROIR
Folklore du pays Nantais M R B.
de Paradès, 43 rue de Carcouet
à Nantes (L. Inf.)

CERCLE CELTIQUE DES PALUDIERS
Conservation des costumes locaux.
Café des Mouettes à
Sailly (L. Inf.)

CERCLE CELTIQUE DE SAINT-NAZAIRE
Faire connaître et maintenir
la culture bretonne- Mr Mesnard
la Vecquerie à St-Nazaire (L. Inf)

KEVRENN-VAULEG
Chants-musique-danses au patro-
nage à Bannalec (Finistère)

BAGDAD PASTREL AR FLAMM
Formation morale, humaine et bre-
tonne- 12 rue Inkermann à Brest
(Finistère)

CERCLE CELTIQUE D'ALES
1^{ère}me de la Bretagne Mr Frédéric-
21 Place des Halles à Carhaix
(Finistère)

ALE HOUEDERIE M KASTELLIN
Folklore de la région- Mr Moulin
rue Baltzer à Chateaulin (Finis-
tère)

KOROLLERIE M PLOUGASTEL
Traditions du Folklore-costumes-
Mr Jakez Fournier-Herraff à Plou-
gastel (Finistère)

LES "FLEURS d'AJONCS"
Maintien des Costumes, chants et
dances de Bretagne. Maison Le
Breton, rue de Concarneau à Pont-
Aven (Finistère)

LES GLAZIKS
dances-sonneries- Mr Louis Le Gouil
à Ploudergat (Finistère)

CERCLE CELTIQUE POULDREUZIK
Dances, costumes et chants de fol-
klore. Mr Pierre Goff à Pouldreu-
zic (Finistère)

HESAERIE M POULLAOUEN
Traditions artistiques Celtiques
Place de l'Eglise-Poullaouen
(Finistère)

BAGDAD KEL'H KELTIEK
Section du Cercle Celtique
Mr le Quintrec rue de Bernus à Van-
nes (Morbihan)

CERCLE CELTIQUE DE BAUD
rechercher, conserver, rénover la
tradition bretonne Vannetaise au
Scaouët à Baud (Morbihan)

Lutuned guiskri
Dances-chants-jeux-spectacles
Mr Aldrigrusson à Guisouff à
(Morbihan)

WAR HENT HON TRADOU
Dances-sonneries- Mr Louis Bizien
à Langonnet (Morbihan)

KELH BRETONED en Oriant
Patrimoine artistique intellectuel
économique breton- Mr Scolan- 45
rue Claire Droneau à Lorient (Mor-
bihan)

DANSERIE M GLAZIK
Théâtres, costumes, art de la poé-
sie 4, rue Ste-Catherine à Quimper
(Finistère)

LAZ (CERCLE CELTIQUE)
La danse bretonne Restaurant
Stervenou à Laz (Finistère)

KOROLLERIE M MONTROULEZ
Etude et folklore, 4, avenue de
Kerneguez à Morlaix (Finistère)

AR GLAZIKED
Sonneries-danses- Mr Guenolé
guével-Minoterie de Kergorentin
à Plomelin (Finistère)

BAGDAD-KEMPER
Sonneurs de binious. Mr Roland
Cadiou- II Rue St François à
Quimper.

**GROUPES FOLKLORIQUES DES ECOLES
NORMALES**
Mr René Hélias, professeur Ecole
Normale à Quimper.

BAGDAD KEMPERLE
Mr Robert Favennec- Salle Sos-
thène, David, Boul. de la Gare
Quimperlé (Finistère)

KANFARDE D ROSPORDEN
Mr Jean Kernaleguen, Mairie de
Rosporden (Finistère)

KOROLLERIE M AU AOD
Développement et vulgarisation
du folklore breton Ecole publi-
que de Ste Guénolé-Pennarc'h
(Finistère)

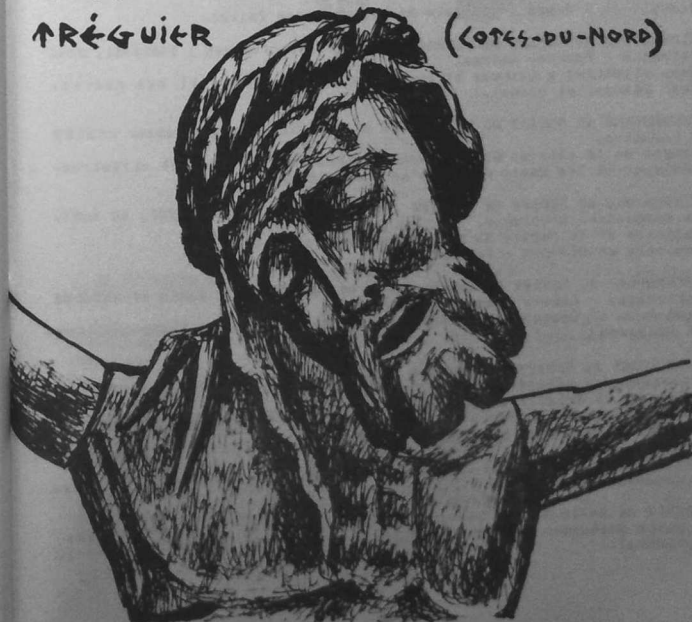
BAGDAD-KOAD-SERC'HO
Abbé Jacques Ducamp à Coat
Serc'ho par Plouyenn (Finistère)

AR-ROVEDOU GLAS
musique-chants-théâtres-danses
Costumes -
Mr Poulnc'h 23 avenue de la
Gare à Concarneau (Finistère)

BAGDAD-SCAER
Activités strictement musicales
à Scaër (Finistère)

KORRIKET IS
Dances-chants-costumes- rue du
Maréchal-Foch à Tréboul
(Finistère)

**CHRIST DE LA CATHEDRALE DE
TRÉGUIER (COTES-DU-NORD)**



POUR VOS EXCURSIONS

.....



ROUTES DE BRETAGNE (siège à Dinard, 36 Rue Georges V)
 1er circuit). Dinard- St-Brieuc- Lannion- Quimper- Vannes-(6 jours)
 départ tous les dimanches de Juin à fin septembre.
 2e circuit). Dinard- Vannes- Quimper- Lannion- St-Brieuc-Dinard (6 jours)
 départ tous les samedis en juillet et août.
 3e circuit). Dinard- St-Brieuc- Lannion- Quimper-Auray-Vannes-Dinard (4 j.)
 départ de Dinard tous les mardis, de juin à fin septembre.

EXCURSIONS AU DEPART DE DINARD (entrepreneur : Jules Boutin-Dinard)
 Mont-St-Michel (tous les jours du 1er juillet au 15 septembre- facultatif en Juin.
 Paimpol et Brehat-(mercredis en juillet août et septembre- facultatif en juin.
 Cap Fréhel et Sables d'Or (tous les jours du 1er juillet au 15 septembre)
 Dinan (par la Rance) en vedette, tous les jours de juillet à septembre.

EXCURSIONS AU DEPART DE ST- CAST : entrepreneur Goltais à St-Cast.
 Mt-St-Michel-Tréguier et la côte de granit Rose-Paimpol et Brehat.

EXCURSIONS AU DEPART DE GUINGAMP : Confort DCars Guingampais-11 Rue St- Nicolas à Guingamp.
 Circuit de l'Armor : Paimpol- Brehat- Perros- Guirec.

EXCURSIONS AU DEPART DE PERROS-GUIREC : Entrepreneurs : TARDIVEL, Soul Climenam à Perros- Guirec.
 Mont-St-Michel : Quimper et la pointe du Raz, Brest et les Calvaires Paimpol et Brehat.

EXCURSIONS AU DEPART DE MORLAIX ET DE CARANTEC : entrepreneur MERRET à Carantec.
 Plages de la Côte de Granit Rose- Circuit des châteaux et calvaires- Huelgoat et les Monts d'Arrée- La pointe du Raz.

EXCURSIONS AU DEPART DE QUIMPER : entrepreneur : FREMOUREUX, 10 Boul. de Kerguelen à Quimper.
 Audierne et la Pointe du Raz- Ca maret et Morgat - Huelgoat et Pleyben - Penmarc'h.

EXCURSIONS AU DEPART DE LARMOR-PLAGE, ET DE LORIENT : Taxis et autobus Lorientais - Larmor Plage ; téléphone : 8
 Pont-Aven et Concarneau-Le Faouet et Huelgoat-St-Anne d'Auray-Carnac et Quiberon.

EXCURSIONS AU DEPART DE QUIBERON : entrepreneur : Le Bayon à Quiberon (Circuit des mégalithes)
 Carnac et la Trinité s/ Mer-Ste Anne d'Auray-Etel et St-Cado-Lorient et Hennebont.

EXCURSIONS AU DEPART DE VANNES : entrepreneur : Cautra 28 Rue Hoche à Vannes.
 (Circuit des mégalithes) Carnac et Quiberon-Ste-Anne d'Auray-Chateau de Josselin.

CIRCUIT DE Belle-Ile en Mer ; Location des places en vedette chez Le Bayon Quiberon- Teleph : 14 (tous les jours du 1er juillet au 15 septembre).

FÊTES FOLKLORIQUES et GRANDS PARDONS.....



FÊTES FOLKLORIQUES.

1er dimanche de Juillet : Quimper (Finistère)- Fêtes des Reines de Cornouailles.

1er samedi et dimanche d'Août : Congrès du BLEUN-BRU G- cette manifestation change de lieu tous les ans, mais est toujours fixée à la même date.

1er Dimanche d'Août-Pont-Aven (Finistère)- Fête des ajoncs d'Or.

3ème Dimanche d'Août: Concarneau (Finistère)-Fête des Filets bleus -

GRANDS PARDONS-

Tréguier : Le 19 Mai

Locronan : 2ème Dimanche de Juillet, la grande Troménie a lieu tous les sept ans (1953)-

St-Anne d'Auray : Le 26 Juillet

Rumengol : Dimanche de la Trinité

St-Anne-La Palud : Dernier Dimanche d'Août.

Le Folgoet : Le 8 septembre.

Les Syndicats d'Initiatives sont à votre Service.....

AURAY : Place de la République
 BELLE-ÎLE : Quai Macé ; Le Palais
 BINIC : Quai de Coucy
 BREHAT : Dans l'île
 BREST : Allée des Genêts, Cité Commerciale
 CANCALE : Place de la République
 CARNAC : Plage des Salines
 CHATEAULIN : (à la mairie)
 CONCARNEAU : Place Jean-Jaurès
 CROZON-MORGAT : à Morgat
 DINAN : Place Duclos
 DINARD : 5 Rue du Casino
 DOL : 24, Rue Lejamptel
 DOUARNENEZ-TREBOUL : (à l'octroi)
 ERQUY : Boulevard de la Mer
 FOUGERES : 1 Place d'Armes
 GUINGAMP : Place de Verdun
 HUELGOAT : à la mairie
 SABLES-D'OR LES PINS : Palais des Arcades
 SAINT-BRIEUX : Place du Champ de Mars
 SAINTJACUT DE LA MER : à la mairie
 SAINT-MALO : Porte St-Vincent
 ST-Pol de LEON : Garage Charetteur
 ST-QUAY-PORTRIEUX : à la Plage de St-Quay
 TREGUARDEN : à la Plage
 TREGUIER : Place Renan

LA BAULE : Place de la Victoire
 LAMBALLE : Place du Palitré
 LANNION : Avenue de la gare
 LORIENT : 10 rue Pierre-Curie
 MORLAIX : Place Thiers
 MUR-DE-BRETAGNE : Villa Marie-Hélène
 NANTES : à la Bourse Place du Commerce
 PAIMPOL : Place de la République
 PARAME : Carrefour de Rochebonne
 PERROS-GUIREC : Place de la Mairie
 PLESTIN-ST-EFFLAM : Mairie de Plestin
 PONTIVY : 18 rue de Marengo
 PORNIC : 1 quai du Mole
 QUIBERON : Place Hoche
 QUIMPER : 1 Place de la Résistance
 REDON : Place de la République
 RENNES : 4 Place de la Gare
 SAINT-BRIAC : Mr Auguenn, Place du Centre
 SAINT-CAST : Place des Mielles
 SAINT-LUNAIRE : Terrasse de la Mer
 SAINT-NAZAIRE : Place, Marce a u
 SAINT-SERVAN : Jardin de l'Hotel de Ville
 TREGASTEL : à Ste Anne
 VAL-ANDRE : Rue des Bains

OÙ GOÛTER LES CHARMES DU LITTORAL BRETON ?



CANCALE : Port de pêche célèbre par ses huitres et son rocher. Belle vue sur le Mont-Saint-Michel.
 LA GUIMORAIS : Tranquille village. Etang (approvisionnement à St-Coulomb à 2 Km, 500).
 PARAME : Station renommée. La plage s'étend des remparts de Saint-Malo à la pointe de Rothéneuf.
 SAINT-MALO : Célèbre cité corsaire durement éprouvée par la guerre. Remparts magnifiques.
 SAINT-SERVAN : Station familiale, parcs et jardins fleuris en bordure de la Rance.
 DINARD : Grande station mondaine dans un cadre de verdure et de corniches.
 SAINT-LUNAIRE : Station mondaine, mais tranquille. Une pointe percée de grottes.
 SAINT-BRIAC : Petit port de pêche et station familiale dans un site boisé. Côte découpée.
 LANCIEUX : Station familiale. Campagne boisée. Rochers. Pins.
 ST-JACUT-DE-LA-MER : Sur une presqu'île, station familiale autour d'un bourg de pêcheurs.
 LE GUILDO : Paisible bourgade au pied d'un vieux château en ruines.
 ST-CAST : Station élégante. Caps déchiquetés. Vallons ombragés, verdoyants.
 SABLES-D'OR-LES-PINS : Station élégante. Forêt de pins. Dunes. Magnifique plage de 3 Km.
 ERQUY : Petit port de pêche et station familiale à l'abri de hautes falaises.
 LE VAL-ANDRE : Station très fréquentée. Longue plage bordée d'une dique-promenade.
 HILLION : Modeste bourgade. Falaises. Etangs poissonneux aux Ponts-Neufs.
 ST-LAURENT-EN-PLERIN : Petite plage familiale des Briochins.
 LES ROSAIRES : Belle plage encadrée de collines boisées. Riant paysage.
 BINIC : Port de pêche et station familiale. 2 plages encadrées de hauteurs rocheuses.
 ETABLES : Station familiale à 70 mètres d'altitude. Falaises. Promenades ombragées.
 ST-QUAY-PORTRIEUX : Station familiale étendue et fréquentée. Falaises 3 plages.
 BREHEC : Station familiale retirée, entourée de hautes collines boisées.

PAIMPOL : Ancien port d'armement islandais. Criques sablonneuses, côte rocheuse très découpée.

PORS-EVEN : Typique et paisible village de pêcheurs où résida Loti Petite plage.

L'ARCOUEST : Paysage marin d'une imposante et sauvage grandeur. Petites grèves.

ILE DE BREHAT : Ceinturée d'anses, d'flots et de récifs. Végétation luxuriante. Séjour d'artistes.

LOGUIVY : Port de pêche homardier dans un beau cadre de rochers. Grèves.

PLOUGRESCANT : Hameau retiré dans un site sauvage. Grève. Curieuse chapelle.

PORT-BLANC : Ravissant petit port de pêche et paisible station familiale.

TRESTEL : Petite station familiale. Campagne vallonnée et boisée.

PERROS-GUIREC : Station très fréquentée sur la côte de granit rose. 2 splendides plages.

PLUMANACH : Village de pêcheurs dans un cadre fantastique de rochers. Grève.

TREGASTEL : Station fréquentée dans un amoncellement de rochers géants.

ILE-GRANDE : Reliée à la terre par chaussée carrossable. Séjour tranquille.

TREBEURDEN : Station distinguée. Paysage splendide. Pêche sportive du thon.

LE YAUDET : Petit port et modeste station familiale, à flanc de coteau à l'embouchure d'une rivière.

LOCQUEMEAU : Port de pêche et station familiale, à l'abri d'une pointe rocheuse.

ST-MICHEL-EN-GREVE : Coquette station familiale réputée pour sa "lieue de grève".

ST-EFFLAM : A l'autre extrémité de la "lieue de grève". Pays verdoyants et accidentés.

LOCQUIREC : Petit port de pêche au fond d'une jolie baie. Plages bordées de rochers.

ST-JEAN-DU-DOIGT et PLOUGABNOU : 2 jolis bourgs avec plage commune à 2 Km.

CARANTEC : Station très fréquentée entre 2 estuaires parsemés d'flots et de rochers.

PRIMEL-TREGASTEL : Station familiale sur une pointe rocheuse très pittoresque.

ST-POL-DE-LEON : La ville aux clochers. Centre du commerce des premiers. Plage à 1 Km.

ROSCOFF : Petite ville ancienne et station distinguée, réputée pour la douceur de son climat.

ILE-DE-BATZ : Port de pêcheurs goémoniers et paisible station familiale. Côte sauvage. 15 grèves.

SANTEC : Station familiale, face à Dieck accessible à marée basse. Dunes, rochers, pins.

PLOUESCAT : plusieurs grèves et une belle plage dépendant d'un gros bourg campagnard.

BRIGNOGAN : Station familiale dans un site sauvage de dunes et de rochers.

GUISSENY : Modeste station familiale sur la farouche Côte des Naufrageurs. Dunes.

LILIA-PLOUGUERNEAU : Paisible station familiale dans anse rocheuse abritée.

ABER-WRAC'H : Port de pêche au fond d'un petit fjord sauvage. Dunes. Landes désertiques.

PORTSALL-KERSAINT : 2 stations familiales avec plage commune. Rochers, dunes.

PORSPODER : Typique village de pêcheurs-goémoniers. Nombreuses grèves. Plage à Argenton (1 Km 500).

LAMPAUL-PLOUARZEL : Modeste plage familiale. Beau panorama d'îles et de rochers.

ILE D'OUESSANT : entouré d'écueils et de courants violents. Nombreuses grèves. Doux climat.

LE CONQUET : Ancien repaire corsaire. Plage entourée de falaises creusées de grottes.

TREZ-HIR : Vivante station familiale, face au sud, sur le goulet de Brest.

PORSMILIN : Station voisine de la précédente, également exposée au sud.

ST-MARC-KERHVEN : sur la rade, plage familiale des Brestois.

CAMARET : Grand port langoustier, coloré, animé. Rendez-vous de littérateurs et d'artistes.

MORGAT : Station fréquentée dans l'imposant décor de la baie de Douarnenez.

TREZ-BELLEC-TELGRUC : Plage isolée dans un très beau site. Provisoirement sans hôtellerie.

PENTREZ-ST-NIC : Paisible station familiale sur baie de Douarnenez. Plage de 4 Km.

LE RIZ-PLOARE : Station familiale dans un paysage grandiose. Magnifique plage de 6 Km.

DOUARNENEZ : Grand port sardinier célèbre par son site incomparable et l'animation de ses quais.

TREBOUL : Port de pêche et plage fréquentée.

BAIE DES TREPASSES : Très belle plage dans un paysage désertique voisin de la pointe du Raz.

AUDERNE : Port de pêche animé dans un site de verdure sur bel estuaire.

ST-GUENOLE : Port sardinier extrêmement vivant sur une côte basse, aride et tourmentée.

LE GUILVINEC : Port sardinier très actif au gai pays bigouden. Dentelles renommées.

LESCONIL : Port de pêche sur côte sauvage et dénudée. Plage encadrée de rochers.

LOCTUDY : Joli port, station réputée à l'entrée d'une rivière. Dunes, rochers.

ILE TUDY : Pittoresque village de pêcheurs parmi les arbres, devant Locudy. Très belle plage.

BENOET : Station fréquentée sur splendide estuaire de l'Odet, Escale renommée de yachts.

MOUSTERLIN : Plateforme rocheuse dominant la mer. Campagne boisée. Grande plage abritée.

BEG-MEIL : Station de grand renom enfouie dans des jardins de fleurs et de verdure.

LE CAP COZ-FOUESNANT : Station familiale dans un cadre champêtre sur la baie de la forêt.

KERLEVEN LA FORET-FOUESNANT : Plage familiale dans site reposant.

CONCARNEAU : Grand port de pêche aimé des peintres, au pied d'une ville close de remparts.

PORT-MANECH : Station sélecte dans un site magnifique à l'entrée de l'Aven.

KERFANY-LES-PINS : A l'abri d'une forêt à l'embouchure de la Belon. Falaises rocheuses.

LE POULDU : Village de pêcheurs. Station familiale fréquentée à l'embouchure de la Lafta.

LARMOR-PLAGE : Agréable station familiale à l'entrée de Lorient. Vue sur Port-Louis et Groix.

PORT-LOUIS : Vieille ville fortifiée et petit port de pêche. Plage sous les remparts.

ETEL : Port de pêche sur estuaire de la rivière, à l'abri d'un banc de sable, à 1 Km de la mer.

ST-PIERRE-QUIBERON : Station familiale sur presqu'île fermant la baie. Plusieurs plages sur large (côte sauvage, mer dure) et sur baie (côte riante, mer calme). Bois de sapins.

QUIBERON : Important port sardinier, station familiale très fréquentée.

BELLE-ILE : Station familiale très fréquentée. Côte grandiose. Végétation méditerranéenne.

CARNAC-PLAGE : Station renommée blottie dans les pins en bordure d'une superbe plage. Dunes. Le plus important centre mégalithique.

LOCMARIAQUER : Centre ostréicole à l'entrée du golfe du Morbihan. Mégalithes célèbres.

LARMOR-BADEN : Petite plage devant Gavr-Inis sur le golfe aux 365 îles. Nuïtres.

ILE-AUX-MOINES : La perle des îles du golfe, entourée de plages et plantée de jolis bois.

PORT-NAVALO : Port de pêche et station familiale tranquille sur la presqu'île de Rhuys.

DANGAN : Petite station familiale. Plage abritée bordée de rochers, face au sud.

PENESTIN : Station familiale modeste et tranquille à l'embouchure de la Vilaine.

KERDANDEC : Station familiale, calme.

PIRIAC : Petit port de pêche. Pointe de Castelli.

LA TURBALLE : Petit port de pêche. Pointe de Castelli.

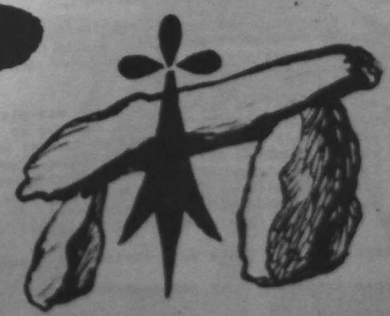
LE CROISIC : Port de pêche, presqu'île avancée, belles plages.

BATZ (BOURG DE BATZ) : Petite plage, jolis rochers. Côte sauvage depuis LE CROISIC.

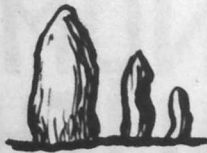
LE POULIGUEN : Jolie plage, port de pêche et plaisance (entre la mer et les marais-salants).
 LA BAULE : Grande station mondaine, plage magnifique, renommée internationale.
 PORNICHE : Jolie plage, rochers.
 ST-MARC-STE-MARGUERITE : Falaises, plages familiales.
 MINDIN : Rive gauche de la Loire (en face Saint-Nazaire).
 ST-BREVIN-LES-PINS et l'OCEAN : 2 belles stations distinguées.
 ST-MICHEL-CHEF : Très agréable, bourg situé au nord de la pointe Saint-Gildas.
 THARON : Belle plage de famille.
 PREFAILLES : Au sud de la pointe St-Gildas, plage, beaux rochers.
 STE-MARIE : Petite plage abritée, rochers.
 PORNIC : Belle plage, rochers, casinos.
 LA BERNERIE : Plage de famille très fréquentée des Nantais.
 LES MOUTIERS : Séjour calme, familial.
 BOURGNEUF-EN-RETZ : Bourg, ancien port assez important ayant joué un rôle qui n'est pas négligeable dans l'histoire maritime bretonne. Situé au nord du Marais Breton.



L'ITINÉRAIRE
 DES
 MONUMENTS
 MÉGALITHIQUES
 EN
 TERRE
 BRETONNE



PETITE INTRODUCTION À LA CONNAISSANCE DES MÉGALITHES



Le terme mégalithe vient du grec mégas (grand) et lithos (pierre)

- 1°) **Men-hir** - (en breton : men-pierre, hir-longue)
en gallois : cornique et irlandais : pierres plates et longues -
Les Menhirs sont groupés ou isolés.

- 2°) **Alignements** : groupe de menhirs placés sur une ou plusieurs lignes.

- 3°) **Lec'h** - pierre taillée de dimension plus modeste et de l'âge du fer. Les uns sont dérivés du menhir en forme de stèle, les autres sphériques à sections circulaires, carrées, octogonales etc... parfois christianisés, sont souvent placés auprès d'édifices religieux. Posés par couples, l'un lisse, l'autre cannelé, on les tient pour des idoles, lisse masculin cannelé (féminin) symboles géniteurs.

- 4°) **Crom-lec'h** - Mot d'origine celtique : Crom-courbe, lec'h-pierre. Groupe de menhirs de taille réduite formant une enceinte circulaire ou demi-circulaire -parfois ovale-exceptionnellement carrée.

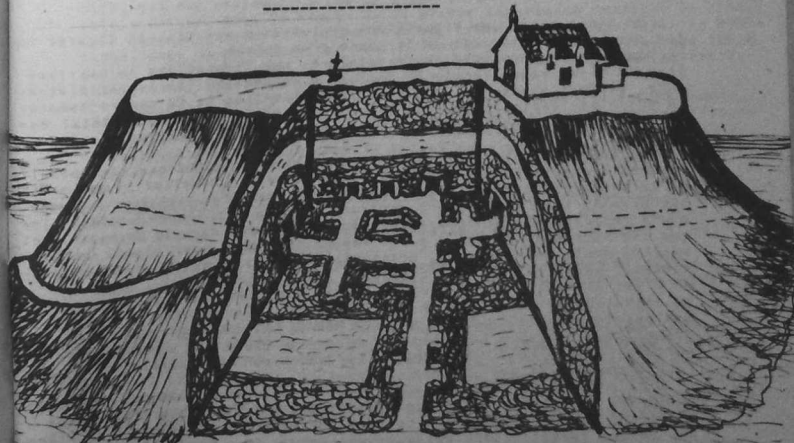
- 5°) **Dolmen** - dol ou faol. En breton : Table - men-pierre. Monument en forme d'habitat, composé de soubassements plats appelés supports et formant une ou plusieurs chambres généralement précédées d'une galerie; le tout est recouvert d'une ou de plusieurs pierres plates de plus fortes dimensions-appelées tables. On en dénombre plusieurs variétés :

- 1°) le dolmen de type courant. (type du Moustoir à Carnac).
2°) " à galerie (" de Mané-Kérioned à Carnac)
3°) " à cabinet latéral (" de Kériavol à Carnac)
4°) " à grand dallage (" de la Madeleine à Carnac)
5°) " à encorbellement (" de Roche en Aud à St Pierre-Quiberon

L'association des signes du même type ne paraît donc pas due au hasard, mais semble correspondre à une intention particulière, à un hommage bien déterminé, rendu aux mânes des personnages inhumés. Une chose saisissante et qui rappelle la loi des compensations est que plus le dolmen est décoré extérieurement plus la pauvreté du mobilier funéraire était grande! Ne comportant alors que des vases en pâte brune, d'une harmonieuse forme biconique décorés de hâchures ou d'arêtes de poissons incisées. Les plus belles haches de jade, de pierre, de tonnerre, les colliers de callais les plus somptueux, (musée de Vannes,) parures les plus précieuses : or massif, pierreries ont généralement été découvertes dans des tombes à peu près dépourvues de gravures. Le protocole funéraire paraît avoir été sur ce point strictement observé : tout comme si les parures et objets enfouis avec le défunt devaient avoir pour lui, pour signaler sa puissance passée à la divinité inconnue, la même valeur d'intercession que les gravures et stylisations lorsque les symboles tangibles de la richesse se trouvaient exclus de la couche funéraire. Curieux rapport au demeurant avec les représentations égyptiennes sculptées à l'image du défunt et qui étaient censées garder son âme en vie tant qu'elles demeuraient imputrescibles elles-mêmes. Et d'étrange rappel d'un écolérisme dont l'unité originelle n'a point fini d'étonner le monde...

Les Tumuli

- 1°) **allée couverte** : composée de 2 lignes de menhirs parallèles recouverte de tables. (type allée couverte de Kerlescau à Carnac.)
2°) **Type coudé** : allée couverte de pierres plates (à Locmariaquer)
3°) **Tertre tumulaire**: petit tertre artificiel recouvrant des coffres de pierres ou des foyers à incinération (Kerlescau)
4°) **Cist-ven** : en breton : cist-tombe ven-pierre. Plusieurs pierres plates formant une chambre fermée et plus petite que dans les dolmens.
5°) **Tumulus** : accumulation de matériaux formant butte artificielle. Le tumulus proprement dit est en terre, le **car** ou **galgal** est en petites pierres, parfois en galets.
6°) **Galgal** : en général situé à proximité de la mer. Semble avoir été surtout employé pour l'usage des peuplades maritimes.



VUE EN COUPE DES GALERIES ET DES CHAMBRES INTÉRIEURES DU TUMULUS SAINT-MICHEL CARNAC - (MORBIHAN)

Dolmens à parois sculptées.

Certains dolmens portent des traces de gravures primitives obtenues à partir de chocs répétés par un silex, d'éclats provoqués dans la masse selon un tracé linéaire ou des figures géométriques. Le symbole de ces tracés fait d'ailleurs l'objet de controverses passionnées. De toutes façons, mises à part certaines particularités difficilement réfutables toutes les hypothèses avancées à ce sujet : stylisation de la figure humaine, du poulpe etc... sont sujettes à importantes révisions. Bornons-nous donc à signaler les principaux tracés et figures relevés jusqu'à ce jour.

- 1°) Lignes droites, parallèles, stries, hâchures.
Lignes ondulées simples.
Lignes ondulées parallèles.
Lignes brisées, lignes brisées parallèles.
- Toutes ces lignes se présentent sous une forme ou verticale, ou horizontales, ou obliques.
- 2°) Lignes courbes parallèles (verticales et horizontales)
- 3°) Lignes mixtes ou chevrons (ouverts en haut ou en bas)
- 4°) Courbes concentriques- axe vertical
" semi-circulaires
ou ellipsoïdales- axe horizontal
- 5°) Cercles ou ellipses
Concentriques
Spirales
- 6°) Cercles : simples pointes ou doubles - ovale.
- 7°) Lignes en V : droits, incisés ou couchés -
- 8°) Cupules : (on nomme de la sorte de petits trous réguliers reproduits à de nombreux exemplaires soit en creux, soit en relief.)

La glyptique.

On nomme ainsi les figurations symboliques qui peuvent figurer sur les parois, les supports ou la table d'un dolmen.

D'aucuns veulent voir en certaines de ces figurations la stylisation du Céphalopode (sorte de spirale à extrémités légèrement distendues, parfois pendantes, d'autres la stylisation de la figure humaine (A noter que certaines de ces figurations se retrouvent à l'état expressif dans diverses monnaies gauloises, notamment celles des Curiosolites)

Ces représentations primitives simulent en d'autre cas une spirale fermée, à rayons concentriques (disque solaire ? bouclier ?) une sorte de hache, parfois emmanchée, parfois non-emmanchée. Signalons cependant que presque tous les dolmens porteurs de tels glyptiques possèdent les mêmes représentations topographiques (notamment dans le Morbihan) et que les variantes y sont à peine sensibles, même pour l'œil le plus exercé. Seuls des moulages, pratiqués avec beaucoup d'attention parviennent parfois à déceler l'infinie différence.

C'est ainsi que sur 7 pierres plates 3 portent la stylisation dite du céphalopode. Le dolmen de Mané-Kérioned à Carnac sur 7 pierres de ses parois en possède 5 qui ont les mêmes signes topographiques. Le dolmen du Mané Lud à Locmariaquer accuse partout une prédominance de haches emmanchées qui dominent...

Ceci s'explique d'ailleurs assez naturellement. Il est généralement admis - le résultat des fouilles systématiques s'étant avéré probant à cet égard - que les dolmens au moins à une période s'étendant de l'âge des métaux jusqu'à l'ère celtique ont servi de sépultures. Certaines d'ailleurs grandioses, établies sur des tertres atteignant jusqu'à 50 mètres de diamètre.

QUELQUES CIRCUITS PARTICULIÈREMENT RECOMMANDÉS



CARNAC - FORÊT DE PAIMPONT - ST JUST -

Nous donnons pour cette saison, quelques circuits particulièrement détaillés de régions où abondent les vestiges mégalithiques. Nous ne croyons pouvoir mieux faire que d'en inaugurer la série (suivie à chaque nouvelle parution d'une série différente) par la région de Carnac justement célèbre dans le monde entier.

On retrouvera en fin de chapitre, l'énumération complète, classées par départements, des principaux menhirs, dolmens et vestiges accessibles au public, des quantités d'autres se trouvant littéralement perdus dans les broussailles, au détour de chemins inextricables ou isolés en plaines landes à des kilomètres de toute agglomération.

Le nombre vraiment considérable des monuments mégalithiques de la région de Carnac, sur un développement de 4 Km avec près de 2.950 menhirs, est non seulement l'indice d'une grande densité de peuplement préhistorique, mais le témoin de la grande importance mystique du site. Il a cependant existé d'autres centres, presque aussi importants en Bretagne, mais où le vandalisme destructeur a pu se donner davantage libre cours; ce qui explique la disparition partielle et la grande détérioration des vestiges dans ces autres régions.

1°) Tumulus St Michel : route de Locmariaquer, après l'hôtel du Tumulus. 125 m long à la base, 12 m de haut, en pierres sèches entassées. Visite intéressante grâce à des couloirs qui permettent de voir les sépultures. Le mobilier funéraire (haches et bijoux en pierres polies au Musée de Vannes) d'autres vestiges au Musée de Carnac.

2°) Alignements du Ménéac : On peut les atteindre du Tumulus St Michel en passant près de la petite fontaine St Michel. Ce sont les plus proches du bourg, (l'excursion peut se faire à pieds, 3 km aller et retour) et les plus caractéristiques.

La légende raconte que St Cornély poursuivi par une armée de païens et sur le point d'être massacré, tournant les bras vers elle, les changea en pierres.

Les alignements de Kermario et de Kerlescau peuvent se visiter à la suite en une seule promenade, de 8 Km,5 environ. A 50 m de l'église, près du château d'eau de Carnac, beau dolmen surmonté d'une croix de granit. A 1 Km, du bourg, la route croise les alignements qui s'étendent sur 1 Km,200 et une largeur de 100 m. Ils comprennent 10 gg menhirs disposés sur 11 lignes parallèles, orientées de l'O.S.O. à l'E.W.E. A g de la route, vers l'O leur taille va en croissant (4m de haut) jusqu'au hameau du Ménéac dont les maisons sont entourées par un immense Cromlec'h demi-circulaire formant l'extrémité O des alignements et comportant 70 menhirs. Puis en direction de Carnac à Auray à l'E, ils se prolongent sur 200 m.

3°) Alignements de Kernario et de Kerlescau : (circuit de 20 Km aller et retour comportant la visite des précédents). De la place de l'église suivre au N la route d'Auray qui croise les alignements du Ménéac. Puis prendre la route à dr. qui conduit à la Trinité en longeant les alignements. Un intervalle de 200 m sépare les derniers menhirs du Ménéac des premiers de Kernario. On atteint d'abord le dolmen de Kernario, puis les alignements : 1120 m de long, 101 m de large (102 g de menhirs rangés sur 10 lignes) les plus considérables à l'extrémité O. Jusqu'à près de 7m de haut. Un peu au Nord des derniers menhirs de Kernario on trouve le tertre du Manio (54 m long- 35 m large, 1 m de haut) et le menhir de même nom, haut de 5 m80 à la base duquel figurent des figurations en creux (cinq figurations serpentiformes)

Quelques 400 m sépare ensuite les menhirs de Kernario de ceux de Kerlescau. Avant ceux-ci, à dr. un chemin à travers un joli bois de pins conduit au château et au tumulus de Kercado (30 m de diamètre, 3M haut). Il recouvre un magnifique dolmen à galerie dont l'entrée est située au S.E. Dans un état de conservation remarquable, il peut être considéré comme le plus caractéristique des mégalithes de la région.

grasures en creux sur 4 supports de la chambre et de la galerie et sur la face inférieure de la table de la chambre (haches dites charrues, lignes brisées, figures topographiques, tracés géométriques).

Les alignements de Kerlescau 880 long, comptent 594 menhirs disposés sur 13 rangs, précédés à l'O d'un cromlec'h de 3 g menhirs et d'un tumulus allongé. Au delà E de la route d'Auray à la Trinité, après le hameau les alignements reprennent et se terminent par quelques rangées de pierres décroissantes dites de "Petit Ménéac".

4°) Dolmen de Kériaval, Mané-Kérioned et Runesto : (Circuit de 14 Km, routes carrossables). Suivre au N la route d'Auray (I.C.19) qui croise les alignements du Ménéac vers l'extrémité E. A 2 km la route de dr. conduit (1 km,5) au hameau et au tumulus du Moustoir qui est surmonté d'un menhir. La route de g traverse les landes de Wignol (plusieurs petits menhirs couchés) et rejoint la route Auray-Quiberon (N.168) qu'on suit à g sur 3 km,5. On trouve successivement : à g le tumulus de Cruany, tumulus allongé 35 long, 23 large surmonté d'un menhir. Lors d'une fouille, en déplaçant le menhir, on a découvert à sa partie inférieure une sculpture. Puis le dolmen de Kériaval à g. offrant une galerie circulaire terminée par une table triangulaire reposant sur trois supports, deux autres dolmens forment cabinets latéraux. A dr. dolmens de Runesto et de Mané-Kérioned (tumulus allongé limité par une enceinte quadrilatère contenant 3 dolmens à galerie, la troisième entièrement souterraine est la plus intéressante; on y descend par 10 marches, la galerie longue de 10 m couverte de dalles affleurant le sol aboutit à une chambre où l'on distingue les signes gravés sur les supports (lignes ellipsoïdales, ovales, brisées, signes en V, haches emmanchées extrêmement nettes) Pour suivre la route qui se dirige vers Carnac sur 3 km à dr. le hameau du Cosquer, Cromlec'h carré. A 100 m environ, toujours à dr. dolmen de Runesto où l'on descend par 6 marches dans une chambre rectangulaire couverte d'une grande dalle unique soutenue par 8 supports. Puis revenir de 800 m en arrière, prendre la route V.O.4 qui ramène à Carnac par les alignements du Ménéac.



DOLMEN DE KERIAVAL.

Environ de Fougères : route de St Malo (N.155) Après route d'Avranches prendre route 6.C.17. A 3 Km du château de Marigny, dolmen dit du Rocher Jacquot.

Forêt de Fougères (partie E.) entre route de Mortain et allée des Hauts vents, dolmen à demi renversé dit la "Pierre du Trésor". Tout près des ruines de l'abbaye de St François, sur 300 m de long, alignement important de 80 blocs de quartz dont le plus haut ne dépasse pas 2 m dit le "Cordon des Druides". A peu de distance, curieux retranchements en terre, dits les "vieux châteaux", d'origine pré-celtique.

A la lisière N, à 50 m g de la route de Mortain, dolmen dit "Pierre des Huguenots. Dans la partie O, près du carrefour du Poulailier, autre dolmen dit la "Pierre Courcoulée". La forêt de Fougères déjà célèbre pour avoir servi de lieu de rassemblement aux Chouans pendant la Révolution fut un important point du culte druidique et celtique et les vestiges qu'on y trouve encore valent une longue visite.

Forêt de Paimpont : Partir de Ploermel, par Tréhorentec. Sortir de la ville au N.E par la rue du Bignon et la route I.C.41. à 300 m environ de Tréhorentec, avant le manoir fortifié qui précède le village, prendre à dr. un chemin qui remonte au ruisseau, passer près des ruines d'un vieux moulin, longer un petit lac et pénétrer dans la partie O de la Forêt, dans le Val Sans Retour ou Val des Faux Amants où restait prisonnier tout chevalier traître à sa dame. C'est en effet dans la forêt de paimpont que se situe la légende de la fée Viviane et du Merlin l'enchanteur l'un des hauts lieux du Celtisme mystique, vaste de 7.067 hectares. C'est là que, après avoir quitté la cour du roi Arthur, le devin Merlin, issu d'un incubé et d'une religieuse accomplit tous ses prodiges inclus dans les romans et légendes du Cycle Breton. Sur la lisière N.E. de la forêt, fontaine de Barenton dont quelques gouttes d'eau répandues sur le Perron de Merlin opéraient d'incroyables prodiges. Aux alentours de l'église de Tréhorentec, nombreux mégalithes (butte et jardin des tombes.)

L'ATELIER MEGALITHIQUE DE SEVEROUE

Route de Rennes à Redon : Sortir de la ville par la rue de Nantes, de la rue du Polygone N.177. A Pont-Réan, près du confluent de la Selche menhir haut de 3 m. Après Guignen, Lohéac, Pipriac et le carrefour de Bel Air, Saint-Just. On y trouve une collection de monuments mégalithiques qui compte parmi les plus remarquables de Bretagne.

Entre le carrefour de Bel Air et St Just, la croix du Bignon (circuit de 10 km environ). Une centaine de m plus loin, un chemin s'ouvre au S. A g, (vers l'E) groupe de 3 blocs énormes, puis la Roche Mathelin avec plusieurs menhirs abattus. A 40 m à l'E, l'atelier mégalithique de Séveroué où 8 menhirs sont encore debout parmi un grand nombre d'autres abattus. Dans la cour de la ferme de la Trionnaie, hameau de Séveroué, plusieurs gros menhirs renversés. Vers la croix du Bignon et à 30 m environ à l'E, vers le hameau du Rocher, deux menhirs abattus et un 3° debout, fleuri et surmonté d'une croix dit le menhir aux roses. En contournant les crêtes au N. puis les suivant vers l'O, à travers les schistes et les pins, on atteint le hameau du Bois, Hervy (2 menhirs dont l'un écroulé) et on tombe à 100 m sur la route de Pipriac, près d'une grotte de Lourdes édifiée avec des Mégalithes, en face 3 menhirs.

A l'O et N.O de Saint-Just sur 2 km environ, dans les landes de Cojeux et de Tréal, à dr. début d'un alignement de 19 blocs de quartz blanc. A g. autre rangée de menhirs à moitié enfouis dans un tumulus dit des Demoiselles. Plus au N. nouvel alignement de 5 gros blocs, puis enceinte quadrangulaire jonchée de menhirs abattus. En suivant la crête à l'O. on aperçoit un beau tumulus large de 25 m de diamètre avec 7 menhirs au sommet et, 300 m plus loin les restes d'un Cromlec'h imposant près duquel se groupent, en arrière 7 tumuli inviolés. Enfin, 200 m plus loin, au milieu d'un chaos de schistes et de dalles, dans un paysage ravissant de pins et d'ajoncs, sur un monticule une allée couverte (détournée) dont la table est couverte de cupules. Après cette visite, revenir à la route de Stact, traverser Vieux-Bourg, 1 km du château de Brévil, prendre à dr. la petite route de Poubteuil pour atteindre la lande de Tréal : belle allée couverte de 16 m de long sur 2 m,40 de large, appelée la grotte aux fées. (Circuit particulièrement recommandé)

NOMENCLATURE COMPLÈTE DES MONUMENTS MÉGALITHIQUES ACCESSIBLES DE BRETAGNE CLASSÉE PAR DÉPARTEMENTS.



ILLE ET VILAINE

Le Champ Dolent 9m30
15 min. de Dol.- route de Combourg

La "Pierre du Domaine" 4 m 50
Route de Dinan, près du Château de Beaufort

" Pierre Blanche " 4 m
3 Km, 500 S.S.O. de Vitré
Route de Lousignais de Bais

Menhir (sur une hauteur de 129 m.)
Route Vitré-Fougères à 2 Km. de Combourtille

3 Menhirs - 1Km,5 de la gare de Balazé près La Hardselière.

" La Pierre aux Fées " à Janzé.

2 Menhirs 3 m, à Messac

Pierre de Lande - Ros - 5 m
Route de Bazouges à Les Trois Croix, à 500 m. N.E. de Bazouges alignements.

Menhir de Chablé
Route de dr de Chateauneuf à St Brieuc

La dent de Gargantua
Menhir sur le territoire de St Suliac.

"La table aux fées" à Saulnières

Tumulus "La butte de Chalonge"
(double enceinte - 3 menhirs)
à sel de Bretagne

"Table dite de St-Léger"
aurait servi d'autel à St Léger pour célébrer la messe. A St-Léger des Prés.

2 Menhirs à St Mars La Jaille
Près de Fougères.

Dolmen "Le Rocher Jacquot "
Route 6 C. 17 à 3 Km du Château de Marigny

"Le Palet de Gargantua" au bord de l'Illet près du château de la Morlais.

"La Roche du diable" 3 m50 St Médard s/ Ille

"La Roche au diable" après Tinténiac (N. 795)

Allée couverte (14 M. long)
la "Maison des Fées" après St-Pierre de Plesgen, à 1 Km, 500 du château de la Chenaye à Tressé
Menhirs sculptés et pierres à bassin
à 1 Km dr, les Iffs (coteau de la Bruyère)

Menhir 6 m. et alignements de Lampouy
au Nord de Médréac, près de Chénot (difficiles à trouver).

Menhir 3m
à Pont-Réan près confluent de la Seiche

"La Pierre qui chôme"
Menhir renversé de 4 m au N. dans la Lande, après Laillé

Menhirs en pierres de Rumfort
En lisières de la forêt du Theil près de la Haute-parentière

Allée couverte "La Roche aux Fées"
41 blocs de schiste formant une galerie de 22m. divisée en 2 pièces. C'est une des plus remarquables de France. A 3Km,5 N.O. de Rétiers, route d'Essé.

"Les demoiselles de Langon"
2 menhirs en vis à vis, au milieu des landes au-dessus du bourg de Langon



LE MENHIR DE LAN-AR-JUSTIZ

COTES DU NORD

3 menhirs sur le Roc'h-ar-Leinn à St Mayeux

Menhir du Bel Air
à Caurel

Allée couverte de la Couette
à Ploufragnan

Menhir de St - Trepigne
très joli menhir sculpté à 1Km. 0 de St Julien

Menhir du Rosset
à 1 Km de St Nicolas du Pélem

Dolmens du Danhoët et de Kérarzcobët 2 Km,5 du précédent route de St Brieux à Quimper

Tumulus
près du Château de Trovan à Piévenez-Quintin

"Dolmen de Cadio" dit "La Grotte aux fées" et grand tumulus dans le bois, au nord à Plédran.

"Le champ des Roches"
alignements de menhirs de quartz blancs à 500 M S.O. de Preslin.

"La pierre longue"
au milieu du bois à Saint-Samson

Camp de Péran
enceinte celtique- 600 m de développement, à 8 Km,5 d'Yffiniac

Débris antiques
Sur la place de l'Eglise de Corseul qui fut un des principaux centre des Curiosolites.

Dolmen du " Bois du Rocher "
et tumulus de la Motte-Pillaudel à Pleudihen

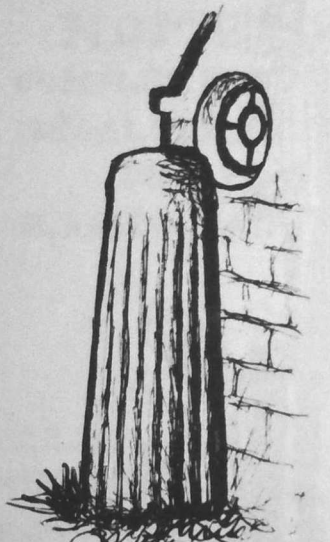
" Le doigt de Gargantua "
Menhir en lame de couteau, à dr sur la lande, en arrière du fort de la Latta, près Cap Fréhel

Dolmen
Sur un tertre dans un champ à dr, route d'Erquy aux Hopitiaux, tracé de gravure en forme de pieds à Erquy

Dolmen
Antiquités préhistoriques, Ile de Bréhat

" La Pierre Blanche "
"Dolmen des Roches "
allée couverte de la Roche aux Fées", à Plerneuf

Menhir (10 m)
1 Km, 5 à G. route du Vieux marché, Plouvénez-Moëdec.



MEGALITHES DE
STE TROPHINE -



CAP-FREHEL, FORT
LALATTE -
MENHIR DIT LE DOIGT
DE GARGANTUA



FRAGMENTS DE L'ENCEINTE
DU CAMP PRE-ROMAIN
DE PERAN (CÔTES-DU-NORD)-

Sculpture gauloise

Sur la place de Plouaret (cheval piétinant un dragon à patrine de femme)

Menhir : 4 m. de haut

en bas de la Rabine de la Touche
Route de Plédran à Yffiniac

Le Temple de Mars

Tour octogonale en petit appareil romain, semble être le temple fameux dédié à Mars dans la Table Théodosienne

8 Km. de Dinan, près d'une ferme
Route de Corseul

Tumulus de Pen-an-Stang après Louargat, à 3 Km S.E. sur la route de Gurunhuel

Dolmen et allée couverte de Kerguntuil

à l'intérieur de laquelle sont gravées neuf paires de seins en relief. Peut-être une trace du culte des "Mères Gauloises" (route de la Corniche entre le carrefour Ste Anne et Landrellec (région de Trégastel).

Dolmen de Ty - Lia

Dans un jardin voisin de l'hôtel du Dolmen à Trébeurden.

Maître-autel-dolmen 5m50 long. Eglise de Plouaret

Dolmen - crypte

Très curieuse chapelle, bâtie sur un dolmen formant crypte où auraient été trouvées miraculeusement les images des Sept Dormants d'Ephèse. On sait qu'ils sont l'objet d'un culte universel. C'est ainsi qu'on peut voir ici des mahométans s'associer aux fidèles bretons par le Vieux Marché

Menhir de Kerellou

à 2 Km 5 de Plouvégat-Moysan sur la route de Guerlesquin

Dolmen "Le lit de St Gildas" dans l'île en face Port-Blanc

Tumulus et menhir à Plourivo

Menhir de 8 m 50 près de Péderne

Menhirs de Crec'h-Caëp et de Kerguezennec (10m) à 2 Km E de Bégard

Dolmen de Krec'h Lia

Curieux dolmen avec cercle à 16 rayons, tracé sur la table qui domine le plateau dont on assure qu'il serait un oppidum gaulois. On peut visiter un intéressant chantier de fouilles archéologiques, à Le Vaudet

Menhir de Saint-Duzec

grossièrement sculpté d'emblèmes chrétiens et surmonté d'une croix à Penvern, à 700 m environ sur la route de Lannion.

"Le Tombeau d'Arthur"

mégallithe passant pour être le tombeau du roi fabuleux des Bretons, fondateur de l'ordre des chevaliers de la table ronde, dans l'île Aval, face à la côte E. de l'île Grande.

Menhir "de Baye" - 8 m.

tumulus de Beaulieu à 3 Km. sud de Plouec

Menhir et pierres à bassin près de la chapelle Saint-Mirel (hameau de Saint-Mirel)

Allée couverte des Meurtriaux à Le Gouray

Allée couverte dans un champ à gauche de l'hôtel du Rocher, à l'île Grande.

"Allée couverte de la Hautière" à 4 Km S.O. de Collinée par route de St Gouëno

"Les Jumeaux de la Touche"

3 menhirs voisins d'une allée couverte et des 2 menhirs de Perfaux
A St Jacut du Méné
Château du Parc

"Menhir de la Coudré"

à Langourla (Château du Parc)

"Tombeau de Gargantua"

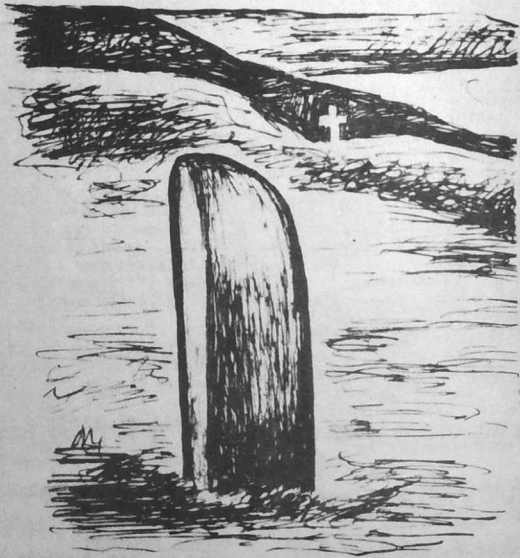
beau dolmen sur le territoire de Corlay

"Menhir de Glomel" à Glomel

Deux menhirs

dans le cimetière de St Gilles-Pligneaux

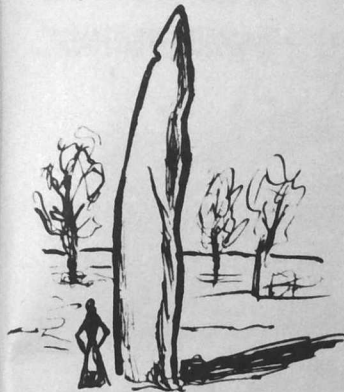
Menhir de Caëlonan, 11m20 près de Plésidy



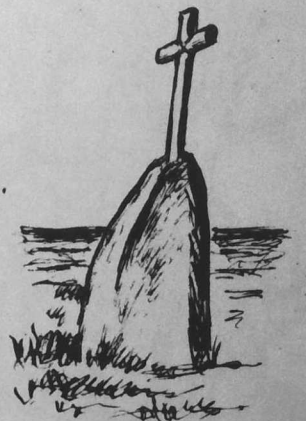
MENHIR DE L'ILE D'AVAT
TOMBEAU DU ROI ARTHUR
SELON LA LEGENDE, AU
LOIN CROIX. MEROVINGIENNE



AR HASTEL
EN ST GILLES PLIGNEAUX -



PIERRE-LONGUE
PRES DE L'ETANG MENHIR DE PASQUIOU
DE QUINTIN - EN VIEUX-BOURG DE
QUINTIN -



MENHIR DE GLOMEL
(COTES - DU - NORD)



MENHIR DU
CHAMPS-DE-LA-
PIERRE, EN
ST BRANDAN -

" Dolmen sous tumulus de Danoué-
dou" A 3 Km S.E. de Bourbriac.

"Dolmen "La chaîne des Druides"
7 Km O. de Kérien, à Matel-Pestivien.

" Menhirs de Kerbénéas "
à 6 Km de Callac

" Ménhir " (5 m)
et vestiges d'un camp gallo-romain
avec fossés profonds de 7 m. à
Lin-Carnoët

Tumulus
Menhir du Roc de Queff
à 2 Km S.O. (G.C. 42) de Guerles-
quin

M
Menhir de "Pierre Longue" près
Etang de Quintin

" Champ de la Pierre "
menhir - en Saint-Brandan près
Quintin

Menhir de Pergal - 10 m.
à 2 Km N. de Louargat

Tumulus de Pen-an-Stang
à 3 Km S.O. route de Gurnuhuel



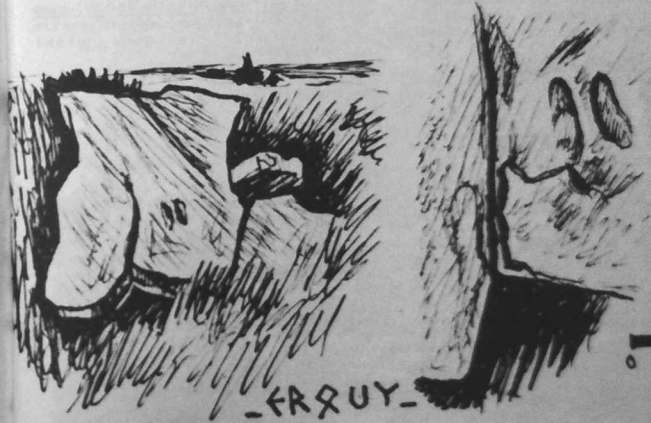
MENHIR EN S^tJULIEN
PRÈS DE L'ÉTANG DE
LA COSTE -



DOLMEN D'ÉRQUY - CÔTES-DU-NORD



DOLMEN DE TREBEURDEN
(CÔTES-DU-NORD)



-ÉRQUY-



MENHIR DU QUARTIER
EN S^tDONAN -

Une visite au Musée archéologique de Vannes s'impose. C'est un des plus importants d'Europe au point de vue préhistorique.

MORBIHAN

Dolmen dit "Tablette de Cournon"
Menhir "La Pierre piquée"
La Gacilly

Dolmen "Maison des Follets"
à g. route de la crête de Lanvaux bois de Brambien (à 300 m.)

" Le Chapeau Rouge "
à g., après St Jean de la Bande

Menhirs du Brétin et du Terrois
longeant les flancs de la route, pendant la traversée des Landes de Lanvaux (disposés en cercles concentriques et comportant plusieurs pierres à bassin - site merveilleux - très curieux)

" Le Chapeau de Roche "
S.O. des Landes de Lanvaux, 6-tang de Coëdelo

Menhir - 7m
Vallée de l'Issole, avant le moulin du pont, à St Jean

Vénus de Quinipily
Statue gallo-romaine (2m.) longtemps l'objet d'un culte voisin de celui des "Mères" gauloises, près des restes du château

Lec'h's
deux...; conservés au cimetière de Peillac

Mégalithes
sur la rive droite de l'Oust à Saint-Congard

Menhir
enclavé dans un mur de cimetière et surmonté d'une croix, à 1 K,5 S.E. de Pontivy (route de Moustoir-Remugoi).

Menhir - 4m.
Rive droite du Blavet, route de Pontivy - Saint-Nicodème

Dolmen de Kermabon à 2 Km, 500 N.N.E. de Bieury

Dolmen de la "Maison trouée"
à demi-enfoui, avec une table longue de 6 m. sur 2 m65 au Hameau de la Ville-Auvoyer, à 7Km de Ploerzel

Dolmen de la "Loge au Loup"
et allée couverte à trois galeries. Entre Elven et Trédion à 3 Km N. de Saint-Germain.

Menhir de Kédramel.
à droite, Ouest des Landes de Lanvaux, après Saint-Jean Buvelay

Dolmen de Coh-Coët
très grand dolmen dont la table mesure 6 m sur 5 m 30, avant d'atteindre le Hameau de Kébert

Dolmen des Trois Pierres
à chambre circulaire, à 3 Km, S de Brandérian, à gauche dans la Lande.

" Babouin et Babouine "
deux menhirs taillés dans le bois de Hanvaux, Route d'Elven, à Plumelec

Camp celtique de la Ville- Guingamp
vestiges qui dominent le moulin de la ville Guingamp, avant d'arriver à Plumelec

" La Roche des Coupes "
" La Grée aux Cerfs "
" La Roche Bigot "
" La Roche Morvan "

Hameaux de Kermado & de Pencien

Dolmen
Au sommet d'une colline rocheuse de 142 m - 5 m de long, 2 m20 de large, 1 m50 d'épaisseur qui domine le hameau de Loperhet à 13K de Locminé

Cromlec'h
à Notre - Dame de Logorene à 5 Km. N.N.E. de Muzillac.

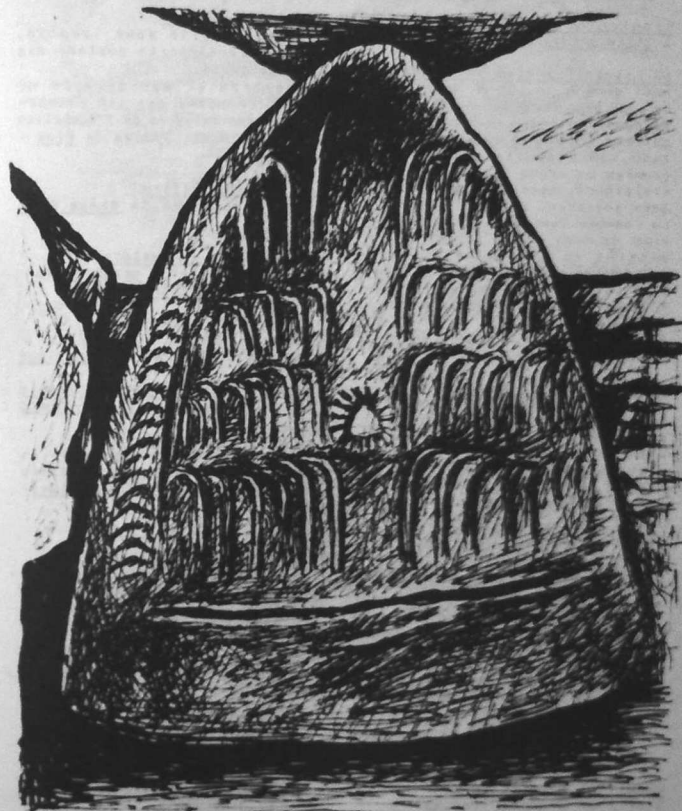
2 dolmens
au Hameau de Ambon

Vestiges de retranchements mégalithes divers, à Theix
Route de Vannes

Dolmen à Coupe
Sur la côte de Coëtgal, au sommet 5 mégalithes dont un situé en face la chapelle du manoir, creusé d'une coupe énorme, servaient aux habitants qui s'y couchaient et passaient pour calmer les maux de ventre, et de reins. (route de Ste Anne d'Auray).

"Camp Celte de Villeneuve"
Triple enceinte de fortifications dominant l'étang du Moulin, face au Hameau de Mango - Lérien

"La Maison des Pouliquets"
allée renversée et 2 menhirs à l'extrémité sud de l'île d'Arr



LE SUPPORT DU FOND DE LA
TABLE DES MARCHANDS -
(DOLMEN DE LOCMARIAQUER)
SOLEIL AU CENTRE, AUTOUR
ÉPIS DE BLÉ -

Cromlec'h
cylindrique de 90 m. de diamètre relativement bien conservé, au Hameau de Kerquenan, (île aux Moines)

Dolmen de Pen-Nape
à galerie, entrée située au S.S.K. trois supports de la chambre portent des signes gravés en creux (haches) - Ile aux Moines

Cromlech et tumulus à l'île Berder

Le célèbre tumulus de Gavrinis haut de 8 m. - 100 m. de tour, le plus beau monument mégalithique du monde entier. Composé d'une galerie longue de 13 m., large de 1m50, 29 supports aux parois gravés en creux (cercles concentriques, spirales, haches, signes solaires, cupules). La chambre funéraire (2m60/2m50) 1m60 de haut a été formée de 8 menhirs et d'un bloc énorme servant de plafond (4 m / 3 m) D'un matériau étranger au sol de l'île, ils ont dû être transportés du continent. (embarquement à Larmor), traversée 1 km environ.

Cromlech d'Er Lannic
deux (dont un immergé complètement) Sur trois menhirs restaurés on a relevé des gravures en creux: cupules cosmographiques s'apparentant à la grande Ourse (travaux Z. Le Roumic). Mobilier exposé au Musée Miln à Carnac.

Galgal circulaire
25 m. de diamètre à la base, 4m50 hauteur. Formé de 3 enceintes concentriques, renferme un dolmen à galerie, dont la chambre recouverte en encoche forme une superbe coupole. Signes gravés en creux (quadrilatères, triangles, figures semi-circulaires... peut-être signes solaires sur 2 supports et la face inférieure N. de la 2ème table de la galerie, à l'île Longue

Menhir et tumulus du Net
Menhir au Hameau, tumulus (260 m de tour - 20 m. de haut) sur la butte de Thumiac à 1 k,5 du Hameau du Net.

Allée couverte du Granbiaul
3 supports portent des signes gravés, à 300 m. N. du Vieux Moulin de Pen-Castel, près d'Arzon

Galgal du Petit - Mont
ovale de 60 m. de long / 50 m Il recouvre un dolmen à galerie, dont l'entrée est située à l'Est Gravures en creux sur tous les supports de la chambre en forme d'U renversés, cercles, cupules traces en forme de pieds humains prédominance des roues solaires jusqu'à 0 m,50 de diamètre. Sur la pointe du Petit Mont à l'Est de la Baie de Crouesty

Dolmen du Rocher
Allée couverte sous tumulus, plusieurs supports portent des signes gravés. 2 menhirs et une galerie de 20 m. terminée par une chambre circulaire entourée de 7 tombelles Lande Kernouz, Hameau de Plou-goumeien

Dolmen de Toulvern
entre les anses de Baden & de Oéline

Alignements du Gueldro
petit dolmen et 4 menhirs renversés, à Kersine

Alignements à Gueldro

Menhirs et tumulus à Kerveulhud

Menhirs et retranchement romain
entre Nostang et Vieux-Bourg

Dolmen de Kermallard
Très ruiné - un support de la chambre porte des signes gravés en creux, Commune de St Gildas-de-Rhuys

Dolmen de Kerran

Dolmen de Kercadoret (table unique portée par 6 supports)

Dolmen de Kervérés (3 supports à signes gravés) sur le territoire de Crach.

Monuments mégalithes de Locmariaquer

A l'entrée du bourg, en venant d'Auray, les 2 pièces capitales Le Men-cr-Hruëc'h " Pierre de la Fée "

Menhir de Moustoirac
au S.S.E. de Kermaquer

Menhir de Ker - an - go
et dolmen de Kervilor, un peu plus loin, Route Locmariaquer à la Trinité

Dolmen de la Madeleine
Dolmen de Roch-Feutet
à 8 Km. d'Auray vers le Trinité

Dolmen de Kergavat
à droite, avant Plouharnel

Monuments mégalithes de Carnac
et de Kerlescan (se reporter au circuit détaillé)



LE GRAND MENHIR (24 M), BRISÉ PAR LA Foudre AU XVIII^e SIECLE A LOCMARIAQUER -



DOLMEN DE KERVRESS, PRES DE LOCMARIAQUER -



TABLE DES MARCHANDS LOCMARIAKER. (MORBINAN)

Dolmens de Rondosse
Trois galeries souterraines,
parallèles, table à fleur de
terre, à gauche, après
Plouharnel

Alignements de Ste Barbe
Une cinquantaine de menhirs
presque tous couchés, précédés
à l'Ouest d'un Cromlec'h

Menhirs du Vieux Moulin
8 menhirs au sortir de
Plouharnel

Dolmen de Crucuno

à 600 m., à droite du hameau,
contre le pignon d'une ferme,
table 5m20 / 3m80 - Supports, à
400 m. E. Cromlec'h formé de 22
menhirs... puis au N. dolmen du
Mané-Groac'h, à 4 cabinets laté-
raux.

Menhir gigantesque de 20m30,
brisé en 4 morceaux, mesurant
3 à 4m. d'épaisseur, 5 m. de
diamètre, d'un poids évalué à
350 tonnes.

À gauche, le table des Marchands
à galerie, entrée située au S.
Un des supports et la face infé-
rieure de la grande table portent
des signes gravés, cupules, cercles,
épis, haches, figurations solaires
au-dessus de l'écusson du ler sup-
port.

À 100 m. en avant, le dolmen de
Mané-Lud (montagne de la cendre)
long. 80 m. / 50 m., 5,5 haut.
À l'O., superbe dolmen, chambre
à grand dallage, signes gravés,
étoiles, barques, Tau... lignes
verticales, horizontales.

À 200 m. des dernières maisons
du bourg, dolmen du Mané-Rutual
très ruiné, précédé d'une allée
couverte...

À 1 Km. au-delà du bourg, tumulus
de Mané-er-Hroac'h, 12 m. haut,
avec signes en creux à l'entrée
Plusieurs menhirs renversés

À 1 Km. O. de Kerpenhir, allée
couverte, coudée dite des "Pier-
res plates" dont 13 supports,
les 2 premières tables et le
menhir couché au S. portent
des cupules, des lignes radian-
tes, les figurations dites du
éphalopode.

Alignements de Kerzhero
long de 2 Km, 100. comprenant 1120
menhirs debouts, aux silhouettes
étranges. Le 1er menhir de même
ligne en partant du Nord, porte
une série de grosses cupules.
Commune d'Erdeven

Tumulus de Saint Germain
Dolmen des 7 Saints
à la sortie d'Erdeven

Butte de Kerhuen
Dolmen de Kerlutu
à la sortie de Belz

Dolmen de Locqueltas
à cabinets latéraux

Dolmen du Mané-Bihan
à galerie et supports gravés

Allée couverte de Mané-Bras

Menhir sculpté
" Commune de Mendon "

Station préhistorique
ateliers de silex sépultures
de l'époque mésolithique, à
l'île de Révic

Cromlec'h de Saint Pierre et
alignements

1°) 25 menhirs en demi-cercle
2°) 24 menhirs rangés en 5
lignes à St Pierre-Quiberon,
au sud du bourg.

Menhir du Mané-Meur
près Quiberon (côte sauvage)

Les deux menhirs de Quiberon
La légende veut que le soir
de Noël, les 2 menhirs qui se
font face sur le chemin coupant
la Lande, se penchent pour
s'embrasser. (avant l'arrivée
au Vivrier) côte sauvage.

2 dolmens, 5 menhirs et tumu-
lus " à Houat "

Le "Menhir couché"
importante pièce abritée par un
rideau de verdure où Anatole
France aimait à rêver.
à Quiberon

Dolmen de la Croix
Menhir de la Vierge, dans
l'île Hoëdic

Tumulus de Borderune
à 2 Km, 5 du hameau de Kerguech
dans Belle - Ile - en - Mer

Dolmen de Kerpape
Menhir la Vierge du Talut
Hameau de Kerpape

Menhir (5 m)
à droite, près Hameau de Ker -
bistoret

Menhir dit "La Vierge Noire"
sur la falaise du Fort-Bloqué



**DOLMEN DE KORKONO -
(MORBIHAN)**

Menhir de St Pierre (5m)
près de la chapelle, 2 Km
avant Le Pouldu

Dolmen, tumulus, menhirs,
retranchements de l'Enes-er-Groac'h
(île de la Sorcière), à l'île de
Groix

Dolmen de Tachen-Paul
Sous tumulus circulaire,
supports et dalles renversés.
Une pierre gravée se trouve
actuellement au Musée de St
Germain en Laye.
On peut y voir le type même du
tracé topographique apparenté
au symbolisme cadastral des
gravures rupestres de Scandi-
navie. Commune de Ploemeur.

Allée couverte de Luffang
presque complètement ruinée
Plusieurs supports étaient gra-
vés. L'un d'eux est actuellement
au musée Miln-le-Rousic à
Carnac. Les fragments de deux
autres encore en place portent
de curieuses gravures tendant à
la stylisation du peuple.
" Commune de Crac'h "



**ALIGNEMENTS
DU MOULIN -**

**SAINTE-PIERRE-QUIBERON
(MORBIHAN)**

SUPPORT GRAVE
DES PIERRES PLATES
(LOCMARIAQUER -) POULPE
STYLISÉ.



GÉANT DE Kerdif
CARNAC (MORBIHAN)



DOLMEN A GALERIE DE
MANE - KERIONED - CARNAC -



SUPPORT GRAVE DE
MANE-ER-H'ROËK - HACHES
EMMANCHEES ET CORNES
DE BOEUF - (LOCMARIAQUER) -



**DOLMEN DE KERBOUR, PRÈS
LA MADELEINE - ENVIRON DE
GUERANDE (LOIRE-INF.)**

**LA VISITE DES SALLES DE PREHISTOIRE
AU MUSEE DOBREE A NANTES EST PARTI-
CULIEREMENT RECOMMANDEE, AINSI QUE
CELLE DU MUSEE D'ART POPULAIRE
REGIONALE**

LOIRE- INFERIEURE

Menhir de Couébrac
environs de Nozay

" **La Pierre qui tourne** "
à 6 Km de Nozay, au Hameau de
Vay (extrêmement curieux).

" **La Galoche de gargantua** "

Menhir à Treillières

" **La Grée-à-Midi** "
Menhir et 7 autres alignées
peut être vestige d'un Cromlec'h
à Sion

Menhir
à gauche de la route de l'Angle
à 4 Km de St Etienne de Montluc

" **La pierre de la vacherie** "
à 1 Km. E. de Donges

Lichaven
portique formé de 2 pierres
levées, haute de 2 m. portant
une table de granit de 3m36/
1m64 - précédé d'un menhir.
Angle de la rue Jean-Jaurès
et du Dolmen, en arrière de la
gare à **Saint-Nazaire**

Menhir à cupules
à Saint-André des Eaux

Mégalithes
sur la rive droite de l'Oust
à Saint-Congard

Deux dolmens à Ste Reine
de Bretagne

près du Manoir ruiné de Grévy

Dolmen sous tumulus : (ouvert)
Hameau de Dissignac, 6 Km de St
Nazaire.

" **La Pierre longue** " 2m35
sur une butte à 4 Km 500 de la
pointe du Croisic en allant vers
la plage de **Port-Lin**

Dolmen de la Madeleine

Alignements du Crugo
" Au Hameau Kerbour, à 6 KmN.E.
de Guérande

Menhir de Lessac
Menhir de Bissin
aux environs de Guérande

Fuseau de la Madeleine
beau menhir - au S. de la Made-
leine, à 3 Km O. de **Pont-Chateau**

Dolmen de "Pierre à Berthe"
Christianisé, il est devenu un
but de pèlerinage, à **Beané**, près
de Pont-Chateau.



**LES
MENHIRS
DE LESSAC -
GUERANDE (LOIRE-INF.)**

FINISTERE

"**Allée couverte**" -14 m. Long.
5 tables gravées au Mougau près
de **Communa**

Menhir - 3 m.
à Kériveren, à 3 Km du Pont de la
Corde

"**Allée couverte**"
formée par 3 dolmens à **Kéran-
gouez** environs du précédent.

" **Le Camp Louis** "
Dolmen de Créac'h-ar-Uren
vestiges d'un balnéum gallo-ro-
main à 1Km,500 N. de **Plouescat**

Menhir de Kergouara, 7m.
à la ferme de ce nom. Il est
curieusement percé de 2 trous,
à 500 m. de **Saint-Erden**

Lec'hs
Plusieurs figurent au presbytè-
re de **Lochrist**

Dolmen de Tréquelc'hier
à **Gouyren**, à 1 Km,500 S.E. bel-
le allée couverte de **Créac'h -
Gallie**

Menhirs
Deux de 5 et 7 m. près du manoir
de **Kéfisquillien**, environ de
Brignognan

Le "Men-Marz"

(pierre du miracle)
magnifique menhir de 8 m. long,
3m50 de large à sa base, surmonté
d'une croix. A mi-chemin de **Brig-
nognan** et de la Plage du "**Char-
don bleu**"

Tumulus
recouvrant un dolmen 3 m. long et
2m25 large, près du bourg à **Lan-
nillis**

Menhir, 7 m.
près de la chapelle, à **Locmajean**

Dolmen souterrain de "Men-Miliquet"
au nord de la **grève d'Argenton**

Menhir "de Kérouézel" - 6 m.
à 1 Km,500 du **Voure'h**, sur la route
de **Larret**

Alignements de Ty-ar-c'Huré
groupes de mégalithes sur plu-
sieurs files, aux environs de
Crozon

Menhirs de Kergadiou
l'un debout de 10 m. de haut,
mesurant 6 m. de tour, près de
l'ancien manoir, à 1 Km,500 de
Larrat (difficiles à trouver).

Alignements de St Denec
4 menhirs - 3 dolmens - 1 cromlec'h
environs de **Porspoder**

Dolmen de Kérisoret
bien conservé et précédé d'un petit menhir, près Posporder

Menhir
près de la chapelle de St Ourzal à Melon

"Menhir de Kerloas"
le plus haut du Finistère (12m.) à 1m. environ du sol, se détache en saillie sur chaque face une bosse ronde de 33cm. de diamètre qui fut l'objet d'une sorte de culte phallique particulier. De Plouatzel, en suivant la route G.C.S. vers Saint-Renan sur 2 km puis une autre obliquant à droite on arrive devant la ferme près de laquelle il s'érige.
"Cromlech et dolmen de Kermorvan"
près du château de Kahars à 1 km E. de Ploumouquer

Lec'h
à demi-scié en deux, dit la légende par un dragon que St Urzin le patron du lieu, y aurait enchaîné (cimetière) de "Le Drennec"

Château de "Joyeuse Garde"
reste un souterrain voûté et un portail du XII^e de ce château célèbre dans les romans de Chevalerie du Cycle Breton, lisière g. de la forêt de Landerneau

Lec'h
surmonté d'une croix. (cimetière de Ploudaniel)

Dolmen de la presqu'île de Kermorvan : le seul qui subsiste près d'une ferme dans la presqu'île, avec quelques menhirs isolés, d'un très bel ensemble aujourd'hui disparu.

"Le Gilet des Moines"
2 colonnes monolithes portant une croix (au bout de la route de Brest par Le Trez-Hir à peu de distance de Saint-Mathieu).

Menhirs et mégalithes
On en trouve plusieurs à l'extrémité O. de l'île Molène

Ceux de l'île d'Ouessant du gaulois Uxama (la plus haute) ont été détruits pour servir à la construction de l'église et des phares. On ne peut hélas qu'en déplorer la disparition, consolés par leur utilisation présente.

Menhir de Kéranpenlven et camp d'Arius

Fusiforme - 5 m. haut - 6m. de circonf., à 2 km d'Huelgoat sur la route de Berrien
Revenant au hameau de Kéranpenlven on prendra un sentier qui mène dans la forêt au camp celtique dit d'Arius. Cette enceinte a un parapet de 10 m de haut, elliptique 270 m. s/ 115. Une seconde enceinte l'entoure mesurant plus de 3 km de pourtour. L'entrée N.O. du camp était défendue par une redoute de 18 m. de haut qui subsiste encore. (circuit recommandé : 6 km à pied).

Menhir - 8 m 50
Hameau Le Glofrire

Menhir de Rungléo

Curieusement sculpté au Moyen-Age du Christ bénissant les 12 apôtres sur la rive droite de la rivière de l'Hopital, Hameau de Rungléo

Les 3 Menhirs de Tri-Méin
à g. de Kerziou, à 6 km. de Plougastel

Menhirs de Lanvriзан
à 3 km. de Plougastel & 500 m. du Hameau de Kergoff

La "Quenouille de Ste Barbe"
Menhir à Ploéven

"Menhir de Roquinarç'h"
à droite du hameau, sur la route 6 C 42 après avoir passé le Mont St Michel d'Arrée.

"Dolmens de Kérazoret"
près du hameau, après passage du carrefour de la route de Landévennec

Dolmens "Ti-ar Boudi Ked"
La maison des rains long de 14 m sous tumulus 3 dalles, peut peser jusqu'à 35 tonnes, à 500 m. N. de Brennilis.

Allée couverte de Castel-Ruffel
à supports arc-boutés. Alignements du parc de Trimen

Dolmen de Guernevez
Hameau de St Goazec, 5 km. de Chateaufort du Faou

Menhir des Kermez à Laz



MENHIR DE KERAMPULVEN

Dolmen de Liaven
près du Hameau de Pen-ar-Run

Menhir de Landaoudec
dans le hameau à 5 km de le Yret

Dolmen de Kérael
à 5 km, 500 S.O. de Morgat

Alignements de Lagadgar (oeil de poulet) 143 menhirs de quartz blanc, en 3 lignes, astronomiquement orientés. Très belle visite recommandée. Sur la route de la pointe de Pen-Hir-près de Camaret

"Retranchements de Quimerç'h"
vestiges celtique et gallo-romain sur une butte conique de 100 m. de tour, avec double retranchement à 2 km. E. de Bannalec

Allée couverte et alignements
Allée de 16 m. de long, quelques alignements de menhirs à 500 m. O. du Hameau de Kergoustance.

Les tombeaux des géants
Rochers grossièrement sculptés à une époque lointaine, rive g. de l'Aven en aval du port à Pont-Aven

2 menhirs (5m)
Hameau de Kéranbosquer et un peu après dans la Lande de Kerviguelen

Menhir de Kéragallou
à 500 m. N. de Trégunc

Poteries gallo-romaines
exposées aux faïenceries Kéraluc à Erqué-Armel

Camp celtique de Kercaradec
sur le sommet d'une colline de 92 m. assez bien conservés, à l'O; de Penhars

Autel romain
servant de bénitier à l'église de Gouezec'h

Menhir taillé - 4 m.
La légende raconte que ce serait le mâit du bateau qui amena St Enéour de Grande-Bretagne sur la place de Plonéour-Lanvern

Dolmen de Penqueleennec

Menhir de Menez - Caravec
(près du Manoir)

3 beaux menhirs à Plovan

Dolmen et menhir
à dr. route de Loctudy à Penmarch, avant d'arriver à Lesconit



MENHIR DE PENMARCH
HAUTEUR: 7 MÈTRES



DOLMEN DE PORSPODER
(FINISTÈRE)

MENHIR AVEC RELIEFS
DE L'ÉPOQUE ROMAINE
(MERCURE, UN ENFANT,
HERCULE) DE KERVADÉL
DEVANT LE CHATEAU
DE KERNUZ - SOUS
UN PORCHE DU PARC-

(FINISTÈRE)



DOLMEN DE LA PRESQU'ÎLE DE LA TORCHE
EN-PLOMEUR
(FINISTÈRE)



Allée couverte - 12 m. long
à Guilvinec

Tumulus

Il recouvre une allée couverte
coudée dont certains supports
sont gravés, à Poulquen

Deux menhirs

l'un est niché près du Hameau
de Kersidal

Menhir sculpté de Kervadel

il porte sept figures de dieux
romains parfaitement exécutés
(enceinte du château de Kornuz)

Pierre-menhir de Kervedal

curieux menhir couché de 6m50
où certains croient reconnaître
une figure humaine.

A 300 m. du Musée Préhistorique
de Penmarc'h, dont la visite
est particulièrement recomman-
dée.

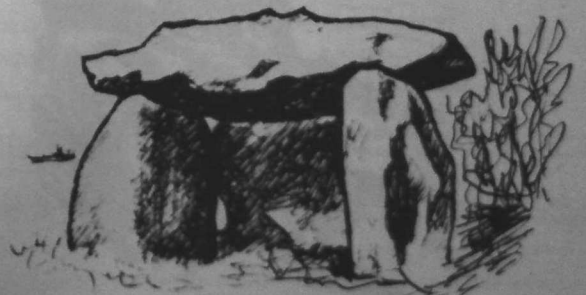
Restant de fortification néo-
lithique à Porscarn

Menhirs de Kerscaven
(1 km de Penmarc'h)

Dolmen de Menez - Lan - Du

Dolmen de Fonténigou

Allée couverte de Lestrigou
(entre Penmarc'h et Guilvinec)



DOLMEN DE MENEZ-LANN DU

Alignements de la Madeleine

Menhir de la Grande Dané
Porcaran

Menhir de Men-gris
près Beuzec-Cap-Caval

Tumulus "An Dorchenn" (le cousin)
Dolmen à galerie et chambres latérales (au centre de la Presqu'île de la Torche)

Dolmen et menhir
à Tréota

"Le Ty-ar-C'horriket" (maison des nains) allée couverte à supports arc-boutés à Lesconil

Menhirs
à Léznouevren 2 Km. N.O de Poullan,
à Kerrenhir (1 Km du précédent)
à Kerfalin (500 m. du précédent)
à Kerdréal (1 Km. de Kerfalin)

"Kastel-Coz" (Vieux château) reste d'un oppidum gaulois à 2 Km, 500 N. de Beuzec

Allée couverte (14 m. long)
à FORZ-Poulhan dans la baie d'Audierne

Le "Moguer as Is" (le mur d'Ys) fragment d'une substruction antique. La légende raconte qu'il faisait partie des murailles de la célèbre ville, d'Ys engloutie par les flots dans la baie des Trépassés. Celle-ci était également suivant la tradition l'endroit où les Druides étaient embarqués après leur mort pour être ensevelis dans l'île de Sein.
Au Hameau de Troguer ; pointe du Raz.

Les Fistillerien (les causeurs deux petits menhirs se faisant vis à vis dans l'île de Sein, où ils demeurèrent les seuls vestiges mégalithiques de l'île de Sein, l'Enez-Sizun (île des sept sommets) qui fut un centre druidique important où neuf vierges sacrées rendaient les oracles.



LE MENHIR DE LA BAIE
DES TRÉPASSÉS -

BIBLIOGRAPHIE

- A
Aimable Audin - Les fêtes solaires. Presse Universitaire de France. Paris.
Annuaire de Bretagne - AR SONEK.
- G. I. Aubert - Légendes Traditionnelles de la Bretagne. Saint-Brieuc.
- B
A. Broquelet - A travers nos provinces. Garnier. Paris.
A.L. Boisselier G. Fourmeaus, J.L. Gourrol - La Nécropole de Tréguennec. Monnqyer. Le Mans.
- C
DRG. Contenab - Manuel d'Archéologie Orientale. Auguste Picard. Paris.
J.L. Courcelle-Seneuil - Les Dieux Gaulois d'après les monuments figurés. E. Leroux. Paris.
Paul le Cour - Héliquisme et christianisme. Ed. Bière. Bordeaux.
J.G.D. Clark - L'Europe Préhistorique. Payot. Paris.
J. Cogné et P.J. Giot - L'âge du bronze ancien en Bretagne. Masson et Cie. Paris.
- D
Joseph Déchelette - Manuel d'Archéologie Préhistorique Celtique et Gallo-Romaine (Tous les tomes) Auguste Picard. Paris.
A. Dupuis et F. Coant - Au beau pays de Bretagne. Les Presses Bretonnes. Saint-Brieuc.
- F
James Georges Frazer - Le Trésor légendaire de l'humanité. Rieder. Paris.
Léo Frobenius - Mythologie de l'Atlantide. Payot. Paris.
- G
Daisy Goldschmidt - L'Art Chinois. Garnier. Paris.
V. Gordon Childe - L'Aube de la civilisation européenne. Payot. Paris.
Marcel Granet - La civilisation Chinoise. Albin Michel. Paris. (L'évolution de l'humanité).
René Grousset - L'Empire des Steppes. Payot. Paris.
Albert Grenier - Les Gaulois. Payot. Paris.
P.R. Giot et J. Cogné - La Nécropole de Saint-Urnel-en-Plomeur. (Extrait de la Revue Gallia. Tome IX)
- Guide de Bretagne - Librairie Hachette. (Edition des Guides Bleus sous la direction de Mr MONMARCHE, indispensable pour toute visite détaillée, excursions, voyages en Bretagne).
Guide de Bretagne Michelin - Service de Tourisme Michelin, 97 Bld Pereire Paris 17. (Format poche très pratique. Nombreuses illustrations).
- H
Henri Hubert - Les Celtes. (2 tomes), les Germains. Albin Michel. Paris.
- K
Alexander Haggerty Kräppe - Etudes de Mythologie et de Folklore Germanique. E. Leroux. Paris.

L
Raymond Lantier - Guide illustré du Musée des Antiquités Nationales au Château de St Germain-en-Laye.

Ferdinand Lot - Les Invasions Barbares. Payot. Paris.

Lancelot Lengyel - L'Art Gaulois dans les Médailles. Corvina. Paris.

M

Jacques de Morgan - L'Humanité Préhistorique. La Renaissance du livre. Paris.

J. de Morgan - La Préhistoire Orientale (3 tomes). Paul Geuthner. Paris.

O

Revue "OGAM", tradition Celtique, 2 rue Léonard de Vinci. Rennes.

P

André de Paniaqua - Les Sanctuaires de Karnak et de Locmariaker. E. Le-rout. Paris.

M. Pallotino - La civilisation Etrusque. Payot. Paris.

Georges Poisson - Le peuplement de l'Europe. Payot. Paris.

Revue Préhistorique - (avant 1939) Presses Universitaires de France. Paris

R

Zacharie Le Rouzic et Marthe et St Just Péquart - Corpus des Signes gravés des monuments mégalithiques du Morbihan. A. Picard. Berger. Levrault. Paris

Margarete RIEMSCHEIDER - Le monde des Hittites. Bd. CORREA. Paris.

S

Jürgen Spanuth - L'Atlantide retrouvée. Plon. Paris.

Denis Sauvat - L'Atlantide et le règne des Géants. Denoel. Paris.

Haakon Sheteling - Préhistoire de la Norvège. Oslo. 1926.

Z

Le Rouzic - Carnac, les monuments mégalithiques, leur destination, leur âge "Nouvelles de Bretagne" Rennes.

François Ruellan - Erquy. Peigné. Dinan.

Gonzague de Reinold - Le Monde barbare : Les Germains. Plon. Paris.

Les illustrations de cet "Itinéraire" proviennent soit de documents aimablement fournis par les municipalités, soit de croquis directement pris par nous sur les lieux mégalithiques, les Musées préhistoriques et autres. Nous tenons particulièrement à remercier Mr Jacq, obligeant conservateur du Musée J. MILN-Z Le Rouzic de Carnac dont la précieuse documentation nous a été d'un appréciable concours. Quelques gravures proviennent également d'ouvrages cités dans le texte dont nous voulons ici remercier collectivement leurs auteurs et éditeurs. Le bas-relief de MANABI (équateur) du Musée du Trocadéro, Paris, a été reproduit d'après une carte postale de l'Edition librairie de France. Nous adressons nos plus vifs remerciements à tous les journaux ou périodiques bretons ayant eu l'amabilité d'insérer dans leurs colonnes des avis concernant notre parution.

Les mots Bretons

auront pour vous un sens PRÉCIS

si vous avez dans votre bibliothèque

un dictionnaire breton

une grammaire bretonne

des

Editions de Bretagne - La BAULE (L. INF)

(catalogue Franco sur demande)



A LANNION

Baptiste Le Quéré

vous invite à visiter dans Les vestiges d'un ancien monastère du XII^e siècle La plus importante exposition de meubles bretons, de peintures et d'œuvres artisanales bretonnes.

ADRESSE : AVENUE DU PALAIS DE JUSTICE -

MUSEE BRETON DE DINARD

— EN UN VÉRITABLE TOUR DE BRETAGNE EN RACCOURCI, TOUT L'ART BRETON ANCIEN ET MODERNE, TOUTE LA PRODUCTION ARTISANALE TOUT LE FOLKLORE DE HAUTE ET BASSE BRETAGNE —

ENTRÉE LIBRE — 36 RUE DU CASINO —



LES
IMAGIERS
NORMANDS

REALISATIONS GRAPHIQUES
Cartes postales et Images
Illustrations et Affichettes
Dépliants touristiques
Faire-Part et Invitations
Etiquettes et Emballages
Brochures diverses

TRAVAUX DE DECORATION
CREATIONS PUBLICITAIRES

Jean et Jeannine MABIRE
30 rue François-La-Vieille
Cherbourg - (Manche)

Office Breton du Tourisme

ERGERZH
BRETON TOURIST ASSOCIATION.

Siège Social
55, Bois-Hercé. Nantes 7e C
C.C.P. Nantes 66.382
"Organisme de propagande économique
générale œuvrant sur l'ensemble
du territoire breton et se consacrant
à la Bretagne"
Abonnement 1.000Fr Membre 6.000Fr

OGAM

BULLETIN DES AMIS DE LA
TRADITION CELTIQUE

2 RUE LÉONARD - DE - VINCI
à RENNES (I - ET - V)

AL LIAMM

REVUE CULTURELLE
EN LANGUE BRETONNE
23 RUE DE LA RÉPUBLIQUE à
BREST (FINISTÈRE) ♦



La Librairie -
CELTIQUE

JEAN-PIERRE FLOCH
108 Bis RUE DE RENNES
à PARIS VI

ET LA
Librairie -
Le DAULT

16 Bis RUE MADEC
à QUIMPER

PRÉSENTENT LE MEILLEUR CHOIX DE
LIVRES D'OCCASION SUR LA BRETAGNE
ET LES PAYS CELTIQUES .
demandez leur Catalogue Spécialisé .



HÔTEL des DUNES
et GRAND HÔTEL
Le Meudec et Le Guellec
à BEIG-MEIL
(FINISTÈRE)
Confort moderne

CARNAC - MORBIHAN
Hotel des Dolmens

PENSION COMPLÈTE DE 1000 À 1300 FR.
PAR JOUR SELON SAISON - TAXES ET
SERVICE COMPRIS - À 400 MÈTRES
DES MONUMENTS MÉGALITHIQUES ET
À 1 KM DE LA PLAGE -

N'oubliez - PAS de déguster
en Bretagne "les délicieuses"
CRÊPES DENTELLES
TANGUY

29 Bd KERGUELEN À
QUIMPER - FINISTÈRE

MUSÉE PRÉHISTORIQUE
DE PENMARCH (FINISTÈRE)

MUSÉE 
J. MILN-Z. LE ROUZIC
PRÉHISTORIQUE
de CARNAC ♦
- MORBIHAN -

MUSÉE PRÉHISTORIQUE
DE VANNES (MORBIHAN)



URNES
GALLO-
ROMAINES

COLLECTION
DE LA
FAÏENCERIE
KERALUC



à

ERGUE-
ARMEL

PRÈS
QUIMPER



←←←←←
"ARC" 11 RUE NOEL CHEBBOURG
REPRODUIT PAR
LE 19 AOUT 1953

A LA VILLE D'YS

16 BRD. DE KERGUÉLEN TÉL. 7.04.

 QUIMPER 

ART BRETON ET CELTIQUE



KABIGS BRETONS.

TISSAGES à la main.

BRODERIES et DENTELLES.

POZERIES et FAIENCES.

POUPÉES BRETONNES.

